

BELGISCHE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

49e ZITTINGSPERIODE

GEWONE ZITTING 1998-1999

**HANDELINGEN VAN DE
PLENAIRE VERGADERINGEN**

278 28/10/1998 - namiddag

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS DE BELGIQUE

49e LÉGISLATURE

SESSION ORDINAIRE 1998-1999

**ANNALES DES
SÉANCES PLÉNIÈRES**

278 28/10/1998 - après-midi

Sommaire

Mercredi 28 octobre 1998, après-midi - 278

COMMUNICATIONS	9931
REVISION DE LA CONSTITUTION (<i>CONTINUATION</i>)	9931
- proposition de M. Georges Clerfayt de révision de l'article 8 de la Constitution (354/1 à 21)	
proposition de MM. Vincent Decroly et Frans Lozie de révision de l'article 8 de la Constitution (297/1 et 2)	
proposition de M. Jacques Lefevre et consorts de révision de l'article 8 de la Constitution (960/1 et 2)	9931
reprise de la discussion	9931
<i>Orateurs</i> : MM. Deleuze , Wailliez , Delathouwer , Laeremans , Van den Eynde , Dehaene , premier ministre, Mme Van de Castele , MM. Borginon , Lozie	
discussion de l'article unique	9938
suspension	9964
PROJETS DE LOI	9968
- projet de loi modifiant l'article 867 du Code judiciaire (transmis par le Sénat) (1692/1 et 2)	9968
discussion générale	9968
discussion des articles	9968
- projet de loi modifiant certaines dispositions du Code judiciaire relatives à la procédure en matière de louage de choses et de la loi du 30 décembre 1975 concernant les biens trouvés en dehors des propriétés privées ou mis sur la voie publique en exécution de jugements d'expulsion (amendé par le Sénat) (1157/12 à 17)	9968
discussion des articles	9968
- projet de loi instaurant la cohabitation légale (amendé par le Sénat) (170/13 à 15)	9968
discussion des articles	9969
- projet de loi modifiant la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques et l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales (amendé par le Sénat) (536/7 et 8)	9969
discussion des articles	9969
- projet de loi portant des dispositions diverses relatives au financement de l'Institut d'expertise vétérinaire (1667/1 à 4)	9969
discussion générale	9969
<i>Orateur</i> : Mme Dejonghe , rapporteuse	
discussion des articles	9969

Inhoud

Woensdag 28 oktober 1998, namiddag - 278

MEDEDELINGEN	9931
HERZIENING VAN DE GRONDWET (<i>VOORTZETTING</i>)	9931
- voorstel van de heer Georges Clerfayt tot herziening van artikel 8 van de Grondwet (354/1 tot 21)	
voorstel van de heren Vincent Decroly en Frans Lozie tot herziening van artikel 8 van de Grondwet (297/1 en 2)	
voorstel van de heer Jacques Lefevre c.s. tot herziening van artikel 8 van de Grondwet (960/1 en 2)	9931
hervatting van de bespreking	9931
<i>Spreekers</i> : de heren Deleuze , Wailliez , Delathouwer , Laeremans , Van den Eynde , Dehaene , eerste minister, mevrouw Van de Castele , de heren Borginon , Lozie	
bespreking van het enig artikel	9938
schorsing	9964
WETSONTWERPEN	9968
- wetsontwerp tot wijziging van artikel 867 van het Gerechtelijk Wetboek (overgezonden door de Senaat) (1692/1 en 2)	
algemene bespreking	9968
bespreking van de artikelen	9968
- wetsontwerp tot wijziging van sommige bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de rechtspleging inzake huur van goederen en van de wet van 30 december 1975 betreffende de goederen, buiten particuliere eigendommen gevonden of op de openbare weg geplaatst ter uitvoering van vonnissen tot uitzetting (geamendeerd door de Senaat) (1157/12 tot 17)	9968
bespreking van de artikelen	9968
- wetsontwerp tot invoering van de wettelijke samenwoning (geamendeerd door de Senaat) (170/13 tot 15)	9968
bespreking van de artikelen	9968
- wetsontwerp tot wijziging van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de gifstoffen, slaapmiddelen en verdoovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica en het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies (geamendeerd door de Senaat) (536/7 en 8)	9969
bespreking van de artikelen	9969
- wetsontwerp houdende diverse bepalingen betreffende de financiering van het Instituut voor veterinaire keuring (1667/1 tot 4)	9969
algemene bespreking	9969
<i>Spreeker</i> : mevrouw Dejonghe , rapporteur	
bespreking van de artikelen	9969

ANNEXE	9971	BIJLAGE	9969
DÉCISION INTERNE	9971	INTERN BESLUIT	9971
DEMANDE D'INTERPELLATION	9971	INTERPELLATIEVERZOEK	9971
DEMANDE	9971	INGEKOMEN	9971
COMMUNICATIONS	9972	MEDEDELINGEN	9971
COUR D'ARBITRAGE	9972	ARBITRAGEHOF	9972
ARRETS	9972	ARRESTEN	9972
RECOURS EN ANNULATION	9973	BEROEP TOT Vernietiging	9972
QUESTION PREJUDICIELLE	9973	PREJUDICIELE VRAAG	9973

SÉANCE PLÉNIÈRE
MERCREDI 28 OCTOBRE 1998

APRÈS-MIDI

PRÉSIDENCE de
M. Duquesne

La séance est ouverte à 14.10 heures.

PLENAIRE VERGADERING
WOENSDAG 28 OKTOBER 1998

NAMIDDAG

VOORZITTER :
De heer Duquesne

De vergadering wordt geopend om 14.10 uur.

Tegenwoordig bij de opening van de vergadering zijn de ministers van de federale regering :

Ministres du gouvernement fédéral présents lors de l'ouverture de la séance :

Dehaene, Van den Bossche.

De **voorzitter** : De vergadering is geopend.

La séance est ouverte.

Er zijn berichten van verhindering ingekomen van de leden :

Les membres suivants sont excusés :

Van Belle, wegens ambtsplicht / pour obligation de mandat;

Cortois, Van Gheluwe, wegens ziekte / pour raison de santé;

Versnick, Interparlementaire Unie / Union interparlementaire;

Langendries, buitenslands / à l'étranger.

Mededelingen

Communications

De **voorzitter** : Een reeks mededelingen en een besluit moeten ter kennis gebracht worden van de Kamer. Zij zullen in bijlage bij de handelingen van deze vergadering opgenomen worden.

Une série de communications et une décision doivent être portées à la connaissance de la Chambre. Elles seront reprises en annexe des annales de cette séance.

Herziening van de Grondwet (voortzetting)

Révision de la Constitution (continuation)

De **voorzitter** : Aan de orde is de hervatting van de bespreking van het :

- **voorstel van de heer Georges Clerfayt tot herziening van artikel 8 van de Grondwet (354/1 tot 21)**

- **voorstel van de heren Vincent Decroly en Frans Lozie tot herziening van artikel 8 van de Grondwet (297/1 en 2)**

- **voorstel van de heer Jacques Lefevre c.s. tot herziening van artikel 8 van de Grondwet (960/1 en 2).**

L'ordre du jour appelle la reprise de la discussion de la :

- **proposition de M. Georges Clerfayt de révision de l'article 8 de la Constitution (354/1 à 21)**

- **proposition de MM. Vincent Decroly et Frans Lozie de révision de l'article 8 de la Constitution (297/1 et 2)**

- **proposition de M. Jacques Lefevre et consorts de révision de l'article 8 de la Constitution (960/1 et 2).**

Wij hervatten de bespreking.

Nous reprenons la discussion.

La parole est à M. Olivier Deleuze.

M. **Olivier Deleuze** (ECOLO-AGALEV) : Monsieur le président, monsieur le premier ministre, chers

collègues, nous, parlementaires belges, ou tout au moins l'énorme majorité d'entre nous, sommes humanistes et démocrates; nous sommes en faveur de l'émancipation de l'homme, en faveur de la solidarité.

En Europe, ces valeurs pourtant réputées spécifiquement occidentales et européennes ont été, au cours de l'histoire récente, trop souvent foulées aux pieds. Notre responsabilité dans la défense de cette culture humaniste exige, à mon sens, que nous prenions de temps en temps des initiatives paraissent peut-être en décalage, en avance par rapport à l'opinion publique.

Nous l'avons déjà fait. Par exemple, notre pays l'a assumé en ce qui concerne la non-application de la peine de mort et, récemment - à votre initiative, je pense, monsieur le président -, la suppression de la peine de mort de notre législation, alors que nous savions combien l'opinion publique à ce sujet est pour le moins partagée.

Aujourd'hui, nous nous trouvons dans une situation semblable, sauf que, malheureusement, en ce qui concerne le droit de vote au niveau communal, notre pays n'y a mis aucun enthousiasme : la directive européenne du 19 décembre 1994 nous a fameusement poussés dans le dos pour l'octroyer. A voir les limitations systématiquement mises en oeuvre en Belgique en ce qui concerne l'application concrète de ce texte européen, nous pouvons comprendre que sans l'Europe, nous en serions encore au niveau zéro.

Bien sûr, cela s'est fait pour des raisons communautaires que nous avons entendu rabâcher ce matin, mais pas uniquement.

Retarder de six ans, comme annoncé, la possibilité pour les étrangers européens de devenir échevins et les exclure pour ce qui concerne la fonction de bourgmestre n'a rien à voir avec les questions communautaires. Cela ne change rien à la proportion relative éventuelle des électeurs francophones et néerlandophones dans notre pays. Il s'agit plutôt, malheureusement, de peur, de conservatisme.

En Belgique, il est triste de constater que les partis traditionnels ont la "trouille" du neuf. Mes chers collègues, vous avez la "trouille" du neuf. Pourtant, l'élargissement du corps électoral est un phénomène continu et positif.

Rappelons quand même qu'en 1830, seuls les hommes riches pouvaient voter; qu'en 1894, tous les hommes de plus de 25 ans le pouvaient, mais les notables détenaient plusieurs voix. En 1921, tous les hommes âgés de plus de 21 ans bénéficient de ce droit. Le suffrage universel date seulement de 1948 en Belgique: enfin, les femmes bénéficient du droit de vote.

Heureusement, cette évolution continue. Depuis 1956, les étrangers votent et peuvent être élus dans les conseils d'entreprise; demain, très probablement, nous voterons un texte relatif à la consultation populaire par lequel les étrangers se voient accorder le droit de vote.

L'évolution est donc continue, mais je ne dis pas qu'elle est irréversible: elle est continue et elle est positive. En Europe, les étrangers votent aux communales aux Pays-Bas, en Irlande et au Danemark; je ne pense pas que des émeutes ou des troubles graves se soient produits dans ces trois pays européens.

Hélas, la Belgique s'engage dans ce processus, les deux pieds sur la pédale de frein, donc de façon malheureuse.

Voyons d'abord cette limitation qui fait que les étrangers européens ne pourront être nommés échevins qu'en 2006. Franchement, qu'y aura-t-il de changé alors? Quelle est la raison de ce report? Cela n'a aucun sens en termes de gestion communale, cela n'a aucun sens en termes d'efficacité, cela n'a évidemment non plus aucun sens en termes démocratiques. Rien n'aura changé en 2006 par rapport à 2000.

Il s'agit d'un report politique de circonstance.

Par ailleurs, nous savons pertinemment que des étrangers finiront par être bourgmestres.

Soyons clairs. Si, demain, nous avons, en Belgique, une majorité à l'allemande, à l'italienne ou à la française,

cette loi à majorité simple empêchant les étrangers d'être bourgmestres, nous la changerons, soyez-en certains, comme la loi du sang a été changée en Allemagne.

Abordons maintenant l'aspect le plus choquant du texte qu'on nous demande de voter.

On nous propose d'inscrire explicitement dans la loi fondamentale de notre démocratie parlementaire, une discrimination entre étrangers, comme si l'Europe n'avait pas connu assez de drames durant ce 20ème siècle.

Certains étrangers sont donc jugés plus capables que d'autres de voter lors des élections communales. Ce sera inscrit dans la Constitution. Pourtant, les choses avaient bien évolué. En effet, le premier texte voté en commission de la Justice de la Chambre prévoyait que les étrangers non européens ne pourraient voter aux élections communales que si une loi votée à la majorité des 2/3 le leur permettait. Désormais, un vote à majorité simple suffit. Vous avez voté un amendement du parti Ecolo mais il aurait pu être le vôtre. Un deuxième pas doit maintenant être franchi en supprimant cette discrimination dans la Constitution de notre démocratie parlementaire.

J'ai dit en commençant mon intervention qu'un pas avait été fait depuis juin 1997 puisqu'on est déjà passé des 2/3 à la majorité simple.

Malheureusement, cette amélioration est compensée ou, en tout cas, ternie par une nouvelle discrimination, qui n'existait pas à l'époque, et selon laquelle la loi à majorité simple ne pourrait être adoptée avant 2001.

Vous avez dit que la législation européenne amenait de facto des discriminations entre les Européens et les autres. Vous avez raison, mais vous oubliez de dire que cette directive européenne ne nous empêche pas, au niveau national, à l'image de ce qui a été fait dans d'autres pays, d'accorder également ce droit de vote aux non-Européens. Je dirais même plus: si vous vouliez conserver cette discrimination et ne pas changer cet accord politique, qui a d'ailleurs déjà fait l'objet d'une modification, vous n'étiez pas obligés de l'inscrire dans la Constitution, vous pouviez de facto faire en sorte que la loi d'application ne s'applique qu'aux Européens. Au moins aurions-nous échappé à cette honte que me procure le fait de voir figurer dans la Constitution de mon pays une discrimination entre étrangers.

Le **président**: La parole est au premier ministre.

M. Dehaene, premier ministre: Monsieur Deleuze, je peux comprendre vos arguments. Mais je tiens à vous faire remarquer que cette disposition transitoire s'annulera automatiquement après 2001.

M. Olivier Deleuze (ECOLO-AGALEV): J'ai bien lu les textes mais il n'y avait aucune obligation technique d'inscrire cette discrimination dans la Constitution.

Cela est d'autant plus choquant quand on sait que beaucoup de conseillers communaux belges sont élus grâce à la présence de non-Belges dans leur commune, qu'ils soient européens ou non.

M. Dehaene, premier ministre: Ici aussi.

M. Olivier Deleuze (ECOLO-AGALEV): On prend ce qui nous convient et on rejette ce qui nous dérange. C'est inacceptable!

Monsieur le président, monsieur le premier ministre, chers collègues, nous n'avons pas déposé 300 amendements comme les fascistes présents dans cette enceinte, mais nous en avons déposé un qui vise à supprimer cette disposition transitoire.

Même si l'opinion publique est partagée à ce sujet, à l'instar de la position que nous avons adoptée pour la peine de mort, il est de notre devoir de démocrate de voter cet amendement ou un autre qui aurait le même objet.

Je voudrais encore dire deux choses, la première concerne les députés flamands. Quelque chose m'étonne. La Flandre est une région riche, multilingue, la plus multilingue du pays.

M. Robert Delathouwer (SP): A quels députés flamands vous adressez-vous?

M. Olivier Deleuze (ECOLO-AGALEV): A ceux que j'ai entendus ce matin et qui semblaient analyser toute évolution de la société en fonction de la question de savoir si, dans 6 ou 7 communes sur 250 - ou sur 150, je n'en sais rien -, la proportion pouvait être un rien changée entre les électeurs votant pour des listes francophones ou néerlandophones. Je disais que la Flandre a un taux de chômage deux fois plus bas que celui de la Wallonie. La Flandre est multilingue et économiquement moderne. S'il existe des personnes dans ce pays qui peuvent avoir, à juste titre, quelques inquiétudes quant à leur avenir, elles se trouvent plutôt du côté de Charleroi que du côté d'Anvers ou de Courtrai.

Or, en analysant les propositions faites exclusivement d'un point de vue linguistique, l'image que donnent ces représentants-là de la Flandre n'est pas celle d'une Flandre moderne ou prête à faire un pas dans la modernité, c'est l'image d'une Flandre "racrapotée" sur elle-même. C'est totalement incompréhensible à mes yeux. Je trouve cela non seulement injuste mais aussi très mauvais pour cette région qui, au lieu de montrer ce qu'elle est, essaie de montrer une image complètement rétrograde de l'appréciation des droits de l'homme.

Je dirai une deuxième chose avant de terminer. Dois-je rappeler que le Parti socialiste et le Parti social-chrétien ont participé, en novembre 1997, avec nous, à une conférence de presse organisée par la coordination nationale d'Action pour la paix et la démocratie ? Le thème était le droit de vote pour les étrangers communautaires et extracommunautaires aux prochaines élections communales. Il me semble qu'une fois le show accompli, lorsqu'il s'agit de prendre des décisions, elles sont plutôt frileuses. Il est temps que mon pays rentre dans la modernité.

Le président : La parole est à M. Hugues Wailliez.

M. Hugues Wailliez (FN) : Monsieur le président, monsieur le premier ministre, une large majorité de la population est opposée au droit de vote des étrangers non européens. C'est également la position du Front national. Comme le relève le professeur Delperée, "La Constitution consacre ses premières dispositions aux Belges et à leurs droits". Il s'agit de l'intitulé du livre II.

"Que serait l'Etat sans ses citoyens ? Mais de quels hommes l'Etat va-t-il prendre les intérêts en charge ? Quels hommes vont participer aux mécanismes de décisions dans l'Etat ? La Constitution les choisit. Elle désigne les citoyens de l'Etat. A la différence des textes révolutionnaires et même du Code civil (article 7, par exemple), la Constitution n'utilise qu'exceptionnellement l'expression de "citoyen". Elle fait plus souvent usage de la formule "les Belges", d'où l'importance de la distinction entre Belges et étrangers. Par ces causes, comme par ces conséquences, elle détermine les statuts distincts pour les individus au sein de l'Etat. C'est dire qu'en précisant les critères de rattachement de l'individu à l'Etat, la Constitution et les lois qui procurent exécution à ces dispositions posent les bases d'un véritable statut du citoyen".

Or, ces règles édictées par les fondateurs de notre indépendance et qui circonscrivent les droits, avantages et privilèges des Belges, en mesure-t-on encore, 156 ans plus tard, toute l'importance ?

Le Front national ne peut marquer son accord sur l'octroi du droit de vote aux étrangers non européens. Il serait particulièrement déplorable que la Chambre vote la modification de l'article 8 quelques jours avant le 2 novembre, le jour des morts. Ce serait une insulte à tous ceux qui sont morts pour que les Belges puissent vivre dans un pays libre, dans un pays où ce sont les Belges qui décident de leur avenir et non pas les étrangers. Le Front national a donc déposé environ 150 amendements.

De voorzitter : De heer Robert Delathouwer heeft het woord.

De heer Robert Delathouwer (SP) : Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, mijnheer de minister, collega's, het zal u waarschijnlijk niet verbazen als ik u zeg dat de SP-fractie dit wetsvoorstel zal goedkeuren. Wij hebben daarvoor een aantal goede redenen en argumenten.

Onze formele argumenten daarvoor zijn de volgende.

Ten eerste, vermits wij het Verdrag van Maastricht hebben goedgekeurd en wij bovendien verplicht zijn de Europese richtlijnen uit te voeren, moeten wij ons aan de afspraken houden en over de uitvoering ervan waken.

Ten tweede, een aantal collega's uit Vlaanderen staan met resoluties van het Vlaams Parlement te zwaaien. Ik weet niet welke in het verleden hun bijdrage was aan deze resoluties. Ik kan alleszins zeggen dat, indien sommigen zich geroepen voelen om consequent een aantal lijnen van andere parlementen te volgen, ik dat niet in de eerste plaats doe met betrekking tot het Vlaams Parlement. Ik blijf vrij consequent met de resolutie die ik zelf een paar jaar geleden, in een vorige legislatuur, heb goedgekeurd in het Brussels Parlement. Precies in verband met deze materie waren alle democratische partijen, zowel Franstalige als Nederlandstalige, het eens over een resolutie in het Brussels Parlement. Sommigen zijn dat misschien al vergeten. Ik zal terzake geen namen noemen, maar in Vlaanderen lopen vandaag een aantal ministers rond die vergeten zijn dat ze een paar jaar geleden ook deze resolutie hebben goedgekeurd. Men zegt soms dat de kleren de man niet maken, maar voor sommige vrouwen blijkt dat minder te gelden.

Ik herhaal dat ik consequent blijf met mezelf. Ik zie geen reden om af te wijken van de resolutie, die toen geen uitzonderingen maakte over deze richtlijn en die wij toen in Brussel hebben goedgekeurd.

De voorzitter : De heer Bart Laere-mans heeft het woord.

De heer Bart Laere-mans (VL.BLOK) : Mijnheer Delathouwer, u bent op dat vlak inderdaad consequent met de resolutie van het Brussels Gewest, maar er hebben zich ondertussen nieuwe feiten voorgedaan. In het Vlaams Parlement is een resolutie bij amendement gewijzigd door de Brusselse parlementsleden, onder wie Vandenbosche, Grouwels en Vandenbussche. Uw collega Vandenbussche had samen met u de resolutie in de Brusselse Gewestraad goedgekeurd en heeft in het Vlaams Parlement eveneens gevraagd naar waarborgen voor de Brusselse Vlamingen. De SP heeft dat gesteund.

De heer Robert Delathouwer (SP) : Voor alle duidelijkheid wens ik te onderstrepen dat ik persoonlijk in het Brussels Gewest een resolutie heb goedgekeurd en consequent blijf met mezelf.

U zegt zelf dat er twee resoluties zijn geweest in het Vlaams Parlement. Als u ze naast mekaar legt en goed beseft wat de enen wilden en wat er uiteindelijk uit de bus is gekomen, zult u zien dat Michiel Vandenbussche ook vrij consequent is opgetreden.

Wat het Vlaams Parlement betreft hebben wij altijd gezegd dat al die voorwaarden voor ons perfect aanvaardbaar zijn voor zover ze kunnen worden uitgevoerd, voor zover ze wettelijk inpasbaar zijn in wat we hier moeten goedkeuren. Wij hebben nooit gezegd dat men het ene aan het andere moest koppelen. Ik kom daarop straks terug, vermits u voor Brussel een groot drama voerspelt.

De Brusselse SP wenst wél haar hoofdstad als hoofdstad van Europa uit te bouwen en hoopt dat de goedkeuring van dit voorstel ertoe zal bijdragen dat Brussel morgen niet alleen de hoofdstad van de Europese instellingen wordt, maar nog meer de hoofdstad van de Europeanen zelf.

Er zijn ook een aantal argumenten ten gronde, die ons tot het goedkeuren van dit voorstel leiden. Het meest eenvoudige is uiteraard dat het toenemen van het stemrecht, het uitbreiden van de massa mensen die deel hebben in een democratisch proces, per definitie de democratie

verhoogt. Het geeft meer mensen de kans om te participeren. Ik heb inderdaad verleden week en ook gisteren al gezegd dat men, bij bepaalde partijen, soms gaat rekenen. Wij behoren tot de beweging die meer dan 100 jaar geleden is opgekomen - zoals de heer Deleuze het heeft aangehaald - voor de uitbreiding van het stemrecht.

In de loop van deze eeuw hebben wij in verband met het stemrecht één historische misrekening gemaakt, met name in 1948 bij het invoeren van het stemrecht voor vrouwen. Wij zijn ons daarvan bewust; u hoeft het ons niet voor de voeten te werpen.

De heer **Francis Van den Eynde** (VL.BLOK) : Wij hopen dat u genoeg zondebesef hebt om daar een collectieve herinnering aan te behouden.

Ik wou echter even uw aandacht vestigen op het axioma van de verdedigers van deze grondwetwijziging, met name : "Hoe meer stemrecht, hoe meer democratie". Dat klopt niet. Wie daar even bij stilstaat, beseft het onmiddellijk. Als u om het even wie in de wereld die even bij ons langs komt stemrecht geeft, kunt u niet beweren dat u daarmee de democratie een dienst bewijst. Waarom zou u kinderen van 12 jaar dan geen stemrecht geven ? Dit is een oppervlakkige redenering die alleen dient om u een rad de voor ogen te draaien. U verraaft nu het meest essentiële element van de democratie, met name dat democratie soevereiniteit van het volk betekent. Momenteel verkoopt u die soevereiniteit aan vreemdelingen.

De heer **Robert Delathouwer** (SP) : U hebt een aantal interessante denkpistes ontwikkeld. Men kan inderdaad nog verder gaan. In de toekomst zullen wij daarvan wellicht werk maken.

Hoe meer van de mensen die een gemeenschap vormen er ook aan participeren, hoe dichter ze staat bij de lokale besturen. In het debat over stemrecht voor Belgen in het buitenland en in de discussie over de naturalisatieprocedure heb ik reeds onderstreept dat dit te maken heeft met een veranderende opvatting over het begrip nationaliteit. Men kan dit zien in het kader van het behoren tot een gemeenschap. Hier gaat het om het participeren aan een lokale gemeenschap. U zegt dat het een schande is dat bij de volgende verkiezingen 50% meer inwoners van St.-Joost of St.-Gillis zullen stemmen. Wij vinden het ondemocratisch dat in bepaalde wijken van een Europese hoofdstad 80% van de inwoners niet kunnen stemmen. In deze wijken maakt het aantal migran-

ten, Europees of niet, bijna de helft van de bevolking uit. Bovendien stemt een aantal Belgen blanco en een aantal jongeren gaat niet stemmen. Uiteindelijk kiezen dan slechts 35 à 40% van de inwoners van een gemeente de manier waarop ze moet worden bestuurd. Volgens ons is dat een democratisch deficit.

U verwijst graag naar de wijk Kuregem. Ik zeg niet dat men de problemen in deze wijk zal oplossen door de bewoners stemrecht te geven, maar men is ziende blind als men ontkent dat dit een deel van het probleem is. Kuregem is een wijk van 16 000 inwoners zonder een vertegenwoordiger in de gemeenteraad, ook geen Belg.

De toename van de participatie via dit kanaal beschouwen wij aldus als een stap in de goede richting.

Tijdens zijn betoog wees de heer Deleuze erop dat vorig jaar een stap vooruit werd gezet. Hij verwees naar de bepaling volgens dewelke het verlenen van stemrecht aan niet-Europeaan niet meer is gebonden aan een tweederde meerderheid. U herinnert zich wellicht dat het amendement hiertoe strekkend door mij werd ingediend in de commissie, maar dat het toen niet werd aangenomen. Inmiddels zijn de geesten geëvolueerd. Dit amendement werd opnieuw ingediend door Ecolo-Agalev en ditmaal werd het volledig gesteund door de meerderheid.

Zoals ik reeds naar voren bracht in de commissie ware het inderdaad beter geweest geen discriminatie te laten bestaan tussen EU-burgers en niet-EU-burgers. Immers, deze regeling geeft stemrecht aan een aantal Europese technocraten die niet bepaald in achtergestelde wijken wonen en die best hun plan kunnen trekken, terwijl de gastarbeiders die al twintig of dertig jaar in het land verblijven en goed zijn geïntegreerd, zonder evenwel de stap tot naturalisatie te hebben gezet, geen stemrecht krijgen.

Ik begrijp aldus dat de groenen voornoemd amendement opnieuw indienen en geef toe dat ook wij liever die richting waren uitgegaan. Trouwens, heel wat verenigingen zijn eveneens vragende partij in die zin.

Degenen echter, die alles inzetten op dat deel van het voorstel en het geheel aan de kant schuiven, maken een historische fout.

Ik lanceer aldus een oproep tot de groenen om net zoals in de commissie het voorstel in zijn geheel te aanvaarden en niet aan wal te blijven staan; neem uw verantwoordelijkheid op ! Wij hebben een tweederde meerderheid, maar die kan nooit groot genoeg zijn.

Collega's van Ecolo-Agalev, indien u ervan overtuigd zijt dat wij een stap in de goede richting zetten, geef ons dan de kans de tweederde meerderheid nog te verruimen.

Tot slot, collega's, vraag ik mij af of het u tijdens deze debatten ook is opgevallen dat de politieke partijen die het meest klagen over de ondervetegenwoordiging van de Vlamingen in Brussel op het vlak van gemeentelijk stemrecht, precies die partijen zijn die, althans in de Brusselse gemeenten, niet aan de bak komen. In dat verband denk ik aan de VLD en aan de VU. Over het Vlaams Blok spreek ik niet want, een aantal uitzonderingen niet te na gesproken, zij komen in een aantal gemeenten niet eens voor.

De SP Brussel beschikt niet over grote bonzen, noch over mammoeten. Wij beschikken echter wel over personen die op plaatselijk vlak werken. Bij de SP tracht men de socialistische gedachte te promoten en dat is slechts mogelijk als men aan de basis werkt. Dat functioneert al twintig jaar op die manier. Het is dan ook niet verwonderlijk dat de SP in meer dan de helft van de Brusselse gemeenten is vertegenwoordigd en dat wij vooruitgang boeken. Momenteel zijn wij vertegenwoordigd in zeven colleges.

En, mevrouw Van de Casteele, indien u meent morgen in de gemeenten of in de gewesten aan politiek te kunnen doen zonder met de Franstaligen mee te werken, dan beloof ik u veel plezier. Maar bij u is het de gewoonte in omgekeerde richting te denken.

De CVP is complementair op dit vlak en werkt op het terrein volgens dezelfde principes. Het is niet verwonderlijk dat precies SP en CVP optimistischer zijn over het wetsvoorstel. Zij weten immers waarover ze praten in Brussel omdat ze reeds jarenlang op het terrein werken. De voorbije twintig jaar hebben SP en CVP ervoor gezorgd dat de Vlamingen wel aanwezig zijn in de Brusselse instellingen.

VLD, Volksunie en het Vlaams Blok zijn er tot heden niet in geslaagd om de hiaten in sommige gemeenten op te vullen. Deze hiaten moeten niet in onze schoenen worden geschoven.

De **voorzitter** : De heer Bart Laere-mans heeft het woord.

De heer **Bart Laeremans** (VL.BLOK) : Mijnheer de voorzitter, ik wens wat dieper in te gaan op dit punt van het betoog van de spreker. Het succes dat de SP op dit ogenblik nog heeft in een aantal Brusselse gemeenten is grotendeels te danken aan tweetalige lijsten

met de PS. De SP heeft op deze lijsten nog vrij gunstige plaatsen gekregen. In 1994 kregen de Vlamingen nog relatief gunstige plaatsen op de lijsten.

Als de wetsvoorstellen en de Grondwetsherziening worden goedgekeurd, zult u nooit meer kunnen garanderen dat deze plaatsen ook in de toekomst zo gunstig zullen zijn. De Mohammeds en andere buitenlanders zullen uw plaatsen innemen omdat zij electoraal een veel belangrijkere groep zullen vormen. De Vlamingen zullen systematisch naar de staart van de lijst worden verwezen. U zult hiertegen geen enkel verweer hebben omdat u afhankelijk bent van de goodwill van de Franstaligen. Dat is het drama van de tweetalige lijsten. U zult naar de staart van de lijst tuimelen omdat u geen kiezerskorps meer vertegenwoordigt. De Vlamingen én uw kiezers ontvluchten immers de stad.

De **voorzitter**: De heer Robert Delathouwer heeft het woord.

De heer **Robert Delathouwer** (SP): Het verleden bewijst het tegendeel.

Als ik in mijn gemeente onderhandelingen moet voeren, doe ik dit liever met democratische Franstalige en Nederlandstalige partijen dan met het Vlaams Blok. Dit zal u wellicht niet verwonderen. Dit was gisteren zo, het is vandaag zo en het zal zo blijven in de toekomst.

Mijnheer Van den Eynde, wat is het verschil tussen ons? Ik spreek uit ervaring op het terrein. U - en vele anderen - komt op deze tribune over Brussel spreken.

Collega's, hebt u opgemerkt dat degenen die op dit ogenblik het hardst van de daken roepen dat de Vlamingen in Brussel erop achteruitgaan, dezelfde zijn die nieuwe potentiële kiezers - Europeanen en niet-Europeanen - afschrikken met een verbazingwekkende minderwaardigheidsreflex.

Ik ben niet gediend met de hetze dat Vlamingen in Brussel erop achteruitgaan.

Supporters van voetbalclubs zakken af naar clubs die winnen. Als het bestuur van een club blijft herhalen dat de zaken slecht gaan, wint men geen supporters bij.

Ik durf onomwonden te zeggen dat Vlaamse partijen goed genoeg zijn. Raar maar waar: de meest flamingante partijen die zichzelf de beste Vlamingen vinden, hebben het meeste angst. Dat is contradictoair.

Contacten met Franstaligen, met Europeanen en niet-Europeanen leren mij dat deze mensen perfect in staat zijn

het verschil in politiek vast te stellen. Als nieuwe Belgen of Europeanen met stemrecht wensen zij niet mee te doen aan de politiek die Belgen verdeelt, maar wensen zij keuzes te maken om deel te nemen aan het bestuur. Vlamingen zouden er beter aan doen hun intrinsieke kracht te tonen in Brussel. Niemand ontkent dat er inspanningen moeten worden gedaan om de positie van de Vlamingen in Brussel te verbeteren en te verstevigen. Die verzekerde aanwezigheid moet echter niet worden gekoppeld aan een stemrecht voor EU-burgers. CVP en SP in Brussel willen niet naar deze groep toestappen en stemrecht beloven op voorwaarde dat deze mensen voor Vlamingen zullen stemmen. Dat is immers de totale negatie van de vrije wil van de kiezer.

Men moet iemand geen stemrecht geven als hij op voorhand de keuze niet wordt geboden te stemmen voor wie hij wil. Dat is de essentie van de democratie.

Indien de Vlamingen slimmer zouden zijn, dan zouden zij weten dat ze ook troeven hebben in Brussel. Ik geef u de belangrijkste troef.

De heer **Francis Van den Eynde** (VL.BLOK): Manneken pis!

De heer **Robert Delathouwer** (SP): Als het over de Vlaamse troeven gaat, probeert u de zaken in het ridicule te trekken. Dat is uw verantwoordelijkheid.

In Brussel bewijzen de Vlamingen al jaren dat als zij kwaliteit bieden, het over de taalgrenzen heen anderstaligen, Belgen of niet-Belgen, aantrekt. De Vlamingen hebben als sterkste troef hun onderwijs. Uit familiale overwegingen weet ik dat vijftig jaar geleden het Franstalige onderwijs in staat was om heel veel mensen voor sociale redenen aan te trekken. Gedurende decennia lang heeft men alsoo een verfransing gekend.

Vandaag is er een omgekeerde trend voor een gedeelte van de migrantenpopulatie en van de Belgen. Zij weten dat in onze scholen de kwaliteitsnormen hoger liggen. Als Vlaanderen wil, kan zij kwaliteit bieden in de stad. Dan zou zij dat ook voor het secundair onderwijs en in de sport kunnen doen. Ook dat zijn kanalen waar vooral jonge Belgen en niet-Belgen mekaar ontmoeten.

Vlaanderen kan dus uitpakken met kwaliteit. Als Vlaanderen ons de kans geeft er in Brussel aan te werken, dan moet u niet vrezen dat wij daar achteruitgaan.

De **voorzitter**: De eerste minister heeft het woord.

Eerste minister **Dehaene**: Mijnheer de voorzitter, geachte collega's, wij zijn aan het einde gekomen van de algemene bespreking van de herziening van artikel 8 van de Grondwet. Ik wil nog enkele accenten leggen.

Ten eerste, het Verdrag van Maastricht werd in dit parlement goedgekeurd.

De heer **Francis Van den Eynde** (VL.BLOK): Wij hebben het niet mee goedgekeurd.

Eerste minister **Dehaene**: Ik hoop nooit in een land te moeten leven waarin u de meerderheid vormt, want dan zal ik politiek vluchteling zijn in een ander land. *(Applaus op de banken van de meerderheid)*

Dit parlement heeft bij overgrote meerderheid - of de heer Van den Eynde dat nu graag heeft of niet - het Verdrag van Maastricht goedgekeurd.

De heer **Francis Van den Eynde** (VL.BLOK): Wij hebben het niet goedgekeurd.

Eerste minister **Dehaene**: Als u nogmaals de bevestiging wil horen dat het Vlaams Blok het Verdrag van Maastricht niet heeft goedgekeurd, doe ik dat bij deze. Het Vlaams Blok was daarin een kleine minderheid in het parlement.

De heer **Francis Van den Eynde** (VL.BLOK): Helaas!

Eerste minister **Dehaene**: Ons land heeft bij die gelegenheid de verplichting op zich genomen het stemrecht voor de EU-burgers op gemeentelijk vlak door te voeren. Normaal moesten wij dit doen vóór 1 januari 1996. Terecht werden wij ondertussen door het Europees Hof op de vingers getikt dat dit nog niet werd uitgevoerd. Ik wil dit land - ik zou het inderdaad als een schande beschouwen - de schande besparen een tweede maal door het Europees Hof te worden veroordeeld. Derhalve moeten wij effectief zo snel mogelijk de omzetting van het Verdrag van Maastricht doorvoeren. Dit vereist een wijziging van artikel 9 van de Grondwet, waarvan nu werk wordt gemaakt.

Lors de la discussion de la proposition de modification de cet article 8, la question s'est posée de savoir si nous limitons l'élargissement du droit de vote aux citoyens européens - tel que formulé dans la proposition originale - ou si nous étendons ce droit également aux non-Européens.

Ce débat fut salutaire. Il est également important que nous ayons abouti à la proposition telle qu'elle vous est soumise aujourd'hui.

A cet égard, je voudrais dire à M. Deleuze que je considère que la proposition qui nous est soumise constitue un progrès par rapport au texte introduit initialement. Le présent texte de l'article 8 est un texte ouvert. Il est formulé de la même façon pour les citoyens européens et pour les autres. Il comprend effectivement une mesure transitoire qui, comme je l'ai expliqué à l'occasion d'une interruption, s'auto-détruit puisqu'après 2001, elle pourra automatiquement être biffée de la Constitution.

La proposition qui nous est soumise répond à l'ensemble des préoccupations exprimées, nous permettant d'avoir une majorité des deux-tiers. Il est important que ce texte recueille le plus de voix possible dans cet hémicycle.

Permettez-moi d'illustrer mon propos, monsieur Deleuze. En Allemagne, les Verts ont appris que lorsqu'on veut faire passer quelque chose, il faut de temps en temps accepter des étapes intermédiaires. Je vous invite à faire un pas intermédiaire ici. Ce serait un progrès important pour la crédibilité des signaux que nous voulons donner en dehors de cet hémicycle.

M. Olivier Deleuze (ECOLOGALEV): Bien sûr, monsieur le premier ministre, tout pas est un pas intermédiaire. Ce qui est incompréhensible, c'est que vous ayez tenu à ce qu'une disposition transitoire soit inscrite dans la Constitution; ce qui, pour moi, est un symbole très négatif. Rien ne vous obligeait à agir de la sorte. Vous auriez pu arriver au même résultat sans que la Constitution elle-même ne renferme cette notion de "transition".

M. Dehaene, premier ministre: Monsieur Deleuze, je vous confirme volontiers que le traité de Maastricht n'empêchait pas de donner aussi le droit de vote aux non-Européens. Nous aurions pu ne pas inscrire cette mesure transitoire dans la Constitution. Mais je m'efforce de vous expliquer que si nous avions procédé ainsi, nous n'aurions en aucun cas pu obtenir l'accord de deux-tiers de cette Assemblée.

Afin de donner un signal fort et faire un pas en avant, il nous fallait obtenir la majorité des deux-tiers. Il fallait donc aussi créer les conditions nécessaires à l'obtention de ces deux-tiers.

In het kader van de discussie in de regering - het initiatief kwam immers van haar - hebben alle meerderheidspartijen effectief gepleit voor een "open" artikel 8. Op dat vlak werd een voorstel geformuleerd dat consequent was met de stellingen die elk van deze partijen had in, nomen.

De heer **Bart Laeremans (VL.BLOK):** Ook van de CVP?

Eerste minister **Dehaene:** Misschien ken ik vele dingen niet, maar sta mij toe om toch één ding beter te kennen dan u en wel de standpunten van de CVP. (*Hilariteit bij de oppositie*)

Ik geef graag toe dat ik deze van het Vlaams Blok minder goed ken. Zij interesseren mij heel wat minder. Wat de standpunten van mijn partij betreft, kan ik toch wel iets zeggen over het algemeen bestuur van mijn partij. Mijn partijbestuur telt ongeveer 100 man. Wellicht wordt de discussie daar veel opener gevoerd dan op het partijbestuur van het Vlaams Blok. Het algemeen partijbestuur heeft de CVP-fracties van Kamer en Senaat gevraagd te streven naar een zo groot mogelijke consensus tussen de democratische partijen voor een open grondwetsherziening, die op termijn het stemrecht voor niet-EU-burgers mogelijk maakt. Wat dat betreft heeft de regering dus een initiatief genomen, gesteund door de standpunten van de partijen die deel uitmaken van de meerderheid.

Dit is dus wat wij u voorstellen bij wijze van grondwetsherziening. Nu reeds werd de toepassingswet ingediend, zodat u ook de voorwaarden kent waaronder dit zal gebeuren. Vooraf wil ik ook zeer duidelijk naar voren brengen dat in de logica van een open artikel 8 alle partijen van de meerderheid het standpunt hebben ingenomen dat indien men niet onmiddellijk tot stemrecht voor migranten overging, het logisch was dat men inzake de naturalisatie zou onderzoeken of de in 1995 doorgevoerde wijzigingen nog verder konden worden vereenvoudigd en geobjectiveerd. Ook daar lag het dus in de lijn van de logica om beide elementen samen te behandelen. Dit verklaart ook het initiatief van de regering met haar amendementen.

Het wetsontwerp van de regering inzake stemrecht voor Europese burgers ligt ter tafel en de commissie voor de Binnenlandse Zaken kan na het besluiten van de bespreking over artikel 8 deze discussie aangaan. Wij hebben ons daarbij strikt gehouden aan de Europese richtlijn. Daarbij moet ik nog een opmerking maken over de zogenaamde fiscale voorwaarden. Men kan aan het kiesrecht geen fiscale voorwaarden verbinden, want dan belandt men in een vorm van cijnskiesrecht die wij niet wensen. Wel kunnen wij, los van het stemrecht, onderzoeken of al wie hier wonen via belastingen wel voldoende bijdragen aan de gemeenschapsinfrastructuur die hier wordt uitgebouwd. Ik koppel dit

dus wel los. Deze problematiek is immers niet communautair. Burgemeesters van grensgemeenten met Duitsland, Frankrijk en Nederland stellen deze problematiek aan de orde.

Ik wil daarbij een drietal bedenkingen maken. Ten eerste, dat alle vreemdelingen die hier wonen geen belastingen betalen, is een verkeerde voorstelling van de feiten. Volgens mij betaalt het overgrote deel van de migranten die hier werken ook belastingen. Ten tweede, een aantal vreemdelingen heeft een speciaal statuut maar dit wil nog niet zeggen dat ze geen belastingen betalen. Ik denk bijvoorbeeld aan de onroerende voorheffing. Een gemeente kan besluiten geen opcentiemen te heffen op de personenbelasting maar alleen op de onroerende voorheffing. Op die manier zou iedere eigenaar op dezelfde manier betalen. Bovendien betalen zij specifieke belastingen zoals bijvoorbeeld voor de huisvuilophaling. Sommigen zijn wel uitgesloten van personenbelasting. Ik denk dat iedereen formules zou verwelkomen waarbij de bijdrage voor iedereen kan gelden. Tot nu toe heb ik geen enkel voorstel gezien dat in die richting gaat en dat voor de Belgen geen fiscale nadelen zou inhouden. Ik wil dit debat voeren maar dan mag de realisatie van dit principe niet leiden tot een vergroting van de nadelen voor de Belgen. Naast algemene slogans zijn er geen concrete voorstellen op tafel gelegd, omdat het inderdaad een zeer moeilijk probleem is. Laten wij dit reële probleem in objectieve termen bespreken en niet in slogans.

Mijnheer de voorzitter, collega's, ik vind dat wij deze belangrijke stap moeten zetten. Deze stap brengt ons terug in de Europese orthodoxie. Wij moeten afstappen van een bepaald soort hypocrisie waarbij Europese richtlijnen worden goedgekeurd maar vervolgens heel lang wordt geaarzeld vooraleer ze worden omgezet in onze wetgeving. De huidige grondwetswijziging geeft een duidelijk signaal aan de gemeenschap van niet-Europese burgers. Aan mijn Vlaamse vrienden zou ik willen zeggen dat we niet steeds een defensieve houding mogen aannemen. Een defensieve aanpak zal alleen een zichzelf waarmakende profetie worden, waarbij men eerst iedereen tegen zich in het harnas jaagt zodat men nadien niet moet verwonderd zijn dat vreemdelingen niet voor Vlaamse partijen zullen stemmen. Ik pleit om ook op dat vlak onze daden aan te passen aan onze woorden. Wij zijn een open samenleving. Laten we dan ook naar die Europese en niet-Europese burgers stappen, fier om Vlaming te zijn, fier om Europeaan te

zijn, fier om Belg te zijn. We moeten samen het onthaal organiseren, zodat ze zich hier kunnen integreren. Ze zijn bij ons welkom maar ze moeten zich ook aanpassen aan onze gemeenschap. Dit zal in de eerste plaats afhangen van de manier waarop wij hen zullen onthalen. Dit debat is daarin een heel belangrijk element.

De voorzitter : De heer Francis Van den Eynde heeft het woord.

De heer Francis Van den Eynde (VL.BLOK) : Mijnheer de eerste minister, ik heb met aandacht geluisterd naar uw korte repliek.

Wat mij vooral is opgevallen, is dat u niet hebt geantwoord op een argument dat zowat het leitmotiv vormde van alle Vlaamse oppositiepartijen die het woord hebben gevoerd.

Inderdaad, u hebt niet geantwoord op de opmerking dat u de steun van het FDF voor de invoering van deze anti-Vlaamse maatregel hebt gekregen. Wij hebben gehoord hoe vreugdevol de heer Clerfayt van het FDF dit initiatief heeft begroet. Veel erger nog is dat u een voorstel van de heer Clerfayt als uitgangspunt hebt genomen. Met andere woorden, om deze maatregel, in verband waarmee u oproept om als Vlaming trots te zijn, erdoor te krijgen, moest u rekenen op het triomfantelijke en glunderende FDF wier voorzitter vorige week nog verklaarde dat de Vlaamse regering, waarin uw partij de meeste ministers heeft, er één is van racisten. En dat kan geen enkele Vlaming begrijpen !

Eerste minister Dehaene : Mijnheer Van den Eynde, ik ben blij met uw opmerking, want ze biedt mij de gelegenheid om enkele punten te preciseren.

Ten eerste, ik heb op geen enkel ogenblik contact gehad of onderhandeld met het FDF in verband met deze aangelegenheid.

De heer Francis Van den Eynde (VL.BLOK) : FDF-PRL-formatie !

Eerste minister Dehaene : Het blijven tot nader order twee partijen.

(Protest van mevrouw Annemie Van de Casteele)

Maar mevrouw, is de VU nog een partij ? Ik weet ook niet meer waar de VU nog zit.

In ieder geval, ik herhaal dat ik nooit contact heb gehad of onderhandeld over deze zaak met het FDF.

Ten tweede, zelfs indien het FDF tegen de herziening van artikel 8 van de Grondwet zou zijn, is hier ongetwijfeld

een tweede meerderheid te vinden. U moet het hier dus niet komen voorstellen alsof de rol van het FDF doorslaggevend is. Dat is helemaal niet het geval.

Ten derde, ik stel vast dat sommige partijen die wat dit betreft problemen hebben met de samenwerking met het FDF, niet dezelfde houding aannemen in andere dossiers. Mevrouw Van de Casteele, tijdens het Octopusoverleg hebben wij samen onderhandeld. Ik heb toen de VU-voorzitter arm in arm met de heer Maingain de zaal zien binnenkomen.

Mevrouw Annemie Van de Casteele, voorzitter van de VU-fractie : Dit is wel het toppunt van demagogie ! U vergelijkt appels met citroenen.

Eerste minister Dehaene : Wie zijn dan de citroenen ?

In ieder geval, ik probeer hier een doelstelling te realiseren, waartoe wij ons in het Verdrag van Maastricht hebben geëngageerd. Terzelfder tijd probeer ik een signaal te geven in verband met de oplossing van een algemeen maatschappelijke problematiek, die niemand onder het tapijt kan geven.

Ik heb daar steeds aan toegevoegd dat deze problematiek maatschappelijk zo belangrijk is dat deze niet aan andere problemen mag worden gekoppeld.

De heer Bart Laeremans (VL.BLOK) : En de naturalisaties dan ?

Eerste minister Dehaene : Ik ben echter ook niet blind voor de problemen die in Brussel rijzen, maar daarbij gaat het om meer dan enkel de aanwezigheid van de Vlamingen in Brussel. Daarover zal sowieso bij een volgend institutioneel gesprek moeten worden gepraat.

Mevrouw Annemie Van de Casteele (VU) : Wanneer ?

Eerste minister Dehaene : Dan zullen er inderdaad een aantal problemen moeten worden uitgeklaard. Men zal echter niets oplossen wanneer men de gewaarborgde minimale vertegenwoordiging van de Vlamingen in Brussel koppelt aan deze problematiek, die voor mij daarvoor al te belangrijk is. Ik wens evenmin verkeerde signalen te geven aan degenen waarvoor wij nu een opening maken om aan het bestuur deel te nemen, met name de EU- en de niet-EU-burgers. *(Applaus bij de meerderheid en PRL-FDF-fractie)*

De voorzitter : De heer Alfons Borginon heeft het woord.

De heer Alfons Borginon (VU) : Mijnheer de eerste minister, de VU-fractie kan niet anders dan u

duidelijk maken dat de aanval die u daarnet tegen ons hebt gericht, een eerste minister onwaardig is. Sta mij toe u even duidelijk te maken wat het verschil is tussen de Octopusbesprekingen en de discussie over de herziening van artikel 8 van de Grondwet.

Tijdens de Octopusbesprekingen hebben de verschillende partijen een antwoord willen bieden op een maatschappelijke problematiek die zeer dringend aan een oplossing toe was, zo dringend dat het noodzakelijk was om een akkoord te maken, zodat wij inderdaad een antwoord konden bieden op de schreeuw van onze bevolking naar hervormingen in de justitie en de politie. U kunt niet ontkennen dat wij terzake onze verantwoordelijkheid op ons hebben genomen.

Het verschil met de problematiek in verband met de herziening van artikel 8 van de Grondwet is dat het daarbij gaat om een communautair probleem en om een offensief van het FDF dat het al jaren geleden heeft ingezet, aangevuld met andere technieken en Europese omwegen, om uiteindelijk de balans tussen Vlamingen en Franstaligen in Brussel en Vlaams-Brabant naar de andere kant te doen overhellen.

Wanneer u dus, als eerste minister, de vergelijking maakt tussen het Octopusakkoord en de bespreking van artikel 8, doet u de waarheid geweld aan en gaat u voorbij aan het gegeven dat de heer Clerfayt hier met een heel brede glimlach vaststelt dat u en uw partij, en de andere Vlaamse meerderheidspartij, met name de SP, in zijn val zijn getrapt.

Eerste minister Dehaene : Misschien kan het u troosten, maar als dit voorstel hier is goedgekeurd, zal ik met een brede glimlach tevreden zijn dat we onze Europese verplichtingen zijn nagekomen.

De voorzitter : De heer Frans Lozie heeft het woord.

De heer Frans Lozie (ECOLO-AGALEV) : Mijnheer de voorzitter, als lid van een Vlaamse partij wil ik toch even een uitspraak, die daarnet werd gedaan, aanvullen.

Ik ben het niet eens met wat op het einde van dit debat en ook de jongste maanden is gebeurd, met name de fundamentele discussie over een basisrecht zoals het stemrecht, degenereren tot een communautaire problematiek.

Ik ben het daarmee niet eens. Als lid van een Vlaamse partij wil ik dit nog even beklemtonen.

Le président : La discussion est close.

président

De bespreking is gesloten.

Wij vatten de bespreking van het enig artikel aan.

Nous passons à la discussion de l'article unique.

Pour faciliter nos travaux et comme il s'agit d'un article unique, je vous propose d'examiner les amendements déposés par groupe politique. (*Assentiment*)

L'amendement n° 150 a été déposé par M. Patrick Dewael.

Amendement nr. 150 werd ingediend door de heer Patrick Dewael. (354/13)

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Vraagt iemand het woord ?

De heer Patrick Dewael heeft het woord.

De heer **Patrick Dewael**, voorzitter van de VLD-fractie : Mijnheer de voorzitter, ik verwijs naar wat ik in mijn inleidende uiteenzetting heb gezegd. Het komt erop neer dat wij op dit ogenblik zouden anticiperen op iets wat poogt het voorstel inzake de regionalisering van de gemeente- en provinciewetgeving, inclusief de kieswetgeving, naar de achtergrond te verschuiven.

Als we dit consequent aanpakten, zou ook het Vlaams Parlement bevoegd worden voor het klaren van de klus, zijnde de implementatie van het stembrecht voor de EU-onderdanen.

Voor het overige verwijs ik naar mijn commentaar tijdens het debat dat deze ochtend plaatsvond.

De **voorzitter** : Het amendement nr. 10 werd ingediend door de heer Frans Lozie en het amendement nr. 158 door de heren Frans Lozie en Olivier Deleuze.

L'amendement n° 10 a été déposé par M. Frans Lozie (354/3) et l'amendement n° 158 par MM. Frans Lozie et Olivier Deleuze. (354/19) **De heer Frans Lozie heeft het woord.**

De heer **Frans Lozie** (ECOLO-AGALEV) : Mijnheer de voorzitter, het amendement nr. 10 herneemt het voorstel van de heer Lallemand in de Senaat. Wij vinden dit een goede alternatieve formulering voor een volledig open herziening van artikel 8. Met dit amendement wensten wij nog even de aandacht daarop te vestigen.

Het amendement nr. 158 werd toegelicht tijdens de uiteenzetting van collega Deleuze. Het is de bedoeling de overgangsbepaling, zoals die momenteel in het voorstel is opgenomen, uit de Grondwet te lichten.

De **voorzitter** : Het amendement nr. 82 werd ingediend door de heer Alfons Borginon en mevrouw Annemie Van de Casteele.

L'amendement n° 82 a été déposé par M. Alfons Borginon et Mme Annemie Van de Casteele. (354/7)

De heer Alfons Borginon heeft het woord.

De heer **Alfons Borginon** (VU) : Mijnheer de voorzitter, ik wens dit amendement nr. 82 even toe te lichten.

Dit amendement strekt ertoe in de Grondwet het principe op te nemen dat men belastingplichtig moet zijn om het stembrecht te kunnen uitoefenen.

Door sommigen - de premier heeft het daarnet op de tribune ook nog eens aangehaald - wordt steeds naar het cijnskiesrecht verwezen. Het spreekt vanzelf dat dit niet de bedoeling is. Er is immers een verschil tussen belastingplichtig zijn en belastingen betalen. De vraag is of men er al dan niet aan onderworpen is.

Het is mijn bedoeling de gelijkheid tussen alle kiezers inzake de personenbelasting en het stemgerechtigd zijn in de tekst te realiseren.

Immers, door de meerderheid wordt vaak gezegd dat er eigenlijk slechts een voorstel werd ingediend voor de regeling van het probleem van de betaling van belastingen door de eurocraten. Men vergeet echter dat heel wat van de technische oplossingen die voor dit probleem bestaan, volledig in handen van de regering liggen.

Wij zullen niet nalaten om, indien dit amendement niet zou worden goedgekeurd door deze Kamer, de nodige voorstellen uit te werken om via alle mogelijke technieken de meerderheid te verplichten haar engagement - tenminste naar de inhoud - uit te voeren.

Voor ons is dit amendement enigszins een "voorbeeldamendement" van de voorwaarden die in het Vlaams Parlement destijds in diverse resoluties werden goedgekeurd. Wij hebben geen amendementen ingediend om elk van die voorwaarden telkens aan te halen; wij hebben er gewoon een voorbeeld uitgekozen. Indien dit amendement niet zou worden aanvaard, zullen wij proberen in de uitvoeringswet een aantal van de Vlaamse voorwaarden te realiseren. Voor ons is het een symbolisch amendement dat bij afwijzing ervan betekent dat de meerderheid - en zeker de CVP - de engagementen die zij in het Vlaams Parlement heeft aangegaan, verbreekt.

De **voorzitter** : Het amendement nr. 155 werd ingediend door de heer Alfons Borginon en mevrouw Annemie Van de Casteele.

L'amendement n° 155 a été déposé par M. Alfons Borginon et Mme Annemie Van de Casteele. (354/15)

De heer Alfons Borginon heeft het woord.

De heer **Alfons Borginon** (VU) : Mijnheer de voorzitter, dit is een vrij uitvoerig amendement dat ertoe strekt de problematiek van het verlenen van stembrecht voor niet-Belgen op het lokale vlak te "defederaliseren." Zoals u wellicht weet hebben wij in de loop van de discussies, samen met andere fracties, gevraagd om ook de bespreking te voeren inzake artikel 162 van de Grondwet, het artikel waarin de gemeente- en provinciewet zijn vermeld als voorlopig federale bevoegdheden. Dat werd ons evenwel geweigerd.

In het kader van de besprekingen van artikel 8 weigert men ook elke grondige discussie over het realiseren van de Vlaamse voorwaarden in hetzij het grondwetsartikel zelf, hetzij in de uitvoeringswet. Daarom hebben wij op een bepaald ogenblik een aanbod gedaan aan deze meerderheid om op een andere manier toch tot een tweede meerderheid te komen, met name door de problematiek van het invoeren van het stembrecht en de voorwaarden die daaraan verbonden zijn, toe te vertrouwen aan de regio's.

Voor Brussel hebben wij een ad hoc-oplossing bedacht, met name een wetgeving die in de beide taalgroepen wordt goedgekeurd en waarbij al onmiddellijk wordt voorzien in de nodige garanties voor de Brusselse Vlamingen. In afwachting van een regeling voor Brussel die ook voor de Vlamingen voldoet, zou het stembrecht enkel worden ingevoerd in de andere Gewesten.

Het belang van dit amendement is dat het het beeld wil doorprikken dat door de eerste minister steeds weer naar voren wordt geschoven, met name dat hij geen andere keuze heeft. Hij moet de Europese richtlijn uitvoeren. Daartoe moet de Grondwet worden gewijzigd en de enige partij die bereid is een meerderheid te leveren, blijkt de PRL-FDF te zijn. Welnu, er is sinds maanden wel degelijk een fatsoenlijk alternatief voorhanden. Nochtans weigert de regering daar zelfs een begin van discussie over te voeren. De reden is simpel : men wil gewoonweg niet dat de discussie inzake artikel 8 het begin zou inluiden van een nieuwe ronde van de staatshervorming. Omdat dat

blijkbaar totaal ongewenst is, wil men voor artikel 8 ook geen beroep doen op een Vlaamse meerderheid om zo alle mogelijke bezwaren opgelost te zien.

De voorzitter : De amendementen nrs. 154 en 160 werden ingediend door de heer Alfons Borginon en mevrouw Annemie Van de Casteele.

Les amendements n^{os} 154 et 160 ont été déposés par M. Alfons Borginon et Mme Annemie Van de Casteele. (354/15 et 21)

De heer Alfons Borginon heeft het woord.

De heer Alfons Borginon (VU) : Mijnheer de voorzitter, mijn amendementen nrs. 154 en 160 zijn gelijklopend. Het is de bedoeling dat in de wetten die het stemrecht voor EU-onderdanen enerzijds en voor migranten, niet-EU-onderdanen anderzijds, moeten invoeren ten minste wordt voorzien dat ze in de beide Kamers worden goedgekeurd.

Op een bepaald moment is er enige discussie geweest omtrent het feit of het nu een tweederde meerderheid, een gewone wet, of een communautaire wet moest zijn. In de tekst die men ons nu voorlegt, zegt men dat het een gewone wet kan zijn, die in deze Kamer wordt goedgekeurd en alleen maar via het evocatierecht aan de Senaat wordt overgezonden. Wij vinden dat, vermits de belangen van Vlaanderen er rechtstreeks bij betrokken zijn, vermits de communautaire dimensie klaar en duidelijk is, ook minstens de gemeenschapssensatoren bij de uitvoeringswet van artikel 8 moeten worden betrokken. Dat kan alleen maar door in de wet zelf in te schrijven dat de procedure van artikel 77 van de Grondwet van toepassing zal zijn in plaats van de klassieke procedure van artikel 78, waarbij de Senaat en dus de gemeenschapssensatoren niet zouden kunnen stemmen over de uitvoeringswet.

De voorzitter : Het amendement nr. 161 werd ingediend door de heer Alfons Borginon en mevrouw Annemie Van de Casteele.

L'amendement n° 161 a été déposé par M. Alfons Borginon et Mme Annemie Van de Casteele. (354/21)

De heer Alfons Borginon heeft het woord.

De heer Alfons Borginon (VU) : Mijnheer de voorzitter, via dit amendement willen wij een andere problematiek regelen. Wat de EU-onderdanen betreft, wordt in de

voorliggende tekst de deur helemaal opengezet, ook voor latere rondes tijdens dewelke men, bijvoorbeeld, op Europees vlak zou overeenkomen om niet alleen het stemrecht voor EU-onderdanen in te voeren op het gemeentelijke niveau, maar ook op het provinciale, het gewestelijke of zelfs het federale niveau. Wij wensen absoluut niet dat principe te delen. Zelfs indien men dit zou doorvoeren, menen wij dat men minstens een beperking moet opleggen tot die verkiezingen waarover het eigenlijk gaat, meer bepaald de verkiezingen voor het Europees Parlement, wat vandaag reeds is geregeld, en de verkiezingen van de district- en gemeenteraden.

Het is toch belangrijk in deze discussie het verschil te maken in de ideologische achtergrond. Voor ons kan er sprake zijn van een opening omtrent het lokale stemrecht mits de Vlaamse voorwaarden gerealiseerd zijn, als een antwoord op een problematiek die zich lokaal stelt in een aantal gemeenten, bij voorbeeld waar mensen die al 20 jaar in die gemeente wonen in feite door een beperkte groep uit hun gemeente worden bestuurd.

Een ander punt is de redenering waarvan dit voorstel vertrekt en die door andere collega's wordt verdedigd - ik meen dat collega Dewael die redenering ook heeft gevolgd in zijn betoog. Vanuit de idee van de Europese nationaliteit zou men ineens kunnen zeggen dat men dan maar stemrecht moet verlenen voor eender welk niveau, te beginnen met het gemeentelijk niveau, en op termijn doorgetrokken naar alle niveaus. Ik vind dit een onaanvaardbare uiting van Europees nationalisme, waarbij het mij bovendien verwondert dat juist degenen die het hardst roepen over de problemen van het nationalisme in Europa, ideologisch exact dezelfde argumenten gebruiken om een vorm van Europees nationalisme op te dringen aan de lidstaten die Europa vormen.

Met dit amendement willen wij inzake deze problematiek consequent zijn en de deur sluiten voor uitbreiding van het stemrecht naar andere niveaus dan het lokale niveau.

De voorzitter : Het amendement nr. 85 (in bijkomende orde) werd ingediend door de heer Alfons Borginon en mevrouw Annemie Van de Casteele.

L'amendement n° 85 (en ordre subsidiaire) a été déposé par M. Alfons Borginon et Mme Annemie Van de Casteele. (354/7)

De heer Alfons Borginon heeft het woord.

De heer Alfons Borginon (VU) : Mijnheer de voorzitter, dit amendement heeft betrekking op het onderdeel van het voorgestelde artikel 8 waarbij ook voor migranten de mogelijkheid wordt geopend om op termijn stemrecht te krijgen. Net zoals voor de EU-onderdanen willen wij een beperking opleggen met betrekking tot het niveau waarover die verkiezingen gaan. Voor ons hoefde men geen scheiding te maken tussen de EU-onderdanen en de vreemdelingen. Wij hadden liever dat men een algemene regeling doorvoerde, waarbij tegelijkertijd in een open gesprek een aantal Vlaamse voorwaarden zouden worden gerealiseerd.

Men maakt hier een onderscheid en ik moet mijn tekst dan ook in die vorm gieten. Zojuist had ik het al over de beperking tot gemeentelijk en Europees niveau voor EU-onderdanen. Voor niet-EU-onderdanen moet men het stemrecht dan zeker tot het lokale niveau beperken. De vraag vanuit de migrantengemeenschap zelf gaat namelijk uitsluitend daarover. Het Nationaal Comité voor Algemeen Stemrecht heeft jarenlang actie gevoerd en alle parlementsleden daarover brieven gestuurd. Het ging daarbij telkens om de invoering van het stemrecht op gemeentelijk niveau voor vreemdelingen die hier al vijf jaar verblijven. Met dit amendement wil ik het stemrecht dan ook beperken tot het gemeentelijk niveau. Als men dat niet doet, dan schiet men eigenlijk de hele idee van nationaliteit sowieso af. Men kan immers een perfecte grondwettelijke tekst opstellen waarmee men iedereen die de Belgische nationaliteit niet heeft, toch alle daaraan verbonden rechten toekent.

Nu ik het toch over de nationaliteit heb, wil ik daaraan nog een laatste opmerking toevoegen. De eerste minister heeft zojuist met zeer veel aplomb het standpunt van zijn fractie verdedigd. Hij zegde dat de versoepeling van de naturalisatiewetgeving een toegeving is aan de vreemdelingen omdat men het stemrecht voor niet-EU-onderdanen uitstelt. Ik heb hier een *Belga*-bericht over een discussie in het Vlaams Parlement waaruit blijkt dat men misschien een belangenconflict zal invoeren in verband met de naturalisatiewetgeving. De heer Van Peel ontkende daarbij nogmaals uitdrukkelijk dat de naturalisatieprocedure wordt versoepeld. U ziet hoe tegenstrijdig de CVP zich in dit dossier gedraagt.

De voorzitter : Wij komen nu bij de amendementen van het Vlaams Blok.

De heren Bart Laeremans, Francis Van den Eynde en Gerolf Annemans hebben de amendementen nrs. 5 (in hoofdorde).

6 (in bijkomende orde), 12 en 14 tot 80 ingediend. De amendementen nrs. 16 tot 79 zijn subamendementen op het amendement nr. 5.

MM. Bart Laeremans, Francis Van den Eynde et Gerolf Annemans ont déposés les amendements n° 5 (en ordre principal), 6 (en ordre subsidiaire), 12 et 14 à 80. Les amendements n° 16 à 79 sont des sous-amendements à l'amendement n° 5. (354/2) (354/4)

De heren Bart Laeremans, Francis Van den Eynde en Gerolf Annemans hebben eveneens de volgende amendementen ingediend: nrs. 88, 89 (subamendement op amendement nr. 88), 90 tot 100 (de amendementen nrs. 91 tot 100 zijn subamendementen op amendement nr. 90), 101 (subamendement op amendement nr. 14), 102 (subamendement op amendement nr. 101), 103 tot 119 (subamendementen op amendement nr. 14), 120 tot 138 (subamendementen op amendement nr. 88) en 139 tot 142 (het amendement nr. 142 is een subamendement op amendement nr. 141).

MM. Bart Laeremans, Francis Van den Eynde et Gerolf Annemans ont également déposés les amendements suivants: n° 88, 89 (sous-amendement à l'article n° 88), 90 à 100 (les amendements n° 91 à 100 sont des sous-amendements à l'amendement n° 90), 101 (sous-amendement à l'amendement n° 14), 102 (sous-amendement à l'amendement n° 101), 103 à 119 (sous-amendements à l'amendement n° 14), 120 à 138 (sous-amendements à l'amendement n° 88) et 139 à 142 (l'amendement n° 142 est un sous-amendement à l'amendement n° 141). (354/8)

Ik zal de heer Laeremans al zijn amendementen laten verdedigen, beginnend met amendement nr. 5.

De heer Bart Laeremans heeft het woord.

De heer **Bart Laeremans** (VL.BLOK): Mijnheer de voorzitter, ik dank u voor de wijze waarop u de amendementen hier laat behandelen. Het lijkt mij inderdaad het meest logisch om dit per partij en in de volgorde van indiening te doen.

Amendement nr. 5 is een algemeen en principieel amendement. Aan de hand hiervan zullen later een aantal amendementen worden besproken die bepaalde delen ervan overnemen. Dit amendement is maximalistisch. Het formuleert en interpreteert alle voorwaarden die het Vlaams Parlement in verband met het Eurostemrecht heeft gesteld. Later zullen we daar bepaalde

voorwaarden uitlichten, in de hoop dat toch enkele ervan als amendement kunnen worden goedgekeurd.

Amendement nr. 5 bevat zes voorwaarden die goed met elkaar samenhangen. Ten eerste moet iemand die wil deelnemen aan de verkiezingen, hier ten minste een bepaalde tijd verblijven. Hij moet vijf jaar in de betrokken gemeente en acht jaar in het land verblijven. Over deze termijnen kan gediscussieerd worden, maar er moet een minimale verblijfsduur worden vastgelegd.

Ten tweede moet men zelf personenbelasting betalen in de gemeente als men de besteding van de belastinggelden mee wil bepalen of controleren. Er moet dus een regeling worden opgesteld om mensen die willen stemmen of zich kiesbaar willen stellen, ook belastingen te laten betalen. Men kan hen immers de omvang van de belastingen niet laten bepalen als zij er zelf geen aandeel in hebben.

Ten derde moeten zij een actieve kennis van de streektaal hebben en aantonen.

Ten vierde moeten zij verzaken aan het lokaal kiesrecht in de gemeente waar zij in hun land van herkomst woonden. Wij voeren immers het cijskiesrecht opnieuw in, als mensen die verschillende domicilies hebben in gemeenten van verschillende landen de kans krijgen om op al die plaatsen te gaan stemmen.

Dat lijkt ons niet wenselijk en volgens ons moeten zij verzaken aan het lokaal kiesrecht in hun oorspronkelijke gemeente of in hun land van herkomst.

Ten vijfde, deze regeling moet naar ons oordeel worden beperkt in de gemeenten die meer dan 10% buitenlanders tellen. Immers, een belangrijk aantal buitenlanders zou het verkiezingsresultaat kunnen beïnvloeden. 10% is al aanzienlijk en in sommige gemeenten waar de Vlamingen net de meerderheid halen, kan zo'n percentage het resultaat doen overhellen in de richting van de Franstaligen. Zeker in gemeenten met een Franstalige meerderheid ware het wenselijk het Eurostemrecht niet ten volle in te voeren en het aan beperkingen te onderwerpen.

Ten zesde, wij pleiten ervoor dat bepaalde uitvoerende ambten zoals schepen of burgemeester blijven voorbehouden voor personen van Belgische nationaliteit. Volgens het voorliggend voorstel zou zulks alleen gelden voor het ambt van burgemeester, maar dat vinden wij onvoldoende en wij vragen dat deze maatregel ook van toepassing is voor het ambt van schepen.

Mijnheer de voorzitter, dit was een algemeen overzicht van de zes voorwaarden die het Vlaams Blok koppelt aan de invoering van het Eurostemrecht.

Thans zal ik de meer gedetailleerde amendementen overlopen.

Mijnheer de minister, mocht u vragen of opmerkingen hebben bij mijn toelichting, dan zal ik daar graag op ingaan.

Amendement nr. 6 heeft betrekking op de problematiek van de samenhang tussen het grondwetsartikel dat thans wordt besproken en de uitvoeringswet. In dat verband wil ik even verwijzen naar de parallelle behandeling in de commissie van het Octopusakkoord en de bespreking van het grondwetsartikel, om te garanderen dat wat uiteindelijk wordt uitgevoerd wel conform is met wat in de Grondwet werd ingeschreven. De waarborgen die wij in de Grondwet willen ingevoerd zien, zouden moeten worden opgenomen in een wet die zowel in de Kamer als in de Senaat met een tweederde meerderheid wordt goedgekeurd.

Tot hier beperkt zich mijn toelichting over amendement nr. 6.

Amendement nr. 12 heeft eveneens een principiële inhoud en is bovendien het meest verstrekkend van al onze amendementen, in die zin dat wij hiermee het principe willen handhaven waarbij het stemrecht gekoppeld blijft aan de nationaliteit, zowel voor Europeanen als voor niet-Europeanen.

In feite wensen wij artikel 8 in zijn geheel ongewijzigd te laten.

De koppeling van het stemrecht aan de nationaliteit is niet uit de lucht gegrepen. Het is logisch dat personen die mede onze toekomst willen bepalen eerst als het ware instappen in onze gemeenschap.

Het Verdrag van Maastricht gaat op dat vlak veel te ver; dat gebeurde vooral onder druk van de Franstalige landen. Wij menen in ieder geval dat Europa zich vergaloppeert en de mogelijkheid stimuleert om aan inwijkelingen die zich massaal in een gemeente vestigen, het recht te geven het statuut van die gemeente in vraag te stellen. Alzo voedt men imperialistische gevoelens en dat zou zeer onproductief zijn.

Via dit amendement willen wij de Kamer de gelegenheid geven zich hierover nogmaals te bezinnen en terug te komen op de drastische beslissing die werd genomen.

Het amendement nr. 14 heeft betrekking op de zes faciliteitengemeenten en Overijse die sterk lijden onder de

internationalisering en inwijking. Overijse is geen faciliteitengemeente maar is sterk onderhevig aan verfransing; 10 van de 27 gemeenteraadsleden zijn Franstalig. In een document dat werd opgesteld in opdracht van de Franse Gemeenschap wordt doodleuk geponeerd dat Overijse op termijn bij de Franse Gemeenschap zal behoren omdat de gemeente door de internationalisering sterk aan het verfransen is. De Franstaligen leggen zelf de link tussen internationalisering en verfransing.

In de zes faciliteitengemeenten is de situatie nog erger. De verfransing heeft er in die mate toegeslagen dat in alle zes een Franstalige meerderheid aan het bewind is en de Vlamingen tot de oppositie behoren. In deze gemeenten moet worden vermeden dat de Franstaligen nog versterkt kunnen worden door een aanzienlijke groep buitenlanders die er talrijk aanwezig zijn.

Die gemeenten moeten worden beschermd tegen een nog meer drastische toename van het aantal francofone stemmen, wat er zou op neerkomen dat die gemeenten de facto helemaal verfranst zullen zijn. Zeker in die gemeenten moet de naturalisatie spelen. Men kan verwachten dat de buitenlanders zich aanpassen en integreren en de Belgische nationaliteit aannemen vooraleer zij kunnen stemmen.

Amendement nr. 15 is ook een principieel amendement. Dit amendement gaat over stemplicht versus stemrecht. Volgens ons wordt een discriminatie ingevoerd tussen de autochtonen met stemplicht en de buitenlanders met stemrecht. De heer Van den Eynde wenst hier nog iets aan toe te voegen.

De heer **Francis Van den Eynde** (VL.BLOK): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, geachte collega's, wij hebben de eerste minister horen zeggen dat als wij zouden eisen dat er een belasting zou worden betaald door iemand die stemrecht krijgt, wij opnieuw een systeem van cijnskiesrecht invoeren.

In dit geval is het nog eigenaardiger. Wij staan hier voor de vrij merkwaardige vaststelling dat de mensen die hier geboren en getogen zijn al heel lang geconfronteerd worden - wij laten even buiten beschouwing of dit terecht of ten onrechte is - met de stemplicht. Ten gevolge van Europese afspraken krijgen de Europese burgers die bij ons resideren alleen maar stemrecht. "Alleen maar" is in deze zelfs niet goed

uitgedrukt. In feite krijgen zij, omdat zij stemrecht hebben en geen stemplicht, een uitgebreider recht dan de mensen van bij ons. Hiermee wordt dus een discriminatie geïnstalleerd tussen de EU-vreemdelingen en de mensen van het eigen volk.

De discriminatie gaat nog verder. Wij horen systematisch als argument bij die mensen die het idee verdedigen dat wij ook de niet-EU-vreemdelingen de mogelijkheid moeten geven om te kiezen, dat wij anders een discriminatie invoeren tussen EU-vreemdelingen en niet-EU-vreemdelingen. Dat is de reden waarom tegelijkertijd, opnieuw op voorstel van het FDF, de naturalisatie wordt versoepeld. Zelfs als de naturalisatie dermate wordt versoepeld dat ze bijna een lichte formaliteit is geworden, krijgt de niet-EU-burger, die hier wordt genaturaliseerd, stemplicht, terwijl de EU-burger, die niet is genaturaliseerd, stemrecht heeft. Dit is te gek!

Wij dringen erop aan, al was het maar omwille van het gelijkheidsprincipe, dat men daarmee rekening houdt.

De heer **Bart Laeremans** (VL.BLOK): Mijnheer de voorzitter, men heeft mij gevraagd het nummer van mijn amendement te vermelden ten behoeve van de Dienst Handelingen.

Met amendement nr. 16 behandelen wij een aantal voorwaarden die wij willen koppelen aan de invoering van het Eurostemrecht. Wij geven op die manier aan de collega's de kans om die voorwaarden grondig te bestuderen en grondig te bekijken.

Zij kunnen zich dan de vraag stellen of een aantal daarvan toch niet op de ene of andere manier zou kunnen worden ingevoerd, ofwel in de Grondwet, ofwel in de uitvoeringswet. Wij stellen voor dat ze worden verankerd in de Grondwet om alle discussie nadien te vermijden. Volgens ons zijn de voorwaarden van die aard, dat zij enig overleg waard zijn. Voor een groot deel werden zij trouwens geopperd door een bijna unaniem Vlaams Parlement. Elk van die voorwaarden is hier dus zeker van betekenis en verdient ruimte voor een debat.

In ons amendement nr. 16 laten wij een aantal voorwaarden van het oorspronkelijke totaal vallen. Wij koppelden immers een zestal voorwaarden aan invoering van het Eurostemrecht en houden er in dit voorstel vijf over. Het voorstel van taalkennis vervalt. Wij achten taalkennis niet minder essentieel, maar als er een voorwaarde moest wijken, meenden wij voor de taalkennis misschien te kunnen refereren naar de

huidige wetgeving. Op die manier hoopten wij de andere voorwaarden meer in het daglicht te kunnen stellen. Als het op de voorwaarde van taalkennis aankomt, wordt trouwens ook altijd gerefereerd naar de huidige taalwetgeving. Men zegt immers dat aan de door het Vlaams Parlement gestelde voorwaarde van taalkennis voor de invoering van het Eurostemrecht wordt voldaan, maar dat is niet helemaal zo. Het fameuze vermoeden van taalkennis dat in 1988 werd ingevoerd door toedoen van onder meer de VU bij de betoning van de faciliteiten, doet afbreuk aan de vraag van het Vlaams Parlement. In deze context ga ik daar echter niet dieper op in.

Ik leg er wel de nadruk op dat de andere voorwaarden van groot belang zijn. Er is immers een enorme toename van het aantal buitenlanders, zonder dat wij daar zicht op hebben. Deze toename wordt niet in het minst veroorzaakt door de enorm snelle internationalisering van Brussel. Op het vlak van de internationalisering stellen wij toch een sluipende besluitvorming vast, die op alle mogelijke manieren Brussel tot Europese hoofdstad wil maken. Daarbij krijgen de echte democratische organen echter geen inspraak in wat er gebeurt. Niet alleen wij zeggen dat, maar bijvoorbeeld ook Freddy Willockx. Dat is toch een vrij onverdachte bron, een vrij prominente figuur van de Vlaamse socialisten. Die man geeft ons op dit vlak gelijk. Hij klaagt aan dat er een sluipende besluitvorming is die absoluut ondemocratisch is. Ik citeer hem inzake het Europees Parlement in Brussel: "Toen het consortium het project in 1987-1988 lanceerde, was er sprake van een internationaal congrescentrum op de bouwplaats, geen Europees Parlement. Ongeveer een jaar later was het Europees Parlement in Brussel op zoek naar accommodatie om er te kunnen vergaderen. In 1988 had het Europees Parlement al een klein gedeelte van die zogenaamde "Caprice des dieux" gehuurd en dus werd er plotseling besloten: wij zitten hier toch, laten wij de rest ook huren. Geen openbare aanbesteding, niets. Deze sluipende besluitvorming roept vele vragen op". Dit zegt Freddy Willockx, allerm minst een exponent van de Vlaamse Beweging of zelfs een Vlaamsgezinde in de SP. Die man klaagt aan dat heel de besluitvorming en al wat daarmee samenhangt op een ondemocratische manier gebeurt.

Een van de grondvoorwaarden of basisredenen waarom de internationalisering zich in Brussel zo snel voltrekt, is de achterliggende gedachte dat men

via deze weg een soort nieuw Belgisch project wil realiseren. Niet alleen wij zeggen dat, maar ook Wilfried Martens. In een interview in Knack in 1995 zegt hij: "Wij hebben een belangrijke federalisering doorgevoerd en als Brussel niet langer het centrum van de EU blijft, valt mijn land uit elkaar". Men moet dit citaat ook in zijn context zien, maar dat is de reden, de ware drijfveer van het hele Belgische establishment, om over te gaan tot die steeds verder doorgedreven internationalisering van Brussel. Opportunisten als Wilfried Martens en Jean-Luc Dehaene zijn bereid tot het uiterste te gaan om dit project te realiseren, wat het de Vlamingen ook mag kosten. Het Belgisch vaderland moet immers zo nodig en zo dringend in stand worden gehouden.

Dat is eigenlijk de reden waarom men hier alles zonnig moet internationaliseren en "europeaniseren".

Amendement nr. 58 strekt ertoe de voorwaarden inzake personenbelastingen te laten vallen. Dit is uiteraard een vrij belangrijke voorwaarde maar door dit te schrappen blijven nog vijf andere voorwaarden van toepassing. In verband met de "europeanisering" wens ik duidelijk te zeggen dat de misvatting bestaat dat de Vlamingen bekrompen zijn en niet open staan voor de rest van de wereld. Ik denk dat de Vlamingen een van de meest open volkeren zijn die er bestaan. Het gaat echter om de vraag welk Europa wij willen realiseren. Het Europa dat zich vandaag aandient, is een Europa van het totale liberalisme met een absoluut vrij-vestigingsrecht. Wij hebben heel wat vragen bij deze evolutie.

Wij zijn ook voorstander van het principe dat men de mogelijkheid krijgt zich in Europa vrij te kunnen bewegen. Er moeten echter ook beperkingen zijn. Met de invoering van de Euro bestaat de mogelijkheid dat grote groepen van de ene kant van Europa naar de andere kant verhuizen omwille van het aantrekkelijke loon, de arbeidsvoorwaarden, enzovoort. Wij vrezen dat wij naar een multicultureel Europa evolueren en dit zal op de duur een imperialistische geest aanwakkeren die erin bestaat dat men zijn cultuur meeneemt en dat die cultuur moet worden gerespecteerd. Dit lijkt mij geen goede weg.

De basisvoorwaarde voor een wreedzaam Europa bestaat erin respect te hebben voor de verschillende volkeren en hun cultuur. Als men zich elders vestigt, moet men zich ook aanpassen. Bovendien moeten we op de ene of andere manier kunnen vermijden dat er

te grote immigratiestromen ontstaan, waardoor de oorspronkelijke bevolking gewoon van de kaart wordt geveegd. Dit gebeurt nu in Brussel. Ik heb niets tegen een Italiaan of een Spanjaard die in mijn straat komt wonen maar als heel de straat, heel de wijk of heel het dorp aan het "verspaansen" is - op een aantal plaatsen in Luxemburg is dit reeds het geval - krijgt men een probleem. Dat soort Europa is gevaarlijk want op die manier creëert men nieuwe Bosnië's, onvrede en de nadelen van de multiculturele waanideologie. Dit is precies de reden waarom wij dit stemrecht aan bepaalde voorwaarden willen onderwerpen.

In amendement nr. 18 gaan wij verder in op deze problematiek. Dit amendement strekt ertoe de voorwaarde van het dubbel kiesrecht te laten vallen. Het dubbel kiesrecht betekent dat men op twee of meer plaatsen tegelijk kan stemmen. Als men via de combinatie van verschillende wetgevingen op verschillende plaatsen kan stemmen, is dit eigenlijk een vorm van cijskiesrecht.

Wat de voorwaarden betreft wens ik even te wijzen op de strategie van europeanisering die de Franstaligen hanteren en op de manier waarop zij aankijken tegen de internationalisering van Brussel aan de hand van een artikel over een zware rel die plaatsvond in de gemeenteraad van Anderlecht tussen de PRL-schepen van Leefmilieu, Willy Raes, en gemeenteraadslid Walter Vandenbossche. Deze laatste had de schepen geïnterpelleerd over het feit dat Nederlandstaligen niet in het Nederlands worden behandeld. Welnu, het antwoord, dat toch wel zeer pijnlijk is, luidde: "Il était impossible de traduire en flamand. Après les Flamands, les Marocains pourraient exiger la même chose. D'ailleurs, les Flamands et les Marocains, c'est la même chose".

Mijnheer de voorzitter, dat waren de woorden van een partijgenoot. Dergelijke racistische praat zouden wij nooit durven te verkondigen. Daarbij wordt heel de basis van de Brusselse instellingen, met name de tweetaligheid, op de helling geplaatst. Brussel is een tweetalige stad omdat de Vlamingen, de oorspronkelijke bevolking, een aantal rechten - het zijn er nog te weinig - hebben kunnen vrijwaren. In ieder geval is het tweetalig karakter van Brussel zowel in de wetten als in de Grondwet erkend. De PRL valt dit principe aan en men gaat dit meer en meer doen. Want, zo zegt men, als men de tweetaligheid in Brussel doordrijft, waarom zou men dan niet consequent zijn en alles in het Marokkaans en het Turks gaan vertalen. Dat zou de logica

zelf zijn. Dat is de reden waarom men van het principe van de tweetaligheid moet afstappen en ineens van Brussel een Franstalige stad maken. Dat is de strategie op lange termijn van de Franstaligen.

Zij willen de minderheden in Brussel desgevallend dulden, maar de dominante cultuur waarvoor iedereen moet plooiën en die het imago van Brussel zal bepalen, moet de Franstalige zijn. Met de invoering van het Eurostemrecht en de "denationalisering" van de problematiek van het stemrecht schakelt men de Vlamingen op hetzelfde niveau als de buitenlanders. Ons eerstgeboorterecht in Brussel vervalt, waardoor wij van ons voetstuk worden gehaald en de hele evenwichtsstructuur waarop dit land is geschraagd, zal verdwijnen. Dat is het drama van wat hier vandaag gebeurt. Dat is ook de onderliggende strategie van de Franstaligen.

Ik kom nu tot de toelichting van mijn amendement nr. 19, het oorspronkelijke amendement nr. 60. Wij handhaven 5 van de 6 voorwaarden, maar de voorwaarde inzake de 10% is weggefallen. De voorwaarden, die voor ons essentieel zijn, worden niet alleen door de Franstaligen, maar ook door een paar Vlamingen, zoals de heer Delathouwer, mevrouw Creyf en de heer Tant, voorzitter van de CVP-fractie, weggehoond. Ook de drie musketiers in de Brusselse regering - het zijn er nu nog twee - hebben in het verleden steeds ertegen gewaarschuwd om het stemrecht van de buitenlanders aan een ander dossier te koppelen en aldus de buitenlanders omwille van Vlaamse eisen te gijzelen. Zij lieten de kwestie van het Eurostemrecht in het Brusselse Gewest onbesproken. Erger, wanneer over een resolutie dienaangaande moest worden gestemd, steunden zij de Franstaligen. Collega Delathouwer ging het verst met zijn verklaring. Hij maakte zich sterk dat, als de SP 17% stemmen kon halen, zij ook 17% stemmen van buitenlanders kon binnenrijven. Hij vergiste zich echter en dat is pijnlijk, want de Vlamingen halen allang niet meer 17% stemmen bij belangrijke verkiezingen, tenzij deze voor de Senaat omdat op die lijst een aantal bekende kopstukken figureren die ook stemmen van Franstaligen krijgen.

Voor de gewestraadsverkiezingen was dit cijfer al gedaald tot 13,7%. Voor de gemeenteraadsverkiezingen behaalden alle Vlamingen samen slechts 10% van alle gemeenteraadszetels. Dat betekende een vermindering met 10 zetels in amper zes jaar. We gaan dus enorm

snel achteruit. Het is dan ook dramatisch dat de Vlamingen zich in hun eigen hoofdstad zo in slaap laten wiegen en van die voorwaarde niet moeten weten.

Daarna is er echter een ommekeer geweest. De Brusselse Vlamingen hebben toen een aantal amendementen in het Vlaams Parlement gesteund en goedgekeurd. Kort daarna echter hebben dezelfde partijen, SP en CVP, hun standpunt terzake verloochend. Wij hebben hier toch een heel pijnlijke geschiedenis meegemaakt. Ik hoop dat men toch nog tot inkeer komt en erkent dat die voorwaarden van het allergrootste belang zijn, zeker in Brussel.

In het amendement nr. 20 is er nog een voorwaarde weggevallen, met name de verblijfsvoorwaarde. Alle andere voorwaarden blijven echter bestaan. De actieve taalkennis, de personenbelasting, het lokaal kiesrecht en de 10%-voorwaarde blijven gehandhaafd. De verblijfsvoorwaarde valt weg in de hoop dat toch een aantal andere voorwaarden de toets van de aandacht doorstaan en alsnog door deze Kamer worden goedgekeurd.

De verblijfsvoorwaarde is natuurlijk een essentiële voorwaarde. Dit betekent dat de mensen die van het stemrecht kunnen genieten, hier toch minstens een aantal jaren woonachtig zouden zijn vooraleer dit stemrecht te laten gelden.

In dat verband is het toch wel interessant even te kijken naar de bevolkingsevolutie die zich in Brussel voltrekt. Het gaat hier niet om een paar tientallen of honderden mensen. In dat geval zou men zich principieel nog altijd tegen dat vreemdelingenstemrecht kunnen afzetten, maar in de praktijk zou dit niet veel betekenen. In Brussel gaat het echter daadwerkelijk, enkel nog maar EU-inwoners, om 140 000 mensen. Dit is een enorme grote groep die in aanmerking komt om te stemmen. Daarmee werd gezegd dat de opkomst voor de Europese verkiezingen vrij laag was en dat dit dus ook wel het geval zal zijn voor de lokale verkiezingen. Dat is natuurlijk de fout die wordt gemaakt. Ik zal daarop straks nog terugkomen.

Bovendien moet men dat ook zien in het licht van de taalverhoudingen in Brussel. Indien het ging om 140 000 Europese buitenlanders en Brussel was een miljoenenstad waar drie miljoen Vlamingen wonen, dan zou er geen probleem zijn. Bij de laatste gewestraatsverkiezingen behaalden de Vlamingen slechts 56 000 stemmen. Dat is heel wat minder dan het aantal Europeanen dat nu ook zou mogen stemmen. Alles moet dus in die verhouding worden bekeken.

De prognose voor de toekomst is nog veel nadeliger, mede door de stelselmatische inwijking van al die Europeanen en door de steeds verdere uitbouw van Brussel als de Europese hoofdstad. Binnenkort zullen er een groot aantal nieuwe arbeidsplaatsen bijkomen in nieuwe Europese gebouwen. Hoe meer Europeanen erbij komen, hoe meer autochtonen er moeten vertrekken want er is in Brussel maar een beperkte ruimte. Er is weliswaar heel wat leegstand, maar de demografische evolutie is van die aard dat er tegelijkertijd een enorme inwijking en uitwijking is. De autochtonen wijken in een heel snel tempo uit.

Bovendien gaat het niet alleen om uitwijking maar ook om uitsterving. Immers, de autochtonen vergrijzen sneller, hebben minder kinderen en zijn vrij oud waardoor effectief van uitsterving kan worden gesproken.

Welnu, als we die bewegingen van inwijking en uitwijking met elkaar confronteren en analyseren aan de hand van de cijfers van de voorbije jaren, dan komen wij tot de vaststelling dat het aantal buitenlanders, of mensen van buitenlandse afkomst, per jaar met 10 000 of 10 500 eenheden toeneemt - de precieze cijfers werden rondgedeeld - en dat er 10 500 of 10 300 autochtonen uit de stad verdwijnen.

Dat is de demografische situatie. Er vindt een totale metamorfose van de Brusselse bevolking plaats met alle gevolgen van dien. Het is in dat perspectief dat men het Eurostemrecht moet zien. Als men aan politiek doet, moet men zijn verantwoordelijkheid opnemen en moet men aan langetermijnpolitiek doen. Men moet een visie uitstippelen over zijn stad met het oog op de komende generaties. Als die niet meer bestaan uit Vlamingen, staan wij voor een zeer groot probleem dat wij nu nog kunnen tegenhouden maar niet meer over twintig jaar.

Mijn amendement nr. 21 heeft betrekking op de toegangsvoorwaarden tot bepaalde ambten. Wij willen bepaalde ambten zoals het burgemeesterschap, het schepenenambt en het OCMW-voorzitterschap voorbehouden aan de autochtonen.

Dienaangaande wil ik het hebben over de steeds toenemende internationalisering van Brussel en het gebrek aan democratische openheid dat ermee gepaard gaat. Er is nooit een ernstig debat geweest over de stelselmatische europeanisering en de constructies van Generale en BAC die een parlement op poten hebben gezet. Ook over de ruimtelijke aspecten is nooit gedebatteerd. De europeanisering heeft in

Brussel een gigantische stadsvernietiging veroorzaakt. Niet alleen werd een stadsvlucht vanuit grote Brusselse wijken gecreëerd, maar ook werden authentieke delen van Brussel vernield. Ik denk met name aan de Leopoldswijk, een pareltje van 19de eeuwse architectuur, die werd platgewalst omwille van een futuristisch mastodont waarin niemand zich nog thuisvoelt en waarop geen enkele Brusselaar trots is. Iedereen die Brusselaars kent weet dat zij fier zijn op hun verleden, op de mooie dingen die men in de stad vindt. Zij gaan met hun gasten naar de Grote Markt, naar authentieke stukjes Brussel in zoverre die nog bestaan. Ik ken evenwel niet veel Brusselaars die met hun buitenlandse gasten naar het Europees Parlement trekken, dat blikken gebouw.

De Eurocraten die in de Europese instellingen werken zijn onrechtstreeks verantwoordelijk voor de stadsvernietiging waarover ik het zonet had, in combinatie met het gebrek aan beleid van hieruit en van de stad Brussel en de lokale instellingen. Bepaalde figuren als een Vanden Boeynants, een Jean-Louis Thys en een Demaret hebben met de ruimtelijke ordening gespeeld en hebben hun stad laten vernietigen in ruil voor financiële compensaties en smeergeld. Dat verdient aandacht in een dergelijk belangrijk debat. Het gaat hier immers niet enkel om artikel 8 maar om de hele problematiek van de internationalisering en de verfransing van Brussel. Dit debat is nooit in de Kamer gevoerd. Men heeft deze problematiek altijd onder tafel geveegd, een struisvogelpolitiek gevoerd en de feiten laten komen zoals ze kwamen. Men heeft de pletwals laten rollen zonder dat men de controle nog in handen had.

In het amendement nr. 22 laten we twee voorwaarden vallen om er toch nog vier over te houden, namelijk de verblijfsvoorwaarde en de 10%-voorwaarde.

Mijnheer de voorzitter, het is toch wel kenmerkend dat heel dit debat met een enorme haast door het parlement is geduwd, zeker de laatste weken. Het is wel juist dat het anderhalf jaar stil heeft gelegen omdat men op zoek was naar de tweederdemeerderheid. Men had geprobeerd het vorig jaar op een zeer snelle wijze door de commissie voor de herziening van de Grondwet te jagen zonder dat wij een kans kregen om onze amendementen toe te lichten, wat wel symptomaus was voor de mentaliteit die in ons land heerst. Die haast speelt ook op dit moment. Het heeft wel anderhalf jaar geduurd voordat de tekst ons werd voorgelegd, maar men had gerust nog kunnen wachten. Men had met dit Eurostemrecht perfect kunnen

wachten tot na de eerstvolgende verkiezingen. In andere landen worden vrij snel lokale verkiezingen georganiseerd, maar bij ons is dat pas in het jaar 2000. Wij hadden de tijd om medio 1999 tot een regeling te komen, die ook voor de Brusselse Vlamingen bevredigend is. Ik denk niet dat er enig probleem zou geweest zijn en een veroordeling meer of minder op Europees niveau wanneer het om dergelijke fundamentele zaken gaat, namelijk over het overleven van de Vlamingen in Brussel, zou niet erg geweest zijn.

Collega's, niet alleen wij hebben dat gezegd. Ook Herman Suykerbuyk, mevrouw Grouwels en Luk Van den Brande hebben altijd opnieuw herhaald dat heel de problematiek van de invoering van het Eurostemrecht niet zo dringend was, dat men gerust kon wachten. Dan zouden wij in een veel sterkere onderhandelingspositie hebben gestaan ten aanzien van de Franstaligen, want het is het wapen van de tweederdemeerderheid die we nu uit handen geven. De CVP heeft wel geadviseerd dat we niet als wapen mogen gebruiken wat we sowieso nog moeten realiseren, maar dat is volgens mij niet de zaak. Dat is een zeer slecht strategisch oopunt. Het gaat erom dat we voor dit wetsvoorstel een tweederdemeerderheid nodig hebben en op zo'n moment, wanneer wij de meerderheid van de Franstaligen nodig hebben en wanneer zij onze meerderheid nodig hebben, is het veel beter dat in te bedden in een veel groter debat en nu, van dit moment gebruik te maken om van de Franstaligen de garantie te eisen dat er met de waarborgen voor de Vlamingen en met de andere voorwaarden rekening wordt gehouden. Maar goed, men heeft dit niet willen doen. Men heeft werkelijk met de karwats op enkele weken tijd dit voorstel door de Kamer willen jagen.

Ook het feit dat men de problematiek van de naturalisaties, zowel in de commissiebesprekingen als in de plenaire vergadering, daaraan koppelt, is toch wel overduidelijk. Men is over de hele lijn gezwicht voor het FDF en de PRL.

Het amendement nr. 23 was oorspronkelijk mijn amendement nr. 64. In dat amendement laten we de verblijfsvoorwaarde en de voorwaarde inzake het dubbel kiesrecht vallen. Zo blijven nog vier andere voorwaarden over, die wij zouden willen gekoppeld zien aan de invoering van het Eurostemrecht.

Daaromtrent zou ik het volgende willen zeggen. Er is al een paar keer gesproken over de incivieke houding van het FDF

inzake Vlaams-Brabant. Het is inderdaad juist dat ze op een zeer grove, schandalige manier de mensen opzetten tegen de Vlaamse regering, pleiten voor burgerlijke ongehoorzaamheid en, sterker nog, een fonds aanleggen om onwettige zaken te regelen. Ik denk dat dit een van de meest incivieke daden is die wij ooit in dit land hebben gekend en men gaat daar zomaar aan voorbij, men laat dat maar gebeuren, men blijft die partij gebruiken. Het is eigenlijk een regeringspartij, de buitenboordmotor van de regering, en men laat zich door die partij opjagen. Dit alleen al was een reden geweest om te zeggen dat dit niet kon doorgaan. Als het FDF het zo meent met de Vlamingen, had de regering moeten zeggen dat voor haar bepaalde principeskwesties vooropstaan, op de snelle invoering van het Eurostemrecht.

Men zou dan ook eens kunnen zien wat het FDF doet in Brussel. Zij bepleiten werkelijk een etnische zuivering. De pamfletten die het FDF in Brussel verspreidt zijn racistisch. Ze komen neer op een pleidooi om de Vlamingen buiten te gooien uit Brussel. In een pamflet dat het FDF vorig jaar verspreidde, geven ze een overzicht van alle Vlaamse instellingen in Brussel. Zij zeggen letterlijk dat die instellingen hier niet thuishoren en weg moeten. Dat is onverdraagzaamheid. Wij stellen niet dat alle Franstaligen uit Brussel weg moeten en dat zij met hun instellingen moeten ophoepelen. Ons concept van Brussel houdt in dat de Franstaligen in Brussel kunnen blijven. Ook in het onafhankelijk Vlaanderen dat wij bepleiten, krijgen de Franstaligen de spijkerharde en waterdichte garantie dat Brussel een tweetalige stad is en dat zij hun eigen instellingen krijgen. Zij hebben hun eigen parlement en kunnen onder andere hun cultuurpolitiek en onderwijspolitiek zelf bepalen. Zij zullen dan binnen Vlaanderen een minderheid vormen die wij volledig respecteren. Dat is een novum. Het werd onlangs goedgekeurd door onze partijraad en binnenkort zullen wij daarover in Brussel een congres houden. Met die boodschap zullen wij de Brusselse kiezer attent maken op onze voorstellen. Wij zullen hen waarschuwen voor de nefaste voorstellen van partijen als het FDF.

De voorzitter: De heer Gerolf Annemans heeft het woord.

De heer **Gerolf Annemans**, voorzitter van de VL.BLOK-fractie: Mijnheer de voorzitter, ik wil graag even inpakken op de opmerkingen van de heer Laeremans over de strategie voor Brussel. Voor de collega's wil ik even aangeven waarom wij zo veel belang

hechten aan het verdedigen van deze amendementen. Het Eurostemrecht is een novum in de geschiedenis van het Belgisch federalisme omdat het een nieuwe stap is. Het Belgisch federalisme was, evenals elk politiek akkoord met communautaire consequenties, traditioneel een evenwichtskwestie. Blijkbaar heeft de heer Dehaene in verband met het Eurostemrecht zo veel druk ondervonden dat hij afstapt van het oude principe dat in België steeds werd gehuldigd en dat erin bestond dat er aan beide kanten van de taalgrens en tussen de ideologische componenten van de coalitie een evenwicht moest worden gevonden. Dat is nu niet langer het geval. Dat is een belangrijke historische nieuwigheid. De manier waarop het Eurostemrecht wordt ingevoerd is dus een nieuwe stap in de richting van de decompositie van de Belgische eenheid.

Ik wil even een parallel trekken met de actualiteit. Het binnenlandse treinvervoer is sterk achterop geraakt door de Europese beslissing om hier een TGV te installeren. Er is momenteel een uitvoerig debat aan de gang over de vraag of dat zo is. Als de mensen van de spoorweg dit echter zelf beamen, dan kunnen we wel aannemen dat dit het geval is. De prioriteit die de politieke leiders van dit land hebben gegeven aan het inrichten van een Europese trein en de daaruit resulterende achterstelling van het binnenlandse vervoer is zeer goed vergelijkbaar met de invoering van het Eurostemrecht. Een volledig ander echelon, het Europese, dringt ons via de heer Dehaene een concept op dat strijdig is met het concept "eigen volk eerst". Het gevolg is dat het binnenlandse vervoer amechtig wordt en dat de Vlamingen in Brussel en de rand rond Brussel politiek buiten worden gegooid. Het feit dat de politieke leiders van dit land het Europese echelon dominant achten, leidt ons tot de vaststelling dat we hier met een historische stap te maken hebben.

Tot op heden fungeerde het federalisme als evenwichtsmechanisme. Het was hoe dan ook uitgesloten dat asymmetrieën zouden optreden, zeker wanneer zij het gevolg zouden zijn van een pact met het FDF en de PRL. De open vraag van vroeger wordt nu eigenlijk afgesloten met de vaststelling dat België zijn communautaire akkoorden niet meer symmetrisch sluit, ook al worden zij opgedrongen op Europees niveau - waarvan wij trouwens niet onder de indruk zijn.

Wat hier nu gebeurt, is zo uniek dat wij het beschouwen als een eindoffensief, als een belangrijk signaal dat het einde van de Belgische Staat aankondigt. Ik

spreek deze woorden uit met de nodige klemtonen, omdat wij van oordeel zijn dat dit een soort eindoffensief is van de Franstaligen die voelen dat de ontbinding van de Belgische Staat hen tot een Brusselse strategie noopt. Mocht de Staat België uiteenvallen, dan is de vraag die zowel Vlamingen als Franstaligen zal bezighouden: *quid* met Brussel? Het antwoord van het Vlaams Blok hierop is duidelijk: Brussel is de hoofdstad van Vlaanderen; het is een overwegend Franstalige stad, maar ook de Franstaligen in Brussel zullen Vlaamse staatsburgers zijn, desgevallend met de nodige grondwettelijke garanties ten opzichte van hun culturele identiteit.

Dat is de strategie die zoveel agressie veroorzaakte bij de Brusselse Franstalige politieke tegenstanders van het Vlaams Blok. Wij stapten uit het kringetje politieke Vlaamse Brusselaars en ontwikkelden als Vlaams nationale partij een strategie die aan de Franstalige Brusselaars een tweetalig contract van toetreding tot het concept "onafhankelijk Vlaanderen" aanbiedt. Dat veroorzaakte grote paniek bij de Franstalige partijen, want wij overtraden de ongeschreven wet waarbij de Vlaamse politieke partijen zich alleen tot Vlamingen mogen richten en de Franstalige politieke partijen het monopolie hebben op de Franstalige kiezers.

De Franstaligen voelen ook wel dat de Belgische Staat uiteenvalt. Tegenover voornoemde strategie zetten zij het eindoffensief in. Via de Europese geïllustreerde van de eerste minister engageerden zij zich ervoor te ijveren dat de Franstaligen zouden domineren, zowel in Brussel als in de randgemeenten, wat het desgevallend voor Vlaanderen onmogelijk zou maken Brussel en de Brusselse rand te behouden en in te zetten in een algemene strategie voor een Vlaamse onafhankelijkheid.

Daarom is de verdediging van de amendementen omtrent het Eurostemsrecht voor ons zo belangrijk. Het voorliggende voorstel betekent een beslissende historische breuk met hetgeen tot op heden gebeurde op het vlak van de Belgische Staat.

Mijnheer Laeremans, neemt u mij deze onderbreking niet kwalijk. Ik richt mijn verontschuldiging voor deze onderbreking tevens tot de heer Lenssens die duidelijk op zoek is naar een mogelijkheid om een parlementair debat als dit in de toekomst te vermijden.

De heer **Jan Lenssens** (CVP): Mijnheer de voorzitter, ik meen dat de heer Annemans een eigen interpretatie geeft aan mijn ijer om het Reglement te doorgronden.

De heer **Bart Laeremans** (VL.BLOK): U hoeft zich geenszins te excuseren, mijnheer Annemans, integendeel.

Ik beschik hier trouwens, als toelichting bij mijn amendement, over een artikel dat uw stelling volledig bevestigt, en dat niet uitgaat van een lid van het Vlaams Blok noch van de Volksunie, maar van een persoon van een andere politieke partij en die getuigt van veel strategisch doorzicht, met name van mevrouw Brigitte Grouwels van de CVP. Omtrent de onevenwichtige meerderheid zegt minister Grouwels: "Wie het evenwicht tussen Vlamingen en Franstaligen in de federale hoofdstad ondermijnt, bedreigt ook het voortbestaan van België". Mevrouw Grouwels weet wel wat er op het spel staat.

Wij weten in welke richting wij thans gaan. Wij weten dat ons land op termijn gedoemd is om te verdwijnen. De vraag is alleen wie uiteindelijk in staat zal zijn om Brussel te behouden. Wij voeren een strategie om de Brusselaars ervan te overtuigen voor Vlaanderen te opteren.

Zij horen immers bij Vlaanderen. Brussel is de hoofdstad van Vlaanderen, niet van Wallonië. Het Vlaams Blok doet dit niet op een agressieve manier zoals de socialistische maar op een vriendelijke, hoffelijke en tweetalige manier.

Mevrouw Grouwels verzet zich met "vrouw en macht" tegen de voorstellen. Zij zegt dat het ongepast is, enerzijds, in te gaan op de door de FDF en PRL gestelde eisen en, anderzijds, de voorwaarden van de Vlaamse democratische partijen zoals die inzake Vlaams-Brussel te negeren. Zodra de Vlaamse politieke vertegenwoordiging in Brussel onder een minimum belandt, zal het Brussels model hebben opgehouden te bestaan. Verder trekt ze de conclusie inzake het verdwijnen van België.

Haar uitspraken zijn mijn bespreking van het amendement nr. 24 en sluiten aan bij de bemerking van de heer Annemans dat we naar het einde van België evolueren. Deze vaststelling is, mijns inziens, op zijn plaats in het parlement, dat de behoeder moet zijn van de handhaving van de Belgische Staat!

Mijn amendement nr. 25 strekt ertoe de verblijfsvoorwaarden en de taalkennis weg te laten. Met dit amendement komen we geenszins op onze standpun-

ten terug en doen we geen toegevingen. We willen de andere partijen echter de mogelijkheid bieden een aantal van onze voorwaarden te steunen.

Collega's, ik heb reeds opgemerkt dat de VLD een koerswijziging heeft gemaakt. Oorspronkelijk hebben ze het voorstel in de commissie goedgekeurd. Later zijn ze daarop teruggekomen. De voorzitterswissel is daar niet vreemd aan. De heer Verhofstadt beschikt terzake over strategisch doorzicht en wordt niet verblind door allerlei banden en logeconnecties van de voormalige voorzitter.

De heer De Croo heeft afstand genomen van de houding van de VLD. Bochten maken, is hem niet vreemd. Vandaag applaudiseerde hij enthousiast voor de heer Dewael. In een interview van 25 juni 1997 met *De Standaard* zegt De Croo bedenkingen te hebben bij de Vlaamse profilering van de VLD in het debat over het EU-stemsrecht. Hij is daar geen liefhebber van omdat een Spanjaard en een Portugees mogen stemmen. De parochiale en verkrampte mentaliteit van vele Vlamingen bekoort hem niet. Hij waarschuwt zijn partij hiervoor op te letten: Jaak Gabriëls wordt penningmeester, Bart Somers wordt woordvoerder, beiden oud-leden van de Volksunie. Voor de Croo mag de VLD geen VU-aanhangsel worden.

Ondertussen is het gebeurd. Meer nog, sommigen beweren dat de VLD een Vlaams Blok-aanhangsel is geworden. Dat is echter niet de kern van de zaak. De VLD heeft standpunten ingenomen die in het Vlaams Parlement werden goedgekeurd en eveneens onze steun kregen. Dankzij het vertrek van De Croo is de VLD een beetje Vlaamser geworden. Ik voeg er onmiddellijk aan toe dat zij terzake niet altijd consequent zijn. In het Europees Parlement heeft de VLD de resoluties inzake het algemeen vreemdelingenstemsrecht, goedgekeurd.

Alhoewel de koerswijziging wellicht een tactische zet is, verheugt het mij dat de stem van De Croo niet meer weegt in de VLD. Dit is een van de successen die werd geboekt dankzij de vertragingsoperaties in het verleden. Bepaalde partijen hebben het geweer van schouder veranderd.

Amendement nr. 26 strekt ertoe de toegangsvoorwaarden voor bepaalde ambten en de verblijfsvoorwaarden weg te laten. Ik verwijs terzake naar een uitspraak van de heer Dejaegher in *De Standaard*.

Professor Storme, de voorzitter van het Overlegcentrum van Vlaamse Verenigingen, spreekt over het Eurostemsrecht en de gevolgen ervan. Op de vraag of

hij vreest dat het gemeentelijk EU-kiesrecht een ravage zal aanrichten in de Rand van Brussel, antwoordt hij: "Dat gevaar bestaat met de voorliggende plannen. Als de Vlaamse doemdenkers ongelijk krijgen, is er niets verloren. Maar omgekeerd, als de optimisten ongelijk krijgen, dan is er niets meer om die situatie ongedaan te maken." Hiermee verwijs ik naar de heren Tant en Delathouwer die uitgaan van de zekerheid dat die buitenlanders wel voor Vlaamse lijsten zullen stemmen, als wij ons maar voldoende openstellen.

Wij hebben hetzelfde meegemaakt met de invoering van de faciliteiten. Daar heeft men de doemdenkers ook niet gevolgd. Zij hebben gelijk gekregen. Nu heeft de Vlaamse overheid de grootste moeite om de faciliteiten tot hun normale proporties terug te brengen. Dat is de kern van het debat dat hier wordt gevoerd. Wij hebben geen zekerheid dat ze allemaal voor francofone lijsten zullen stemmen. Die zekerheid bestaat niet. Wij hebben zeer belangrijke aanwijzingen daartoe. De buitenlanders leven in eenzelfde belangengemeenschap.

Het fenomeen van de tweetalige lijsten komt het meest voor. Men kan wel veronderstellen dat iemand op de PS-SP-lijst ons horig zal zijn en met ons de beste connecties zal onderhouden. Eens dit gemeenteraadslid de eed zal moeten afleggen, in welke taal zal hij dat doen? Als hij in een gemeenteraad terecht komt waar 2 Vlamingen zetelen naast 45 Franstaligen, zal hij de eed in het Frans afleggen, want dan zal het voor hem veel interessanter zijn om te behoren tot een Franstalige fractie en om zich als Franstalige te profileren. Dan zal hij veel meer invloed en mogelijkheden hebben. Dan is de illusie dat men die mensen kan aanzetten om de Vlaamse belangen te ondersteunen, voorgoed doorprikt. Dan beantwoordt ze totaal niet aan de realiteit.

De voorzitter: De heer Gerolf Annemans heeft het woord.

De heer Gerolf Annemans (VL.BLOK): Mijnheer de voorzitter, wie vandaag ook wijst op de noodzaak om de zaak met een vorm van gezond boerenverstand te bekijken, is de heer Suykerbuyk. Hij is weliswaar lid van het Vlaams Parlement, maar toch door het volk verkozen en om die reden minstens voor dat gedeelte achtenswaardig. Hij schrijft: "Als er zich geen probleem aandient, zal men achteraf vaststellen dat die waarborgen niet nodig geweest waren en dan is er niets aan de hand. Als het tegenovergestelde gebeurt, an zit Vlaanderen andermaal

met de brokken." Die elementaire vaststelling dat als de waarborgen niet nodig zijn, er dan toch geen reden is om ze niet in te voeren, terwijl als de waarborgen wel nodig zijn, wij het absoluut moeten doen, is het logische uitgangspunt van gelijk wie die met gezond verstand kan denken. Dit standpunt wordt gedeeld door iemand van de CVP die gemarginaliseerd is en bijna met pensioen gaat, die een receptie heeft gekregen omdat hij bijna afscheid moet nemen van het politieke leven. Bij de CVP-ers in deze Kamer vinden wij echter niets terug van die elementaire vorm van gezond verstand. Integendeel, zij schakelen zich helemaal in in dat uitsluitend Franstalig eindoffensief, met het oog op de historische slotfase van de Belgische democratie. De Franstaligen hebben een concept ontwikkeld om de slag om Brussel definitief te beslechten en wel in hun voordeel. Zij hebben dat gedaan op een dubbele vork: enerzijds, de naturalisatie voor Brussel en de vele tienduizenden vreemdelingen die voor Franstalige lijsten zullen stemmen - die overigens geen enkele Nederlandstalige notie hebben - en, anderzijds, het Eurostemrecht om in de Rand de zaak te beslechten.

Dit is een historisch moment. Daarom zouden wij er als Vlamingen beter aan doen te luisteren naar mensen met gezond verstand als Suykerbuyk, die daar vandaag over schrijft. Eerder dan ons te laten leiden door een volkomen open vraag, een volkomen rampzalige vraag gezien de naïviteit, maar een charme-offensief dat de Franstaligen op Vlaamse lijsten zou moeten doen stemmen.

De voorzitter: De heer Bart Laeremans heeft het woord.

De heer Bart Laeremans (VL.BLOK): Collega Annemans, dit is merkwaardig: voor de tweede keer leidt u op een schitterende manier het volgende amendement in. Heel toevallig wilde ik nu het amendement nr. 27 verdedigen, betreffende de toegangsvoorwaarden tot bepaalde ambten en de 10%-voorwaarde. Voor mij lag daarbij de fameuze Vrije Tribune van mevrouw Creyf en de heer Tant van de CVP, waarin zij pleiten voor het zojuist vernoemde charme-offensief. Zij pleiten, volgens de titel, voor een offensieve Vlaamse strategie. Dat op zich is al vrij ludiek vanuit ons oogpunt. Het is niet zo bedoeld, maar komt zo wel over. Van de CVP hebben wij in het verleden immers nog weinig offensief gezien. De CVP zit altijd in de verdediging en gaat nooit in de aanval. CVP en strategie, dat is zowat een contradictio in terminis.

Daarom vond ik het ook een merkwaardige titel. Bij de volgende staats hervorming - als die er komt - zullen wij wel merken dat die strategie gewoon afwezig is. Die offensieve strategie, dat charme-offensief, waar zowel u als de CVP op inpikken, is eigenlijk een fictie.

Daareven had ik het over de tweetalige lijsten, waarop als in een soort van waternalysysteem de Vlamingen systematisch naar achter zullen verschuiven en aan de staart bengelen. Dit is echter ook het geval voor de eentalige lijsten. Op een aantal plaatsen hebben de Vlamingen nog eentalige lijsten of groepslijsten, met gezamenlijke opkomst. Dat resulteert dan in een, twee of drie verkozenen. Ik denk aan Schaarbeek, met drie verkozenen op 47 gemeenteraadsliden. Hoe kan men de nieuwe kiezers charmeren? Door buitenlanders op de lijst te zetten, een tactiek die de Franstaligen met succes toepassen en die ook de Vlamingen zullen trachten toe te passen. Wil men die mensen charmeren of lijmen, dan moet men ook buitenlanders op verkiesbare plaatsen zetten. Men kan toch niet vragen of eisen dat de drie Vlaamse verkozenen op de Vlaamse lijst van Schaarbeek, of de ene Vlaamse verkozene in Etterbeek of Oudergem of Sint-Joost-ten-Node, hun zijte afstaan aan de buitenlanders en zo een charme-offensief opzetten om stemmen van buitenlanders aan te trekken? Dat is niet realistisch.

Zoiets kan men doen vanuit een machtspositie, bijvoorbeeld als Franstalige partij met tientallen zetels in een gemeenteraad. Als men er daarvan drie of vier voor buitenlanders reserveert, dan kan men mensen lijmen, dan kan men paaien en met een charme-offensief starten. Op termijn is dat wel een paard van Troje, maar op dit moment zullen de Nederlandstaligen het eerste slachtoffer zijn van die tactiek. Op termijn gaan echter ook de Franstaligen voor de bijl. In Sint-Joost-ten-Node is er trouwens reeds een meerderheid van buitenlanders. Nu zullen de Vlamingen echter niet in staat zijn dergelijk charme-offensief te voeren en zullen zij aan het kortste eind trekken. Misschien proberen zij wel meertalige propaganda te voeren, iets waartegen wij geen principiële bezwaren hebben, maar zij zullen moeten vaststellen dat ook de Franstaligen een charme-offensief zullen voeren. Wie het terrein kent, weet dat de Franstaligen reeds lang bezig zijn met dergelijk charme-offensief; men staat daar al veel

verder mee. Wij hollen hopeloos achterna, want de trein is reeds lang vertrokken. Ik plaats enorme vraagtekens bij dit fameuze charme-offensief.

De voorzitter : De heer Francis Van den Eynde heeft het woord.

De heer Francis Van den Eynde (VL.BLOK) : Met toestemming van de voorzitter wil ik ook dit amendement toch wel steunen. Vooral de aanwezige Vlamingen uit de traditionele partijen maak ik er graag op attent dat het getuigt van een grenzeloze naïviteit te geloven - iets wat zij wellicht zelf niet doen, maar ik vrees - dat zij er zullen in slagen om buitenlandse stemmen aan te trekken.

De recente politieke geschiedenis van Brussel toont dit zeer duidelijk aan. De Vlaamse lijsten, waarvan men nu beweert dat ze bij machte zouden zijn om stemmen aan te trekken van bijvoorbeeld Italianen, Spanjaarden of Fransen, zijn er zelfs nooit in geslaagd om Franstalige stemmen aan te trekken. De geschiedenis van de partij van de heer Delathouwer in Brussel toont dit aan. Toen de BSP na alle andere partijen uiteindelijk splitste in een Vlaamse en een Franstalige partij, komen in Brussel de Vlaamse socialistische partijen voor de eerste keer op onder de naam De Rode Leeuwen. Die Rode Leeuwen hebben alle moeite van de wereld gehad om enkele Vlaamse socialistische stemmen weg te trekken van de traditionele socialistische lijsten die vanaf dat moment volledig Franstalig waren. Zij hebben tegen de stroom op moeten roeien om het Vlaams socialisme in Brussel nog enigszins overeind te houden. Diezelfde Vlaamse socialistische partijen die er destijds niet in zijn geslaagd Franstalige socialistische kiezers aan te trekken, proberen ons nu wijs te maken dat zij erin zullen slagen Engelsen, Ieren, Italianen en Spanjaarden voor een Vlaamse lijst te laten stemmen. Dit is werkelijk geloven in Sinterklaas. Geen enkel zinnig mens trapt daar in. Dit amendement lijkt mij dan ook meer dan zinnig.

De voorzitter : De heer Robert Delathouwer heeft het woord.

De heer Robert Delathouwer (SP) : Mijnheer de voorzitter, ik heb niet de gewoonte dit boeiende relaas te onderbreken maar de geschiedenis heeft ook haar rechten.

Ten eerste, de Rode Leeuwen waren de eerste Vlaamse partij in Brussel. Ten tweede, toen de Rode Leeuwen voor de eerste keer deelnamen aan de verkiezingen hadden zij twee kamerleden en een senator. Dat is nu nog zo. De

SP is momenteel de enige Vlaamse partij die zowel in het Brussels Parlement, het Vlaams Parlement, de Kamer als de Senaat verkozenen heeft. U kunt dit controleren.

Tussen haakjes, in 1970 hadden de Rode Leeuwen geen enkel gemeenteraadslid. Tot op vandaag zijn wij echter constant gegroeid en momenteel hebben wij verkozenen in 12 gemeenteraden en zetelen wij in 7 schepencolleges. In dertig jaar tijd zijn wij in aantal gegroeid. Op het lokale vlak boeken wij resultaten die u niet boekte. Dat is de waarheid.

De voorzitter : De heer Francis Van den Eynde heeft het woord.

De heer Francis Van den Eynde (VL.BLOK) : Mijnheer de voorzitter, ik was steeds geïnteresseerd in lessen geschiedenis op voorwaarde dat ze juist zijn. Onze geachte collega van de SP vergeet te vermelden dat de CVP al gesplitst was op het ogenblik dat de Rode Leeuwen van start gingen. Daarenboven zijn de Rode Leeuwen overeind gebleven dankzij de massale steun uit Vlaams-Brabant. Ik denk dan onder meer aan de heer Van Gelder, de toenmalige burgemeester van Vilvoorde. In Brussel is de SP daarin nooit geslaagd.

De heer Robert Delathouwer (SP) : Fayat.

De heer Francis Van den Eynde (VL.BLOK) : Ik heb het grootste respect voor Hendrik Fayat maar daar gaat het niet over. Ik heb het over het aantrekken van Franstalige stemmen en daar bent u nooit in geslaagd.

Volgens mij staat het toch buiten kijf dat uw partij in de hoofdstad electoraal minder betekent dan onze partij. Ik trek daar geen conclusies uit maar ik kan ook niet om de feiten heen. Het Vlaams Blok is op dit ogenblik de enige partij die bij machte is enkele Franstalige stemmen aan te trekken. Dat is trouwens de reden waarom u zo boos bent op ons.

Wat er ook van zij, de Vlaamse lijsten - ik heb de lijst van de SP-Rode Leeuwen maar als voorbeeld genomen - zijn er nooit in geslaagd om in Brussel een behoorlijk aantal Franstalige stemmen aan te trekken. Ons nu komen vertellen dat wij in compensatie Italiaanse, Ierse, Engelse, Spaanse stemmen zullen halen, is lalie en apekool. Het bewijs dat heel deze operatie tegen de Vlamingen is gericht, is duidelijk wanneer wij weten dat het initiatief dat wij vandaag bespreken, afkomstig is van het FDF en nu wij hebben gezien

hoe triomfantelijk de heer Clerfayt daarstraks zijn betoog op de tribune hield. Alleen dat al zou een aanwijzing moeten zijn voor een alerte Vlaamse Brusselaar dat hij het verkeerde pad is ingeslagen. Maar blijkbaar vindt men geen alerte Vlaamse Brusselaars meer in de traditionele Vlaamse partijen.

De voorzitter : De heer Bart Laeremans heeft het woord.

De heer Bart Laeremans (VL.BLOK) : Mijnheer de voorzitter, ik kom tot mijn bedenkingen in verband met mijn amendement nr. 69, oorspronkelijk 28, dat volgens dezelfde logica wat de voorwaarden betreft, is opgesteld.

Sta mij toe een korte aanvulling te geven bij wat hier zopas is gezegd. Misschien zit de SP inderdaad in de lift - ik heb de cijfers niet geanalyseerd -, maar als groep - mij gaat het niet om deze of gene partij of zelfs om het Vlaams Blok - gaan wij erop achteruit. U kunt niet ontkennen dat de Vlamingen met de gemeenteraadsverkiezingen van 1994 een tiental Vlaamse gemeenteraadsleden verloren hebben. Van 80 Vlaamse gemeenteraadsleden zijn wij gezakt naar 69. Ook bij de Brusselse gewestraadsverkiezingen zijn wij serieus achteruitgegaan. In nauwelijks 6 jaar tijd zijn wij van 67 000 naar 56 000 stemmen gegaan. Dat staat zwart op wit. Het was overigens een van de eerste keren dat men zo gemakkelijk het aantal stemmen voor Brussel-19 kon vergelijken. Vroeger was dat heel moeilijk door de dubbele kantons die over de beide arrondissementen verspreid waren. In nauwelijks 6 jaar tijd hebben wij 11 000 stemmen verloren ! Die beweging kan men niet ontkennen. Wij denken aan het algemeen belang en niet enkel aan onze partij en redeneren niet in klassen, maar hebben enkel het voortbestaan van de Vlaamse gemeenschap in Brussel voor ogen.

Overigens, wanneer men opwerpt dat de Vlaamse socialistische partijen de eerste waren om zich van de tweetalige lijsten af te scheuren, dan herinner ik eraan dat de heer Thielemans die nog steeds lid is van het schepencollege van Brussel, niet naar de SP is overgegaan, maar naar de PS. Die man is verfranst. Met andere woorden, destijds zijn Vlamingen de lijsten van de Franstaligen gaan versterken. Ik zie overigens het omgekeerde bij uw partij niet gebeuren.

Wat de charmeoperatie betreft, voeg ik er nog een punt aan toe. Ik had het daarnet over Brussel en trek nu even de parallel met Vlaams-Brabant. Ik geloof in een charmeoffensief. Inderdaad, in Grimbergen kunnen wij daarmee

resultaten boeken. Daar zijn er maar vier Franstalige gemeenteraadsleden; de Vlamingen zijn daar dominant aanwezig en wij kunnen daar inderdaad iets bieden. In vele andere gemeenten echter zijn de Franstaligen veel sterker aanwezig, denk maar aan Overijse en Beersel. Daar bestaat de politiek van de Vlamingen erin om nu al toegevingen aan de buitenlanders te doen. Zo zorgen zij daar voor een speciale onthaalstrategie waardoor de buitenlanders er zich op hun gemak voelen. Casaert, zelf een eurocrat, belooft zelfs dat Beersel een Europese gemeente wordt en maant aan tot gastvrijheid.

Op die manier tast men een van de fundamentele beginselen van dit land aan, namelijk dat er eentalige taalgebieden zijn waaraan anderen verondersteld worden zich aan te passen. Met de eurocraten en de buitenlanders is men aan een verfransingsoperatie, een internationalisering bezig, die zal resulteren in de uitbreiding van de olievlek van Brussel.

Ik kom bij het amendement nr. 70 dat overeenstemt met het amendement nr. 29.

Daar laten wij, via het subamendement, de toegangsvoorwaarden tot bepaalde ambten en de belastingvoorwaarde vallen. Die twee voorwaarden zijn voor ons weliswaar essentieel, maar als we iets moeten laten vallen dan kan het voor ons dat zijn.

Ik wens hieraan toch een aantal beschouwingen te wijden.

Ik heb hier toevallig de Randkrant liggen. Het is een initiatief van de Vlaamse overheid, de vzw De Rand, om het Vlaams karakter in Vlaams-Brabant op peil te houden. Daarin zegt burgemeester Casaer van Beersel dat een multiculturele samenleving die men in Beersel tot stand wil brengen, voor iedereen een verrijking is. Men is werkelijk op dit denkspoor bezig. Ik zeg dit ook ter aanvulling van de toelichting bij mijn vorig amendement.

In verband met dit amendement wil ik toch de klemtoon leggen op de les die wij zouden moeten hebben geleerd uit de hele faciliteitenproblematiek, met name dat toegankelijkheid en een grote openheid, wat tot onderdanigheid zou moeten leiden, het tegenovergestelde effect bereiken. De faciliteiten waren bedoeld als een middel om de anderstaligen te helpen zich te integreren in Vlaamse gemeenten. Als men echter van de faciliteiten een instrument maakt waardoor die anderstaligen het gevoel krijgen zich helemaal niet te moeten integreren en hun taal onbeperkt te kunnen gebruiken

en als bovendien iedere Vlaming, die op het gemeentehuis werkt, zich als een knipmes gedraagt, dan bereikt men het tegenovergestelde.

Als men op die manier een vinger geeft, dan trekt men natuurlijk een hele elleboog naar zich toe. Dat is de les van de faciliteiten, van al te grote Vlaamse toegankelijkheid.

Wanneer wij dus ongewapend met een ongeremd en onbeschermd Eurosternrecht zullen worden geconfronteerd, dan vrees ik dat men, vooral in gemeenten in Vlaams-Brabant alles zal doen om zoveel mogelijk van die buitenlandse stemmen naar de Vlaamse lijsten te trekken. Het gevolg zal zijn dat men op voorhand allerlei toegevingen zal doen en een collaboratiepolitiek op het getouw zal zetten. Aldus zal men ten overstaan van die buitenlanders een verwachtingspatroon zal creëren, waardoor zij een de facto-systeem van faciliteiten zullen krijgen. In het begin zal dat misschien nog een kleine vorm aannemen. De gemeente zal bepaalde initiatieven nemen en jaarlijks brieven schrijven om die mensen naar een Europees initiatief te krijgen.

Dat wordt onder meer in mijn gemeente gedaan. Die buitenlanders worden een keer per jaar, naar aanleiding van 8 mei, aangeschreven. Zij worden verwelkomd waarbij wordt gezegd dat zij toch best Nederlands zouden leren. Dit initiatief kan nog door de beugel en is misschien zelfs wenselijk. Als men verder gaat en toegevingen doet om die mensen ter wille te zijn en als men hen duidelijk maakt dat het karakter van de gemeente zal worden opengesteld en dat van de gemeente een meertalige gemeente zal worden gemaakt, dan zit men natuurlijk in het sukkelstraatje zonder einde. Op die manier creëert men nieuwe faciliteiten die voor nieuwe sociologische en communautaire problemen zullen zorgen, niet alleen in de zes faciliteitengemeenten maar in een steeds groeiend aantal andere gemeenten. In denk niet alleen aan Beersel en Overijse maar aan de hele druivenstreek. Ik denk ook aan Zaventem, Kortenberg, Huldenberg waar steeds buitenlanders naartoe komen.

Op korte termijn kan men zeggen dat het nog maar om 5% gaat. Als men aan politiek doet, moet men evenwel op lange termijn denken en moet men rekening houden met de evolutie die zich afspeelt, met name het wegtrekken van de autochtone bevolking en het massale instromen van buitenlanders. Dat is geen doemdenken maar realiteit. Ik ga gewoon voort op hetgeen zich dag aan dag in onze gemeenten afspeelt.

Met het amendement nr. 30 willen wij de toegangsvoorwaarden en de voorwaarden inzake taalkennis laten wegvallen. De andere voorwaarden hebben wij behouden, zodat er nog altijd vier voorwaarden zijn en het Europees stemrecht nog aan zekere limieten is onderworpen.

Ik zou het willen hebben over de strategie van de Franstalige partijen. Zij maken niet alleen in het geheim afspraken met elkaar, maar gebruiken daarbij ook een institutionele manier. Er is overleg tussen alle Franstalige partijen, op een zeer georganiseerde manier. Men weet wat voor een incivieke partij het FDF is, maar van enig *cordon sanitaire* rond die partij is geen sprake. Ten aanzien van onze partij past men dat *cordon sanitaire* wel toe omdat men electorale schrik heeft. Men kan geen betichting hard maken ten aanzien van het Vlaams Blok wat racisme betreft, want wij zijn geen racisten. Ten aanzien van het FDF kan men dat echter wel. Ik heb dat hier net aangetoond met een van hun pamfletten. Zij willen werkelijk een bepaalde taalgroep - de oorspronkelijk bevolkingsgroep van Brussel - "buitenkuisen." Welnu, zelfs niet alleen de Franstalige partijen gaan met het FDF scheep, ook de Vlaamse partijen doen dat ongegeneerd. Dat vinden wij hemeltergend. In dat verband is het ons inziens de hoogste tijd dat met het oog op de staatshervorming alle partijen - ook het Vlaams Blok - worden betrokken bij een overleg tussen de Vlaamse partijen.

De politiek van het *cordon sanitaire* is grotendeels een Franstalige tactiek. Wanneer zij erin slagen het Vlaams Blok buiten spel te zetten en de Vlaamse partijen te verplichten met dat Vlaams Blok geen rekening te houden, breken zij de Vlaamse meerderheid. Als men ons even uit deze Kamer wegdenkt, zijn de verhoudingen in dit halfroond helemaal anders en wordt de Vlaamse meerderheid veel meer aan banden gelegd. Hetzelfde geldt voor de partijfinanciering. Als men onze partijfinanciering wegneemt en men houdt rekening met de massale subsidiëring van de Franstalige partijen door de Franse Gemeenschap en de onrechtstreekse subsidiëring via het Brussels Parlement, komt men in dit land tot een omgekeerde situatie en worden de Franstalige partijen ruimer van manna voorzien dan de Vlaamse. Denk daarover na als u het hebt over strategie, over partijfinanciering of over het *cordon sanitaire* rond het Vlaams

Blok. Het zou veel verstandiger zijn met de democratie, met de wil van de kiezer rekening te houden en alle partijen bij dit overleg te betrekken.

Met het amendement nr. 31 laten wij de 10%-voorwaarde en de voorwaarde inzake het dubbele kiesrecht vallen. Dat heeft vooral tactische redenen. Wij hopen dat op die manier toch nog eens wordt nagedacht over de diverse voorwaarden die wij zouden willen gekoppeld zien aan de invoering van het Eurostemrecht.

Ik zou toch even willen verwijzen naar een paar uitspraken, die weer niet van een Vlaams Blok'er komen, maar van een prominent hoofdredacteur, de heer Stefaan Huysentruyt. Die journalist schreef toch wel een paar zeer pertinente zaken. In juli 1998, naar aanleiding van 11 juli en het bekend worden van het compromis met PRL-FDF, zegt hij: "Het laat zich raden dat de meerderheid gretig op het aanbod van het FDF-PRL zal ingaan, zelfs al worden hiermee niet één, maar twee verfransingsmachines in Brussel en de Vlaamse rand opgestart. Naast het EU-stemrecht dreigt immers ook een soepele naturalisatie er de Vlamingen verder in de verdrukking te helpen". Het zijn dus niet alleen wij, maar ook een prominente hoofdredacteur van een Vlaamse krant, de Financieel Economische Tijd, die zich normaal niet te veel inlaat met partijpolitiek en communautaire zaken, maar die toch wel de vinger op de wonde legt. Op 5 september herhaalt hij dat: "Zo goed als alle aanvragen tot naturalisatie in het Brusselse Gewest gebeuren in het Frans. Dat een al te soepele naturalisatie als een echte Franse pletwals over Brussel en zijn Vlaamse rand zal rollen, hoeft dan ook nauwelijks enig betoog".

Collega's, als men zegt dat de naturalisatie geen enkel communautair aspect heeft, moet men toch naar de cijfers kijken en moet men toch objectieve vaststellingen doen. Collega Duquesne heeft wel gezegd dat er helemaal geen achterliggende francofone strategie is, maar er zijn nu eenmaal objectieve feiten. Er worden berekeningen gemaakt door de dienst informatica van deze Kamer, die bewijzen dat de overgrote meerderheid van de naturalisatiedossiers in het Frans verlopen. Dan weet men ook wat de gevolgen daarvan zijn.

De heer Huysentruyt zegt verder: "Een groot aantal onder de EU-burgers verblijft hier vijf jaar en is dus in beginsel naturaliseerbaar". Ter vergelijking: het aantal Vlamingen in het Brusselse Gewest kan worden geschat op 100 000 en ik heb berekend hoeveel

mensen in aanmerking komen voor de versnelde naturalisatie. Alleen voor Brussel zijn er dat 193 000, dus bijna dubbel zoveel als het aantal Vlamingen in Brussel.

"Het EU-stemrecht", zegt Stefaan Huysentruyt, "werd bedacht om het Europese gevoel bij de burgers van de lidstaten aan te scherpen, maar als de plannen van de meerderheid en het FDF-PRL omtrent het EU-stemrecht worden uitgevoerd, zal het bij de Vlamingen precies het omgekeerde effect hebben". Dit moet men toch ook in het oog houden. Men spreekt altijd over de Grote Europese Gedachte en hoe bekrompen wij overkomen, maar een gevolg van de operatie die u hier aan het uitvoeren bent, is dat niet wij, maar u in Vlaanderen een aversie creëert ten opzichte van Europa.

In Vlaanderen is de grote meerderheid van de bevolking voor het behoud van de koppeling van de nationaliteit aan het stemrecht, ook op het lokale niveau. Men doet daaraan afbreuk en maakt een belangrijke uitzondering voor de Europeanen. In die situatie moet men voorzichtig zijn. Tracht dit uit te leggen en tracht zeker niet te zeggen dat u dat ook nog eens wil uitbreiden naar de niet-Europeanen. Op die manier vergiftigt men het dossier en jaagt men de Vlamingen tegen Europa in het harnas. Dit is toch wel het laatste wat de bedoeling kan zijn van mensen met een open Europese idee.

De Vlaamse Beweging was een voortrekker van de Europese gedachte. Zelfs in de jaren '20 en '30 en ook in de jaren '50, bij de opbouw van de Europese Unie, hebben de Vlaamsgezinden gezegd dat de Europese gedachte interessant was omdat dit mede een breekijzer was voor de Belgische Staat. Welnu, wij zijn in Vlaanderen een aversie aan het creëren tegen Europa. Is dat misschien de bedoeling? Is dat tactisch wel goed overwogen? Uiteindelijk creëert men een gevoel dat nog wel eens repercussies zou kunnen hebben op de aanstaande Europese verkiezingen. De partijen die met hun grote Europese ideeën zweren bij een totale integratie, bij het creëren van één grote Europese superstaat, zullen in vraag worden gesteld. Bepaalde kiezers zullen de CVP niet meer volgen, zeker niet als men ziet wat de CVP allemaal onder Europa verstaat.

Ik wens meteen over te gaan naar amendement nr. 32. Een andere belangrijke hoofdredacteur tapte in dit verband uit hetzelfde vaatje. Het ging met name om Luc Van der Kelen van *Het Laatste Nieuws*. Iedereen weet

dat het grote compromis begin juli, vlak voor de Guldensporenviering, werd gesloten. Op vrijdag 10 juli schreef de heer Van der Kelen, hoofdredacteur van een liberale krant, dat er in vier jaar tijd in Brussel meer nieuwe Belgen bij zijn gekomen dan er Vlaamse stemmen zijn. 98% van hen koos voor de Franse taalrol. Eindelijk heeft men die cijfers die wij hebben laten uittekenen, algemeen overgenomen. "Als morgen daarenboven nog eens 150 000 Europeanen, waarvan de overgrote meerderheid van Romaanse oorsprong is, mogen stemmen, kan men voor de Brusselse Vlamingen beter een museum openen waar nog enkele exemplaren kunnen getoond worden. Vlaamse parlementsleden die zich willen lenen tot wat de agonie van de Vlaamse Brusselaar dreigt te worden" - een schitterende uitdrukking die wij zelfs niet durfden te gebruiken - "kunnen zaterdag beter wegblijven. Zij passen niet op een Vlaams feest". Ik meen dat dit ook in "Gazet van Antwerpen" heeft gestaan. Toch was de heer Dehaene wel aanwezig op het Vlaams feest, in weerwil van deze belangrijke reprimandes. Het gaat hier niet om beweringen van het Vlaams Blok; het gaat hier om belangrijke kranten, opiniemakers in Vlaanderen. Zij waarschuwen voor wat er gebeurt en leggen de vinger op de wonde.

In amendement nr. 33 laten wij de 10%-voorwaarde en de voorwaarde inzake taalkennis vallen. Aangezien dit belangrijke voorwaarden zijn, zal ik er even dieper op ingaan. Mevrouw Thyssen heeft in het verleden nogal wat drukte gemaakt over de voorwaarde inzake de beperking van het kiesrecht van EU-buitenlanders voor bepaalde gemeenten waar veel buitenlanders wonen. Volgens haar is dat een zeer belangrijke verworvenheid die wij op Europees vlak gerealiseerd hebben.

In *De Standaard* van 26 juni 1997 vroeg Boudewijn Van Peteghem haar: "België lijkt slecht te hebben onderhandeld over het lokaal stemrecht voor Europese vreemdelingen?". Zij antwoordde daarop: "Ons land bekam een uitzonderingsregel voor gemeenten die meer dan 20% EU-vreemdelingen tellen. Sommigen doen dit af als te weinig maar dat is het allerminst". Dit getuigt van groot strategisch doorzicht. Volgens haar is dit een zeer grote overwinning. Ook in andere artikels heeft zij het over de specifieke afwijking die men voor de Belgische gemeenten heeft kunnen afdwingen. In de praktijk is dit echter nergens toepasselijk. Alleen in een paar Duitstalige gemeenten en een paar Brusselse gemeenten kan de richtlijn

worden toegepast. Ik meen dat het ook zou kunnen in Hamont-Achel of Baarle-Hertog. Daar heeft men een vrij hoog aantal EU-buitenlanders. In alle andere gemeenten, zelfs in de faciliteitengemeenten Kraainem, Wezembeek, Tervuren en Overijse, komen we lang niet aan 20%.

Het was uiteraard verkeerd om 20% als basis te nemen. Alles moet immers in zijn juiste context worden gesitueerd. Wanneer een percentage van 20% zich bijvoorbeeld voordoet in Hamont-Achel of in Baarle-Hertog, dan is dat niet echt relevant. Maar men moet het geheel beschouwen in combinatie met de aanwezigheid van andere anderstaligen. In een gemeente als Overijse moeten de Franstaligen erbij worden geteld, want zo'n gemeente telt 17 tot 18% EU-buitenlanders. Men moet dat percentage aldus beschouwen in combinatie met de Franstalige aanwezigheid die momenteel goed is voor 10 van de 27 gemeenteraadszetels. Alsdan is niet 20%, zelfs niet 10% bedreigend voor de Vlaamse aanwezigheid, maar zou zelfs 5% zeer nefaste gevolgen kunnen hebben en het evenwicht kunnen doen kantelen in het nadeel van de Nederlandstaligen.

In dat verband, mijnheer de voorzitter, wil ik een vraag stellen aan de eerste minister. Ik beschik over een persbericht van de regering van 10 december 1994, omtrent Buitenlandse Zaken, waarmee de heer Vandenbroucke trouwens zwaaide en beweerde dat er werk zou worden gemaakt van de 20%-regel.

Het slot van voornoemde regeringsmededeling luidt als volgt: "De regering heeft het voornemen de betrokken gewestelijke en provinciale overheden te raadplegen met betrekking tot de toepassing van deze afwijking".

Ongeveer een jaar op voorhand moeten wij aangeven in welke gemeenten de beperking via de 20%-regel van toepassing zal zijn. Een aantal Brusselse gemeenten komen hiervoor weliswaar in aanmerking. Mijn vraag is of hieromtrent reeds overleg werd gepleegd met de gewesten en of aan het Brusselse Gewest al werd gevraagd of wel degelijk toepassing zal worden gemaakt van de uitzonderingsbepaling, zodat het Eurostembrecht aan banden zou worden gelegd in Sint-Gillis bijvoorbeeld?

Mijnheer de eerste minister, zal voornoemde 20%-regel die u afdwong op Europees vlak wel concreet worden toegepast in de praktijk?

Eerste minister **Dehaene**: Dat is op dit ogenblik niet voorzien.

De heer **Bart Laeremans** (VL.BLOK): Ik dank u voor uw antwoord - dat ik overigens wel verwachtte - mijnheer de eerste minister en neem er akte van.

Wellicht zal die 20%-regel in geen enkele gemeente worden toegepast. Immers, die regel werd precies ingevoerd omwille van de Vlaamse problematiek in Vlaams Brabant. Voorts is die regel in geen enkele gemeente van toepassing omdat dat aantal buitenlanders nog niet is bereikt.

In de Brusselse gewestraad werden motie ingediend tegen het hanteren van de uitzonderingsbepaling en vermoedelijk zal Brussel zich uit alle macht ertegen blijven verzetten. Dat betekent dat die uitzonderingsbepaling in de praktijk vermoedelijk dode letter zal blijven.

Sommigen spreken over een schitterende overwinning, maar volgens mij moet het worden herleid tot een zuiver symbolische overwinning, aangezien die regel in werkelijkheid niet toepasselijk is. De Vlamingen werden aldus tevreden gesteld met een dooie nuss en dat is dramatisch.

In amendement nr. 34 laten wij de belastingvoorwaarden en de voorwaarden inzake het dubbel kiesrecht wegvallen. Er blijven evenwel een aantal andere voorwaarden over.

In dit debat mogen ongetwijfeld een aantal autoriteiten worden aangehaald die belangrijke waarschuwingen richtten tot de Vlamingen in verband met het Europees stemrecht.

In een vrije tribune in *De Standaard* van 16 juli 1998 spreekt Robert Senelle - niet de eerste de beste universiteitsprofessor - bijzonder krasse taal en klaagt de combine met het FDF aan. Ik citeer: "De onderhandelingen van de federale eerste minister met de Franstalige PRL-FDF met het oog op een bijzondere meerderheid in het Federaal Parlement, zijn politiek betwistbaar. De betrokken partij omvat niet alleen de Franstalige liberalen maar ook het FDF. Deze partij bestaat uit gezworen vijanden van de Vlamingen. De eis van de PRL-FDF om de naturalisatie tot een gewone administratieve verklaring te herleiden, gaat uit van het besef dat haast alle niet-Europese migranten in het Brusselse Franstalig zijn. Voor deze partij geldt meer dan ooit de leuze "liever honderd Franstalige migranten dan tien Nederlandstalige Belgen".

Dit is een scherpe analyse van de situatie. Senelle legt de strategie van de PRL-FDF bloot. Dit is een pertinente bemerking in deze context.

Een van de vier voorwaarden die het Vlaams Blok wel wil behouden is de belangrijke voorwaarde inzake de taalkennis. Als men wil meedoen aan de gemeenteraadsverkiezingen, zeker in eentalige gemeenten, moet men een minimale kennis van de taal bezitten, zodat men minstens kennis kan nemen van de partijprogramma's. Men kan niet verwachten dat het partijprogramma in het Italiaans wordt vertaald omdat een Italiaan in Grimbergen of Vilvoorde geen Nederlands verstaat.

Alhoewel de taalkennis op zich lang niet voldoende is en gecombineerd moet worden met andere elementen, moet zij niet alleen worden toegepast op het college van schepenen en burgemeester en de gemeenteraad maar ook op de kiezers. De taalkennis moet eenmalig kunnen worden gecontroleerd. Deze taalproef kan worden opgenomen in de uitvoeringswetten. Het is voldoende dat men de essentialia van de taal onder de knie heeft. We vragen geen taalkennis op universitair niveau maar een essentiële kennis van het Nederlands in Vlaanderen of een van de talen in Brussel. Ik kom op dit punt later terug.

Het amendement nr. 35 strekt ertoe de voorwaarden inzake taalkennis en dubbel kiesrecht weg te laten.

Ik wens nog wat dieper in te gaan op de taalkennis. Taalkennis is een bijzonder gevoelig onderwerp in dit land. Het communautaire spook waart rond. Ik verwijs terzake naar het ontslag van de regering na het Voeren-incident. Ik zal niet dieper ingaan op de belangrijke taalproblemen die aan de basis lagen van de staatshervorming van 1988 en het onweerlegbaar vermoeden van taalkennis.

Het vermoeden van taalkennis zorgt voor problemen. Dat vermoeden werd vastgelegd in de bijzondere wetgeving terzake. Men gaat ervan uit dat de Franstalige mandatarissen het Nederlands kennen.

Dat wordt zo vermoed. Dat hoeft niet eens getoetst te worden. Hoe kan men in die context in een faciliteitengemeente nog verwachten dat de taalwet speelt voor de buitenlanders? Zij moeten het Nederlands kennen en er enig bewijs van leveren. Is dat vermoeden van taalkennis ook op hen van toepassing? Als dat het geval is, speelt de taalwet niet meer zoals het Vlaams Parlement dat had gevorderd. Dan is er een probleem.

In verband met de vereisten van taalkennis kan men niet echt van een discriminatie spreken. Integendeel, af en toe moet in verband met de

taalkennis een onderscheid worden gemaakt naargelang het om buitenland-ers gaat of niet. Er is dan geen discriminatie, in de eigenlijke juridische betekenis van het woord. Wat is discriminatie? Discriminatie is in gelijke omstandigheden mensen onge-lijk behandelen. Dat heeft met het doelgebonden karakter van de maatreg-el te maken.

Het waren geen Vlamingen van het Vlaams Blok die de proeve van de Vlaamse Grondwet hebben geschreven. In opdracht van de heer Van den Brande, hebben mensen van de kabinetten van de CVP die proeve van Vlaamse Grondwet geschreven. Het oorspronkelijke ontwerp was geschre-ven door Wim Verreycken, een lid van onze partij. Dat was wel gênant want er was niemand anders die ook een proeve van Vlaamse Grondwet had neerge-schreven. Dat de prijs van de Stichting Emiel Van der Gucht voor de persoon die de beste Vlaamse Grondwet had ontworpen, onvermijdelijk naar een Vlaams-Blok'er zou gaan, veroorzaakte een toch wel pijnlijke situatie voor het Vlaams Parlement. Enkele kabinetsme-dewerkers kregen dan de opdracht om die proeve van Vlaamse Grondwet op te stellen.

Mijnheer de voorzitter, met amende-ment nr. 36 vallen de voorwaarden inzake belastingen en dubbel kiesrecht weg.

Ik wil nogmaals de nadruk leggen op de internationalisering van Brussel en de gevolgen die het Europees stemrecht zal meebrengen, als het niet wordt gekoppeld aan de voorwaarden die wij voorstellen. Er moet rekening worden gehouden met de bevolkingsevolutie. De Vlamingen waren nog goed voor 56 000 stemmen. De Fransen vormen in Brussel de grootste buitenlandse groep, na de Marokkanen.

Het gevolg van dit Eurostemrecht is dat de mensen van een andere nationaliteit op termijn ook zullen zeggen dat als de Vlamingen minderheidsrechten krijgen in Brussel, zij er ook recht op hebben. Schepen Raes van de PRL van Anderlecht maakt een parallel met de Vlamingen en de Marokkanen. Men zet ze op hetzelfde niveau: de Vlamingen vormen in Brussel een minderheid, van hetzelfde niveau als de Marokkanen. Het is dus niet nodig Franstalige teksten in het Nederlands te laten vertalen omdat dit dan ook in het Marokkaans moet gebeuren.

Hetzelfde doet zich voor met alle andere bevolkingsgroepen. De Fransen vertegenwoordigen een zeer grote groep in Brussel.

De Fransen bijvoorbeeld zijn in Brussel in totaal met 32 000. Dat is de grootste Europese buitenlandse groep in Brus-sel: 32 000 op 138 000. Dit was de toestand op 1 juli 1998. Alle groepen die met een noemenswaardig aantal in Brussel aanwezig zijn, zullen uiteinde-lijk besluiten dat zij dezelfde rechten moeten hebben als de Vlamingen die nog maar 5% van de Brusselse bevolking uitmaken. Zij zullen minder-heidsrechten opeisen, Brussel mee willen besturen en dat doen volgens hun regels en normen. Op die manier, via die gelijkschakeling van de Vlamingen met andere buitenlandse groepen, zullen wij evolueren naar een stad met alleen minderheden, die dan wel dominant Franstalig is. Daarbij wordt dan wel ons eerstgeboorteland en het tweetalige karakter van Brussel verloochend.

In die zin moet men ook het pleidooi van Louis Tobback begrijpen inzake Brussel. Hij heeft gezegd dat in Brussel in de toekomst niet alleen de Vlamingen en de Franstaligen het voor het zeggen zullen hebben, maar verschillende groepen. Hij heeft ze niet opgesomd, maar sprak over een vijftal of zestal groepen die in Brussel mee de lakens zullen uitdelen en mee bepaalde rechten zullen krijgen. Dit is wat wij aanklagen. In Brussel gaan wij daadwerkelijk naar een multiculturele situatie. De heer Delathouwer zit enthousiast te knikken, maar dat is de evolutie. In de plaats van het vetorecht waarover wij nu beschikken op het Brusselse niveau en de drie ministers die wij nu nog leveren, zullen wij dan een van de vele minderheden zijn. Dan zullen wij van de 8 ministers er nog maar een leveren, naast een Marokkaans minister, een Turks minister, enzovoort. Op deze evolutie stevenen wij onvermijdelijk af, gezien de demografische neergang van Brussel. Het feit dat Tobback dit nu, anno 1998, zegt, was misschien onwelkom. In heel het debat over Brussel kwam het signaleren hiervan niet zo leuk aan, maar nu reeds gaat men in bepaalde kringen uit van dit perspectief. Ik denk aan kringen van de eerste minister en aan de CVP. Dat is uiteindelijk de enige manier om van het grote probleem Brussel af te raken.

Het is meer dan alleen maar het verlenen van zeggenschap aan verschei-dene minderheden. Een van de redenen van dit pleidooi van Tobback was ook dat men de verloederung niet meer aankon. Men kon het zelf niet meer aan. Brussel kon ook financieel een steun in de rug gebruiken van Europa en Europa moest dan maar het heft in handen nemen. Vanuit dat oogpunt is het natuurlijk nog veel nefaster. Het Europa

van de ivoren toren dat thans in Brussel bestaat, zal nog veel minder contact hebben met de bevolking en veel minder voeling kunnen houden met de mensen. Het zou een zeer ondemocra-tisch bewind in Brussel neerpoten. Maar niettemin is dit het idee dat een meerderheidspartij in dit land en een voormalig minister hebben gelanceerd, net als de voorzitter van het Vlaams Parlement. Dit idee komt neer op het afstoten, het prijsgeven van Brussel. Dat is merkwaardig en kadert volgens mij in een ruimere visie. Sommigen gaan er inderdaad van uit dat Brussel een Europees district zal worden en uiteindelijk een soort autonoom statuut krijgt, buiten het Belgische kader om. Daar zullen sommigen dan ook de oplossing van het Belgisch probleem vinden. Ik denk dat ook een Tobback beseft dat wij naar een eigen, autonome Vlaamse staat gaan, naar Vlaamse onafhankelijkheid. Volgens mij houdt men daarmee reeds lang rekening in bepaalde kringen, zonder dat men het durft te zeggen. Men is al naar oplossingen aan het zoeken voor het fenomeen Brussel. Hun oplossing is het afstaan van Brussel aan Europa, maar voor mij is dit een nefaste oplossing. Uiteindelijk zorgt dit voor een kankergezwell in de buik van Vlaande-ren, iets waaraan wij niets meer te zeggen zullen hebben, met als gevolg dat de internationalisering zich steeds verder over Vlaams-Brabant zal verspreiden.

Op een bepaald ogenblik zal Europa dan ook verlangen dat Brussel niet beperkt blijft tot de 19.

Brussel moet worden uitgebreid tot een zeer groot gebied in Vlaams-Brabant. Het gevolg hiervan is dat het discours van de Franstaligen inzake verfransing, internationalisering en uitbreiding van Brussel zal worden overgenomen op Europees niveau. Nu reeds hebben de Europeanen een objectief belang bij het feit dat gemeenten rond Brussel bij Brussel worden gevoegd. Op die manier kunnen zij in verscheidene talen terecht in de gemeentehuizen. Zij hebben er belang bij op hun visitkaartje te kunnen vermelden dat ze in de hoofdstad van Europa wonen. Dat is eigenlijk het gevaar dat schuilt in heel die internationaliseringsidee om van Brussel een Europees district te maken.

Mijnheer de voorzitter, ik stel voor dat we met uw goedkeuring overschakelen op de verdediging van amendement nr. 37. U zult het mij ongetwijfeld niet kwalijk nemen dat ik een heel korte sanitaire pauze inlas en dat collega Van den Eynde amendement nr. 37 even toelicht.

De heer **Francis Van den Eynde** (VL.BLOK): Mijnheer de voorzitter, amendement nr. 37 wil de nefaste aspecten van het invoeren van het Europees stemrecht enigszins beperken door het stemrecht alleen maar toe te passen in gemeenten waar minder dan 10% van de EU-burgers de Belgische nationaliteit niet heeft.

Wij hebben vastgesteld dat in heel wat gemeenten de aanwezigheid van een groot aantal EU-burgers, die onze nationaliteit niet hebben, bij de volgende gemeenteraadsverkiezingen van groot belang zal zijn bij de verdeling van de zetels tussen Franstaligen en Nederlandstaligen. Ik herhaal dat het een naïeve illusie is te geloven dat Vlaamse lijsten erin zouden slagen een behoorlijk aantal stemmen te winnen bij die Europese burgers.

Ik wil twee voorbeelden geven die ik haal bij de openbare omroep. De openbare omroep vond het vorig jaar nodig twee bewoners uit de randgemeenten met een EU-nationaliteit te vragen naar hun belangstelling voor de Belgische politiek en naar hun stemintenties. De eerste persoon was van Spaanse nationaliteit die hier als kind was komen wonen en zich sinds jaar en dag had gevestigd in een Vlaamse randgemeente maar nog steeds geen gebenedijd woord Nederlands sprak. De enige landstaal die hij machtig was, was het Frans.

Aan hem werd gevraagd of hij belangstelling had voor de binnenlandse politiek. Die belangstelling bleek heel mager te zijn. Toen men hem vroeg voor welke partij hij bij de volgende gemeenteraadsverkiezingen zou stemmen indien hij stemrecht zou krijgen, antwoordde hij onmiddellijk "voor een Franstalige partij".

Dat is ook niet onlogisch. Die persoon is zoals zovelen enkel vertrouwd met het Frans, leeft in de Franstalige wereld en heeft geen enkel contact met Vlamingen, tenzij wanneer ze Frans spreken.

Het tweede voorbeeld toont nog meer aan dat men wantrouwen moet koesteren tegenover het Eurostemrecht. Het gaat hierbij om een Engelse journaliste van het vrij bekende Engelstalige Brusselse weekblad *The Bulletin*, die dus beroepshalve interesse voor het land waar zij woont, zou moeten hebben, al was het maar omdat zij geregeld artikelen dienaangaande moet schrijven of nalezen. Haar antwoord op de vraag of ze belangstelling voor de Belgische politiek had, sprak boekdelen. Zij zei vlakaf: "Nee". Ze voegde er wel aan toe dat zij, indien zij stemrecht kreeg,

wel verplicht zou zijn zich ervoor te interesseren en er misschien wel belangstelling voor zou krijgen. Met andere woorden, deze buitenlander heeft geen belangstelling voor de Belgische politiek en is zelfs geen eisende partij voor het stemrecht. Verleent men haar het stemrecht, dan zal zij wel eens zien wat zij daarmee zal aanvangen. Het spreekt voor zich dat die dame Nederlands, noch Frans kende. Niet onbelangrijk is ook haar opmerking dat zij toch wel meer vertrouwd was met de Franstalige wereld.

Met andere woorden, FDF-PRL heeft geen ongelijk wanneer het triomfeert op een dag zoals deze. Het is dan ook niet onlogisch dat de Vlamingen argwanend kijken naar wat hier gebeurt. Om de nefaste effecten tegen te gaan, pleiten wij ervoor - daarom dit amendement - dat het stemrecht enkel wordt toegekend in gemeenten waar minder dan 10% buitenlanders wonen. In feite doen wij hier het werk dat de regering, die ongetwijfeld begrepen heeft dat een 20%-grens eigenlijk niets betekent, had moeten doen, wat de Luxemburgers wel konden. Wij dringen er dan ook op aan dat de parlementsleden ons amendement met aandacht onderzoeken.

De voorzitter: De heer Bart Laere-mans heeft het woord.

De heer **Bart Laeremans** (VL.BLOK): Mijnheer de voorzitter, ik verdedig nu mijn amendement nr. 38, dat oorspronkelijk nr. 79 had. Het gaat hier om de belastingproblematiek. In dit amendement houden wij nog drie voorwaarden over, namelijk het voorbehoud in verband met de uitoefening van bepaalde ambten, de verblijfsvereiste en het verzaken aan het lokaal kiesrecht, en laten wij de drie andere voorwaarden, waaronder het belastingplichtig zijn, vallen. Ik wens daarover nog het volgende kwijt. Er zijn terzake berekeningen gemaakt, waaruit gebleken is dat sommige gemeenten, zoals Overijse en Brussel-19, aanzienlijke inkomsten door de belastingvrijstelling voor buitenlandse EU-onderdanen moeten derven. Het gaat om vele honderden miljoenen. Het is toch eigenaardig dat de federale overheid allerhande gunsten aan Europa geeft en de grootst mogelijke welwillendheid aan de dag legt, onder meer inzake urbanisme en onderwijs.

Bovendien besteden wij er ook heel veel geld aan. Al die gronden, wegen en infrastructuur - en dat gaat over vele miljarden - betalen wij. Intussen vloeit daarvan niets terug naar onze overheden, via de belastingen. Dat is toch wel hemeltergend. Ook dat is een

van de redenen. Het is natuurlijk acommunautair. Het staat ook niet helemaal los van het communautaire, want dat zou betekenen dat bepaalde personen niet aan het kiesrecht kunnen deelnemen zolang ze geen belastingen betalen. Voor ons mag het natuurlijk hoe minder hoe liever zijn, maar het is ook een kwestie van principe.

Ik had toch even nog graag verwezen naar een merkwaardige uitspraak van Louis Tobback in verband met het stemrecht van de buitenlanders in Brussel. Hij heeft zich ook uitgesproken over een Eurodistrict en ik kan dus niet nalaten hem hier even te citeren. "Garanties", zegt hij, "ja, maar wat is de beste tactiek?". Met het principe van garanties gaat hij dus wel akkoord. Ook daar is hij het eens met Dehaene. Dat wordt blijkbaar een ziekte. Volgens Tobback moeten garanties voor Brussel gekoppeld worden aan de discussie die in juni 1999 zal plaatsvinden. Dat Eurostemrecht hadden we ook in juni 1999 kunnen invoeren na de verkiezingen.

Tobback gaat verder en zegt dat als we in alles gelijk hebben, al die Duitsers, Britten en Nederlanders in de Rand voor Franstalige lijsten zullen stemmen. In Brussel rijst inderdaad een probleem. De nieuwe Belgen van Marokkaanse afkomst zullen wellicht voor Franstaligen stemmen, maar waarom zouden alle Turken dat doen?

Dit is natuurlijk lachwekkend. De Marokkanen zouden voor Franstalige lijsten stemmen, maar de Turken niet. De mensen die het terrein kennen, weten dat die evengoed geïntegreerd geraken in de Franse Gemeenschap en dat die vooral naar Franstalige scholen gaan. Ik zie helemaal niet in, buiten misschien een koloniaal verleden, waarom de Marokkanen, meer dan de Turken, voor Franstalige lijsten zouden stemmen. Natuurlijk zullen er in de Vlaamse Rand een aantal Duitsers, Britten en Nederlanders voor Vlaamse lijsten stemmen, zeker in die gemeenten waar de Vlamingen nog dominant aanwezig zijn. Ik denk aan de noordgordel rond Brussel. Op andere plaatsen echter, en zeker in Brussel, hebben die buitenlanders geen behoefte om Nederlands te leren. Zij verblijven hier vaak slechts een paar jaar, zeker de eurocraten. Immers, de Britten, de Duitsers, de Nederlanders zijn hier over het algemeen amtsshalve door functies bij de Europese Unie en niet als blijvende immigranten. De immigrantengroepen die hier blijvend zijn, zijn Italianen, Spanjaarden en Fransen. Die zullen logischerwijze, omwille van de Romaanse verwantschap, voor de

Franstalige lijsten stemmen. De Engelsen en Duitsers echter verblijven hier slechts enkele jaren en leren de belangrijkste taal waarmee ze in het leven verderkunnen en op internationaal vlak nog een aantal troeven kunnen halen, met name het Frans. Zij leren geen Nederlands tenzij als huisvrouw of als vrouw die in Vlaams-Brabant woont en die taal in de winkel kan gebruiken. Er zijn witte raven en er zijn mensen die inspanningen leveren. De meerderheid kent echter geen Nederlands, is ook niet geïnteresseerd in die kleine, Vlaamse politieke partijtjes of die kleine Vlaamse lokale verkozenen. Die stemmen zullen wij dus niet binnenhalen.

De logica van Louis Tobback op dit vlak is zoek. Het is lachwekkend hoe men hier durft te zeggen dat de Turken voor de Vlamingen en de Marokkanen voor de Franstaligen zullen stemmen.

Dat is veel merkwaardiger dan wat wij zeggen, met name dat de overgrote meerderheid hoogstwaarschijnlijk voor Franstalige lijsten zal stemmen. Wij beschikken over voldoende elementen om dit te kunnen aantonen.

De **voorzitter** : Wij komen nu bij amendement nr. 39.

De heer **Bart Laeremans (VL.BLOK)** : Mijnheer de voorzitter, men wil de Vlamingen platslaan met het argument dat wij een charmeoffensief moeten organiseren omdat wij in de mogelijkheid zijn een groot gedeelte van de stemmen van buitenlanders in onze richting te kanaliseren.

Een van de axioma's is dat een zeer groot gedeelte van die buitenlanders zal thuisblijven. Zij zullen niet altijd geneigd zijn zich te bemoeien met de plaatselijke situatie. Ze zijn overigens niet verplicht te stemmen, maar moeten zich wel verplicht op voorhand inschrijven. Er is evenwel een zeer groot verschil tussen Europese verkiezingen en gemeenteraadsverkiezingen. Bij Europese verkiezingen gaat het voor vele mensen om een ver-van-mijn-bed-show. Men is niet echt geneigd onze grote coryfeeën te steunen op dit vlak. Op lokaal gebied liggen de zaken echter helemaal anders. Dan heeft men er uiteraard veel meer belang bij dat men gaat stemmen en men mensen steunt die men persoonlijk kent, om hen achteraf een dienst te kunnen vragen.

Franstaligen slagen er nu reeds in heel veel buitenlanders op hun lijsten te plaatsen. Die lokale Spanjaard, Italiaan, Fransman of Duitser zal uiteraard trachten zijn achterban te mobiliseren en de buitenlanders die hier wonen proberen te overtuigen deel te nemen aan de lokale verkiezingen.

Ook bijvoorbeeld het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding zette bij de vorige Europese verkiezingen de buitenlanders ertoe aan deel te nemen aan de verkiezingen. Dus is het mijns inziens helemaal geen uitgemaakte zaak dat slechts een klein percentage van de buitenlanders zal deelnemen aan de verkiezingen. Vooral bij lokale verkiezingen zou dat kunnen tegenvallen. De lokale bevolking laat het inzake de stemplicht meer en meer afweten, zeker in Brussel, waar men de zaak kotsbeu is. Hoe meer buitenlanders in de Brusselse gemeenteraden zetelen, hoe meer die buitenlanders het voor het zeggen krijgen en opklimmen in de plaatselijke en later in de gewestelijke politiek. De betrokkenheid van de buitenlanders in de gemeenteraadsverkiezingen zal toenemen, zeker wanneer op een dag - en die dag komt - hier de stemplicht zal worden afgeschaft. Dan zou het wel eens kunnen dat driekwart van onze eigen bevolking thuisblijft en 40 of 50% van de vreemdelingen wel gaat stemmen. Als men redeneert dat bij de jongste verkiezingen slechts weinig vreemdelingen deelnamen, getuigt dat niet van een langetermijnvisie. Men moet voorzichtig zijn met het poneren van dergelijke stellingen.

Ik kom bij amendement nr. 40.

Wij willen nog drie voorwaarden koppelen aan de invoering van het Eurostemrecht, met name het voorbehoud, de taalkennis en de verblijfsvereiste.

Niet alleen mensen uit de georganiseerde Vlaamse Beweging keren zich tegen dit Eurostemrecht, maar ook bijvoorbeeld leden van het Davidsfonds.

Ik neem aan dat dit element nog niet is aangehaald door de heer Van den Eynde. Het Davidsfonds, de grootste Vlaamse cultuurorganisatie, met 70 000 aangesloten gezinnen, heeft zich radicaal afgezet tegen de invoering van het Eurostemrecht, zeker op de wijze waarop het hier gebeurt. In een recent hoofdartikel van *Omtrent* heeft Fernand Van Hemelrijck, die zelf in Sint-Genesius-Rode woont - de gemeente die de verbinding vormt tussen Brussel en Wallonië -, gewaarschuwd voor wat hier aan het gebeuren is. Ik citeer : "De Vlaamse regering van minister-president Van den Brande heeft hierover in het verleden zinnige standpunten ingenomen. De redenen die de Vlaamse regering en het Vlaams Parlement aanzetten om voorwaarden te eisen, die moeten worden gekoppeld aan het Eurostemrecht, zijn genoegzaam gekend. De Franstaligen willen er

uiteraard niet op ingaan omdat zij het Eurostemrecht, het stemrecht voor vreemdelingen én de versnelde naturalisatieprocedures willen gebruiken om de Franstalige aanwezigheid in de Vlaamse Rand te versterken en de Vlamingen te Brussel compleet weg te vegen. Geen hooggestemde democratische beginselen zijn hun bekommernis. Wel de marginalisering van een hoop van de Nederlandssprekende landgenoten in hun eigen hoofdstad. Dat een dergelijke radicale en racistische houding het einde zou kunnen betekenen van het Brussels en Belgisch samenhorighheidsmodel hebben zij blijkbaar nog niet goed begrepen. Sommigen onder hen verkiezen een verloederde stad boven een stad die in samenwerking met de Vlamingen zou kunnen worden uitgebouwd tot een mooie en leefbare gemeenschap".

Collega's, wat Fernand Van Hemelrijck hier zegt had evengoed mijn credo kunnen zijn. Dit is gewoon schitterend. Hij doorziet op een prachtige manier de strategie van de Franstaligen en ook hij, die dan toch namens tienduizenden Vlaamse gezinnen spreekt, waarschuwt voor wat hier aan het gebeuren is. Dit kan men niet zomaar van tafel vegen. Dit is toch wel zeer cruciaal.

Dezelfde Fernand Van Hemelrijck zegt in *De Brusselse Post* : "Men moet geen helderziende zijn om te beseffen dat de vreemdelingen in Brussel en de Rand zich in het stembokje tegen Vlaanderen zullen keren. In Brussel zijn de Vlamingen reeds sterk geminoriseerd. Stemrecht voor vreemdelingen zou ons nog meer doen verzeilen in de marginaliteit. Welnu, dat is de realiteit, zo voelt men het aan in Vlaanderen. Alleen al door de alliantie met het FDF wordt dit beeld versterkt en wordt de zekerheid geschapen dat hier een francofone strategie achter zit die Vlaanderen uiteindelijk de das omdoet".

Ons amendement nr. 41, het vroegere nr. 82, handelt over de verblijfsvereisten, de 10%-regel en het lokale kiesrecht in het land van herkomst, dus het dubbele kiesrecht.

Ik wens aan dit punt nog een ander axioma te koppelen dat altijd naar voren wordt geschoven, namelijk het idee dat het Eurostemrecht uiteindelijk niet zo belangrijk is omdat het eigenlijk bedoeld is voor het gemeentelijk niveau en niet voor het gewestelijk niveau en omdat die posities trouwens verworven zijn. Dat is zo de algemene tendens : het is toch maar voor de gemeenten, dus zo belangrijk is het niet. Daarbij heb ik toch vragen. Eigenlijk is het Brussels Hoofdstedelijk Gewest één grote stad. Antwerpen, dat maar half zo groot is, is

één grote stad en ook Brussel is van dat niveau. De logica die men nu hanteert om het stemrecht voor buitenlanders te vragen is, onder meer, dat ze op het lokale niveau toch betrokken moeten zijn bij de besluitvorming en dat men toch geen grote percentages het recht op inspraak kan onthouden. Collega Delathouwer heeft daarstraks nog gezegd dat die mensen in Kuregem niet mogen meestemmen en dat daardoor die wijk wordt verwaarloosd.

Dezelfde logica gaat op voor het Gewest. Als men zegt dat Kuregem verwaarloosd wordt, dan heeft dat niet alleen met de gemeente Anderlecht te maken maar ook met het Brussels Gewest. Zodra dit stemrecht binnen is, zal men zeggen dat het een discriminatie is. De Belgen kunnen ook stemmen voor het Gewest en de Kamer, terwijl dat voor hen onmogelijk is. Ik hoor de Groenen al ! Die discriminatie zal zeker uit de wereld moeten worden geholpen. Dat is immers zeer vernederend voor de buitenlanders en op die manier gaat men hun integratie tegen. Men duwt die mensen in een hoek en laat ze niet deelnemen aan het beleid. Men kan hen integreren door ze te laten participeren via het Brussels Gewest. Die logica zullen we binnen afzienbare tijd kunnen lezen in de verkiezingspropaganda van de Groenen en de Franstaligen. Dezelfde argumenten zullen dus ook gehanteerd worden voor stemrecht voor het Gewest. Als het axioma luidt dat dit enkel geldt voor de gemeenten, dan is dat lalie. Het is alleen een eerste stap en de strategie zal verder worden uitgevoerd.

Een lid van de VLD, de heer Goovaerts, heeft een berekening gemaakt over de bevolkingsverhoudingen in Brussel. Volgens hem zullen er in 1999 slechts zes Vlaamse zetels overblijven in het Brussels Gewest. Dat betekent dat wij virtueel van de kaart worden geveegd. Met de huidige tien zetels is het al niet meer doenbaar. Men zal dan vragen hoe wij met zes parlementszetels nog drie ministers en pariteit in de regering kunnen verantwoorden. Uiteraard zal men dat willen afschaffen. Het FDF vindt nu al dat er maar één Vlaamse minister meer mag zijn in Brussel. Het is al tolerant dat ze ons er nog één gunnen !

Dat is de strategie voor de lange termijn van de Franstaligen. Dit is het gevolg van een catastrofale blunder bij het ontwerpen van het Brussels Gewest. Deze toegeving van de Volksunie was veel erger dan de betonning van de faciliteiten. Het derde gewest heeft ervoor gezorgd dat wij Brussel kwijtspeelden. De Vlaamse meerderheid verliest de controle over haar eigen

hoofdstad. Men had toen minstens moeten zorgen voor een gewaarborgde Vlaamse aanwezigheid. De VU eist die gewaarborgde aanwezigheid nu wel, met 25 Vlaamse zetels. Wij willen dat uiteraard ook, maar zij hadden destijds de kans om dat te realiseren. Ze wisten heel goed in welke richting het zou evolueren. Men kende de demografische situatie. Nu doen zij zich opeens weer voor als de Vlaamsgezinde partij bij uitsteek. Ik vrees dat zij in de toekomst de kiezer opnieuw zullen bedriegen. Wanneer men zich eens principeloos heeft opgesteld, moet er immers al veel gebeuren vooraleer men opnieuw ruggengraat krijgt.

Ik kom dan bij amendement nr. 42. Ik heb in dit verband nog een paar opmerkingen bij uitspraken die we vroeger hebben gehoord. Ik ga eerst even in op een ander axioma dat vaak tegen het Vlaams Blok wordt gebruikt. Men zegt namelijk dat Europa ons verplicht het EU-stemrecht in te voeren en dat we er niets meer aan kunnen doen. We moeten er maar het beste van maken. Ik heb al gezegd dat Europa ons oplegt wat wij zelf willen. Wij hadden in deze zaak een vetorecht. Als wij een eerste minister hadden gehad met een beetje ruggengraat, dan had hij zich tot Europa gewend om opnieuw te onderhandelen, zeker nadat een motie unaniem werd goedgekeurd door het Vlaams Parlement. Hij had dan kunnen uitleggen dat die situatie in Brussel zeer precair is. In Europa heeft men immers oog voor de problematiek van de minderheden. De Raad van Europa heeft op dat vlak een goede reputatie; denk maar aan de Columberg-affaire.

Men had kunnen zeggen dat de Vlaamse minderheid op het punt staat te verdwijnen en dat, wil zij niet definitief de mist ingaan, op Europees niveau in bepaalde uitzonderingsmaatregelen moest worden voorzien. Wij worden niet gedwongen om Europa gedwee te volgen. Integendeel, wij kunnen een en ander vragen en mochten die verzoeken correct gebeuren, zoals Luxemburg dat deed, dan zouden wij wellicht op veel begrip kunnen rekenen. Immers, veel buitenlanders verblijven hier slechts tijdelijk en vragen niet per se om bij het plaatselijk beleid te worden betrokken.

De **voorzitter** : De heer Joris Huysentruyt heeft het woord.

De heer **Joris Huysentruyt** (VL.BLOK) : Mijnheer de voorzitter, ons land had op Europees niveau inderdaad om uitzonderingsmaatregelen kunnen verzoeken in verband met het Europees stemrecht.

Daarom verwees de heer Laeremans naar Luxemburg. Welnu, ik woonde enkele jaren in het Groothertogdom Luxemburg, vandaar dat ik de situatie aldaar leerde kennen. Sommige streken zijn dichtbevolkt met Portugezen en ondanks het feit dat het Europeanen zijn, scheppen zij in bepaalde dorpen en steden een ander beeld en een andere leefgemeenschap. Hoewel ik hiermee zelf weinig problemen ondervond, hoorde ik wel dat de Luxemburgers niet zeer gelukkig waren en zich zorgen maakten omtrent het resultaat van een mogelijk stemrecht voor Europese vreemdelingen.

Als klein land in Europa vroeg Luxemburg dan ook om uitzonderingsmaatregelen die hen zonder meer werden toegestaan. Er is dus geen enkele reden waarom België, dat zelfs iets groter is dan Luxemburg, geen uitzonderingsmaatregelen zou hebben verkregen, zeker wanneer die betrekking hadden op de Europese hoofdstad die bovendien bekendstaat om haar communautaire problemen en haar taalperikelen. Het is immers wereldwijd bekend dat België grote problemen kent met beide leefgemeenschappen.

Het lijkt mij dus vanzelfsprekend dat Europa zonder meer uitzonderingsmaatregelen zou hebben toegestaan aan België mochten wij de politieke leiders hebben gehad die daarop stonden. Maar dat is net het probleem. Onze politieke leiders staan niet achter het belang van de meerderheid van de bevolking, ook al werden zij door die meerderheid verkozen. En ik denk in dat verband niet alleen aan de eerste minister maar aan alle Vlaamse ministers en volksvertegenwoordigers, in eerste instantie van de meerderheid, die hun ministers niet op de vingers tikken.

Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, mevrouw de minister, collega's, België zou, gezien de moeilijke situatie, per kerende post bij wijze van spreken, uitzonderingsmaatregelen hebben gekregen mocht daarom zijn gevraagd.

De **voorzitter** : De heer Bart Laeremans heeft het woord.

De heer **Bart Laeremans** (VL.BLOK) : Mijnheer de voorzitter, thans wens ik het oorspronkelijk amendement nr. 84, thans amendement nr. 43, toe te lichten, dat ertoe strekt de diverse voorwaarden te koppelen aan de invoering van het Eurostemrecht.

Een van die elementen is de verblijfsvereiste en de 10%-regel die werd herleid tot de 20%-regel. In dat verband werd in het Vlaams Parlement eigenaardig genoeg een ander betoog gehouden dat in de andere parlementen.

Men miskent dit en denkt dat de Franstaligen daar niet mee bezig zijn. Alle Franstalige parlementen hebben zich hierover gebogen en hebben unaniem moties goedgekeurd dat de 20%-regel nooit kan worden toegepast. De resolutie van de Franse Gemeenschapsraad verzet zich tegen elke voorwaarde die de toekenning van actief en passief kiesrecht van onderdanen van lidstaten van de Europese Unie bij gemeenteraadsverkiezingen beperkt. De Franse Gemeenschapsraad heeft zich duidelijk afgezet tegen de voorwaarden van het Vlaams Parlement. Het Waals Parlement heeft dit bevestigd. Ook de Brusselse Hoofdstedelijke Raad heeft dit gedaan onder druk van de Franstaligen en om ze niet voor het hoofd te stoten. Deze motie luidt, ik citeer: "De Brusselse Hoofdstedelijke Raad verzet zich tegen elke voorwaarde die een beperking stelt aan de toekenning van het actief en passief kiesrecht aan de onderdanen van de Europese Unie bij de gemeenteraadsverkiezingen." Het Brussels Gewest heeft de Vlamingen willen intimideren. Het ligt in de lijn van de verwachtingen dat de 20%-regel in geen enkele gemeente zal worden toegepast.

Het amendement nr. 44 strekt ertoe het stemrecht niet toe te kennen in gemeenten met minder dan 10% Vlamingen.

Laat het duidelijk zijn dat het Vlaams Blok in principe de zes voorwaarden wil behouden. Onze fractie zou het echter reeds een overwinning vinden als drie voorwaarden worden aanvaard.

Ik wens terzake een artikel van 1994 uit de *Gazet van Antwerpen* aan te halen waarin Tastenoy een aantal politici die op Vandenbroucke na geen minister waren, ondervraagt over de voorwaarden. De SP heeft zich voor voorwaarden uitgesproken. SP-voorzitter Vandenbroucke verwijst naar het wetsvoorstel dat op dit ogenblik wordt behandeld inzake het stemrecht voor EU-burgers. Hij vindt dat kandidaat-Belgen een verklaring op eer moeten afleggen van hun taalkennis, een akte van bewilling. Dat verdedigde Vandenbroucke in 1994.

Dit is andere taal dan hetgeen de SP op dit ogenblik verkondigt. Wat de verblijfsduur betreft, vindt Vandenbroucke dat in bepaalde gemeenten voorwaarden mogen worden gesteld. Het is duidelijk dat de socialisten voor de schone ogen van de lezers van de kranten heel andere standpunten hebben verdedigd dan op dit ogenblik.

De voorzitter: Vraagt iemand het woord bij amendement nr. 45?

De heer Bart Laeremans heeft het woord.

De heer Bart Laeremans (VL.BLOK): In Brussel doet zich de evolutie voor dat de Europeanen massaal naar Brussel trekken. Guido Fonteyn heeft er in *De Standaard* een hele studie aan gewijd. Hij stelt vast dat een soort Marollen-effect mogelijk is. Een groot aantal EU-buitenlanders trekt uit Vlaams-Brabant weg richting Brussel, fenomeen dat hij toejuicht. Het komt erop neer dat die buitenlanders mekaar opzoeken en een soort getto-politiek voeren. Zij sluiten zich op in hun eigen scholen, clubs en organisaties. Dat heeft grote gevolgen voor de Brusselse gemeenten. Misschien kan het wel de toevloed van buitenlanders naar Vlaams-Brabant enigszins afremmen, maar de Brusselse gemeenten zijn er dan toch weer de dupe van.

Guido Fonteyn vindt het een positieve zaak dat EU-burgers zich massaal in Brussel vestigen. Het kan Brussel uit het moeras halen en de financiële situatie van de hoofdstad in goede banen leiden. Dit betekent ook dat er anderen wegtrekken. Een huis kan maar eenmaal worden verhuurd of verkocht! Ik weet wel dat de leegstand in Brussel groot is, maar dat zijn meestal niet de aantrekkelijkste panden. Dit betekent dat in al die verkochte of verhuurde woningen aan buitenlanders geen Vlamingen meer kunnen wonen en dit heeft gevolgen voor het overleven van de Vlamingen in de diverse gemeenten.

Met amendement nr. 46 stellen wij voor drie voorwaarden aan het Eurostemsysteem te koppelen: de 10%-voorwaarde, de personenbelasting en de actieve kennis van de streektaal. Ook hier valt veel over te zeggen.

Ik verwijs terzake naar de heer Suykerbuyk. Hij heeft reeds enkele malen zijn staart moeten intrekken. Van drie voorwaarden die het Vlaams Parlement vrijwel unaniem formuleerde, maakte hij een erezaak: ten eerste, de fiscaliteit; ten tweede, de verblijfsduur en ten derde, garanties voor de gewaarborgde vertegenwoordiging van de Brusselse Vlamingen die anders electoraal ten onder gaan. De heer Suykerbuyk komt bij de volgende verkiezingen niet meer op. Hij is een van de laatste Vlaamsgezinden in die partij. Ik heb veel bewondering voor hem. In het Vlaams Parlement komt het op één stem aan. Als hij met de minderheidspartijen zou meestemmen en aldus een blokkering veroorzaken, dan zou de meerderheid in het Vlaams Parlement gebroken zijn. Hij had er dus een echte erezaak kunnen van maken. Ik stel vast dat dit niet gebeurd is. Werd

er druk op hem uitgeoefend? Ik weet wel, zijn schoonzoon, de heer Caluwé, heeft nog een hele politieke carrière voor de boeg. Ik heb veel respect voor wat de heer Suykerbuyk heeft verwezenlijkt. Hij heeft mee de kat de bel aangebonden. Hij heeft ons argumentenpakket versterkt en verrijkt. Dat is een grote verdienste. Toch had hij zijn werk moeten afronden. Hij zou een historisch politicus zijn geweest, mochten zijn daden consequent geweest zijn met zijn woorden. Hij had er een erezaak kunnen van maken en er de Vlaamse regering eventueel over laten vallen. Dan zouden wij met bewondering naar die man hebben opgekeken.

Dan zou hij de geschiedenis zijn ingegaan. Heel dit debat zou dan ook veel meer kleur hebben gekregen. De carrière van zijn schoonzoon zou misschien gebroken zijn; nochtans had zijn schoonzoon hem niet per se moeten volgen. Alleen al het feit dat men handelt naar zijn woorden, zou die man als een raket in mijn achting hebben doen stijgen. Het zou inderdaad een nieuwigheid zijn. U heeft het misschien nog meegemaakt in het verleden dat Herman Suykerbuyk fractieleider was. Ook hij heeft jaren over zich heen moeten laten walsen. Ik heb veel respect voor hem, maar het grootste respect heb ik voor moedige mensen, mensen die consequent zijn en de daad bij het woord voegen.

Amendement nr. 88 behelst drie voorwaarden die wij minstens behouden willen zien: het lokale kiesrecht, de 10%-regel en het voorbehouden van het uitvoerend ambt. Ik heb reeds gesproken over Guido Fonteyn en wil nu graag even wijzen op de desinformatie die in het verleden inzake dit stemrecht werd verspreid. In een artikel in *De Standaard* en *Het Nieuwsblad* van februari 1998 wordt in een opschrift geschreven dat het EU-stemrecht niet nadelig is voor de Vlamingen. Steeds heeft men dergelijke manier van denken volgehouden en getracht de mensen te hersenspoelen: wij moesten ons eigenlijk niet echt indekken tegen die situatie en wij moesten die als vrij positief ervaren. Ik stel vast dat dergelijke stellingen worden geponeerd op basis van slechts drie uitspraken van buitenlanders die werden ondervraagd! Natuurlijk heeft zo iets geen enkele relevantie. Er was maar één opmerkelijk relevant gegeven op dat vlak, namelijk de peiling van Kris Deschouwer in Brussel waaruit bleek dat amper 6% van de buitenlanders in Brussel ooit voor een Vlaamse lijst zou stemmen. Dat vind ik wel relevant. De Vlamingen zijn nu met nog ongeveer 12%. Het gaat hier dus

over de helft. Persoonlijk vrees ik zelfs dat het nog minder zal zijn. Dit laatste is relevant, maar drie mensen voor een journalist komen laten zeggen dat zij het goed voor hebben met de Vlamingen en op Vlaamse lijsten zullen stemmen: welk tijdverlies, welke bladvulling! Het is trouwens niet de eerste keer dat iets dergelijks gebeurde. Al te lang heeft men de mensen in slaap gewiegd en gezegd dat het probleem eigenlijk of onbestaande is.

Eerste minister **Dehaene**: U wiegt mij in slaap!

De heer **Bart Laeremans** (VL.BLOK): Wieg ik u in slaap? Er zijn middelen om u wakker te houden. Als u af en toe eens mee zou dialogeren, zou u minder snel in slaap vallen.

Le **président**: Je vous invite à ne pas répéter vos propres arguments.

De heer **Bart Laeremans** (VL.BLOK): Mijnheer de voorzitter, ik zal dat niet doen. Het is duidelijk dat ik de vijf minuten waarop ik recht heb, niet uitput. Ik tracht snel door te gaan en zal erop letten niet te veel in herhaling te vervallen.

In het amendement nr. 47 vragen wij het verzaken van het lokaal kiesrecht in het land van herkomst, de 10%-regel en het voorbehoud inzake de mandaten. Daar wil ik liefst niet te veel aan toevoegen, omdat dit gedeeltelijk een herhaling is.

Ik kom nu bij amendement nr. 89. Ik wil nog een staaltje geven van desinformatie door een journalist, die nog veel verder is gegaan.

In dit artikel staan enkele citaten van personen die de Vlamingen vrij goedgezind zijn. Er is echter iets veel ergers gebeurd, namelijk de systematische desinformatiecampagne over deze problematiek door een bepaalde journalist. De waakzaamheid die in Overijse bestaat met het Vlaams Comité Druivenstreek dat het tijdschrift *Spoorslag* uitgeeft, werd door deze journalist de grond ingeboord. Hij heeft deze mensen bekrompenheid en extremisme verweten. Jarenlang heeft deze man een campagne gevoerd om de mensen op die manier een rad voor de ogen te draaien.

De bewuste journalist viel onder meer de studie van professor Deschouwer aan waarover ik daarnet sprak. De titel van dit artikel luidt "Stemrecht leidt niet naar verschuivingen". Vooraleer er verkiezingen plaatsvinden, zegt hij reeds dat er geen verschuivingen zullen zijn. Dit ligt helemaal in de lijn van eerste minister Dehaene. Ik citeer even

uit dit artikel: "Hoeveel volwassen stemgerechtigden aan gemeenteraadsverkiezingen zouden deelnemen, weet niemand. In enkele gemeenten kunnen zij een factor zijn - Marokkanen in Molenbeek, Turken en Marokkanen in Schaarbeek, Elsene, Sint-Joost-ten-Node... - maar over meer dan een paar zetels per gemeente kan het niet gaan. De Marokkaanse burgemeester van Molenbeek is een fabeltje. De in Vlaanderen verspreide mening dat al deze niet-Belgen automatisch voor Franstalige lijsten zouden stemmen, stemt niet noodzakelijk overeen met de werkelijkheid."

De **voorzitter**: De heer Gerolf Annemans heeft het wou.

De heer **Gerolf Annemans** (VL.BLOK): Excuseer mijnheer Laeremans dat ik u onderbreek, maar ik meen dat u de slechte wil van de heer Fonteyn toch niet mag onderschatten. U mag deze "walloloog" van de VUM-groep, een acoliet van André Leysen, toch niet zomaar in het hoekje van de psychopathie stoppen. Volgens mij zit er wel degelijk een strategie achter. U mag hem ook niet alleen maar als een ziek mens voorstellen die er eigenaardige redeneringen op nahoudt. Hij is iemand die actief en strategisch handelt en die in dienst staat van de Franstalige Gemeenschap.

Hij is bijvoorbeeld een tijdje hoofdredacteur geweest van het tijdschrift van het Waals Gewest. Hij mag niet beschouwd worden als een objectieve bron maar ook niet als iemand die volkomen onverwacht overvallen is door een verschrompeling van een van zijn hersenhelften. Hij heeft strategisch gehandeld.

Collega Laeremans, u zult het mij ongetwijfeld niet kwalijk nemen dat ik hieromtrent even de puntjes op de i wens te zetten. Hij is als een nar die aan de voet van de koningstroon zit en daar het einde van het koninkrijk begeleidt. Hij is degene die de Waalse viool speelt en de Vlaamse trompet stuk slaat.

(Onderbreking door de eerste minister)

Nee, ik doe niet aan vorming. Ik wil enkel vermijden dat uit de woorden van collega Laeremans wordt afgeleid dat wij clement zouden zijn ten aanzien van dit "sujet" terwijl het eigenlijk gaat om iemand die daadwerkelijk en zeer bewust heeft gemanipuleerd en gelogen. Ik heb hem vergeleken met een nar. Volgens mij is hij een infernale, duivelse nar.

De heer **Bart Laeremans** (VL.BLOK): Collega Annemans, ik spreek u op dit vlak helemaal niet tegen maar ik zou toch even willen terugkeren naar dat fabeltje van de Marokkaanse burgemeester.

Na de Vlamingen vormen de Marokkanen op dit ogenblik in Brussel de grootste bevolkingsgroep als ze al niet talrijker zijn dan de Vlamingen. De logica is zoek als men beweert dat er geen Marokkaanse burgemeester kan komen. Tot voor kort was er nog een Vlaamse burgemeester. Het valt dan ook helemaal niet uit te sluiten dat er ooit eens een Marokkaanse burgemeester komt temeer daar men geen zicht heeft op de toekomstige bevolkingsevolutie in bijvoorbeeld Molenbeek of Schaarbeek. Als men nu beweert dat het slechts over enkele zetels gaat, houdt men geen rekening met het feit dat bijvoorbeeld in Sint-Joost-ten-Node de helft van de bevolking uit buitenlanders bestaat met een meerderheid aan Turken. In Molenbeek gaat het vooral om Marokkanen.

Het is alsof men 80 of 100 jaar geleden zou hebben gezegd dat er in Molenbeek nooit een Franstalige burgemeester aan het hoofd zou komen. Welnu, wie vooruitziend is, beseft dat op termijn grote gedeelten van Brussel worden geïslamiseerd. Het is dan ook niet bij het haar getrokken wanneer de CVP nu al zegt dat zij voor de verkiezingen van 2000 een persoon als Marokkaanse schepen wil promoten. Dan volgen zij enkel het voorbeeld van Antwerpen waar eveneens een Marokkaanse als schepen is aangesteld. Dan zijn wij niet veraf van de buitenlandse inpalmings van belangrijke gedeelten van onze soevereiniteit.

Dezelfde Guido Fonteyn heeft herhaaldelijk in het verleden geschreven dat de vernederlandsing van de Brusselse Rand bezig was. Welnu, uit de verkiezingsresultaten is gebleken dat de Nederlandstaligen in Vlaams-Brabant in één verkiezing met 11 zetels zijn achteruitgegaan. Er is geenszins sprake van een vernederlandsing. Die man doet echter niet anders dan de feiten manipuleren. Dat moet toch wel eens worden aangeklaagd, omdat de Vlamingen al te veel wat belangrijke thema's betreft in slaap worden gewiegd en niet alert zijn voor wat er werkelijk gebeurt.

Mijnheer de voorzitter, met amendement nr. 49 wensen wij nog drie voorwaarden behouden te zien, namelijk de actieve kennis van de streektaal, het lokaal kiesrecht en het voorbehoud om bepaalde mandaten uit te oefenen. In dit verband verwijs ik naar een uitspraak in *De Morgen* van de Engelse

hoofdredactrice, Brigit Grouman, van *The Bulletin, the news weekly of the capital of Europe*, een Engelstalig weekblad. Op de vraag of de angst van de Vlamingen gefundeerd is, antwoordt zij dat de meeste van haar lezers het Frans als tweede taal spreken. "Ik denk dat het niet realistisch is van de Vlamingen om te verwachten dat de Europeanen Nederlands leren. Het is niet gemakkelijk om er nog een taal bij te leren en de meeste mensen hebben er bovendien de tijd niet voor. Bovendien spreken veel Vlamingen vrij vlot Engels, zodat de meeste Europeanen geen reden zien om het Nederlands te leren". Dit is de realiteit. Ik zeg het nogmaals, opdat het in de *Handelingen* zou komen en men later niet kan beweren dat daarvan nooit sprake is geweest: de buitenlanders zelf hebben geen behoefte om het Nederlands te leren.

Met amendement nr. 50 wensen wij drie voorwaarden opnieuw in de tekst in te schrijven, namelijk het belastingplichtig zijn, de 10%-regel en het voorbehoud inzake bepaalde ambten. Dienaangaande verwijs ik naar de interessante polemiek in *De Standaard* tussen enerzijds Chris Staes en anderzijds Marc Platel die zich, ongelukkig genoeg, aandiende als de vermoeide Vlaming die de strijd moe was, het niet meer zag zitten en er het bijltje wou bij neerleggen. Dat beschrijft overigens de situatie waarin de VU thans verkeert. Deze partij is inderdaad uitgeblust. De jonge Vlaamse krachten van een andere partij zijn gelukkig nog niet aangetast door dat defaitisme. Chris Staes - het is merkwaardig dat Marc Platel daarop niet heeft gereageerd - stelde zijn gemeente Kortenberg als een modelgemeente voor, waar men alle mogelijke inspanningen doet om de eurocraten goed te onthalen en te integreren in de maatschappij, zodat zij op de Vlaamse lijsten zouden stemmen. Hij onderstreept: "De ambtenaren van onze gemeente stellen zich open voor andere nationaliteiten, maar staan erop dat voor bestuurshandelingen het Nederlands gehanteerd wordt". Welnu, ook dat is al eigenaardig. Immers, wat betekent het wanneer een "ambtenaar zich opent". Voor mij hoeft een ambtenaar zich niet open te stellen voor andere talen. Een ambtenaar in een Vlaamse gemeente moet maar één taal kennen, dat is het Nederlands. Het zijn de anderen die een tolk moeten meebrengen.

In Grimbergen bijvoorbeeld, bij een goede vriend van Jean-Luc Dehaene, de heer Jean-Pierre Holbregts, moet een

buitenlander op de gemeentelijke diensten zijn identiteitskaart niet in een andere taal komen vragen. Hij moet een tolk meebrengen. Dat is toch de logica zelf.

Wanneer ambtenaren zich echter voor alle mogelijke nationaliteiten moeten openstellen, begeven wij ons op een hellend vlak. Het krasse van de zaak is dat Chris Taes alleen maar spreekt over Kortenberg en niet over de Brusselse situatie. Hij zit ook in die draaikolk van mevrouw Creyf en collega Tant die al over die charme-operatie spreken. Ik geloof in een charme-operatie. Ik denk dat een dergelijke charme-operatie in Kortenberg alle kans op slagen heeft want er zijn geen Franstalige lijsten. Kortenberg behoort tot het grondsegment Leuven. Er is daar dus geen enkel probleem. De eurocraten kunnen zich daar niet in een Franse gemeenschap integreren. In Grimbergen is dat anders en in Overijse is het nog helemaal anders. Dat is het grote verschil.

Ik weet wel dat de CVP op een of andere manier pogingen doet om fris uit de hoek te komen. Volgens de CVP moet een positief beeld worden opgehangen, moet men dynamisch zijn, initiatieven nemen en in het offensief gaan. In de realiteit zien we niets daarvan of zijn de voorstellen onrealiseerbaar.

Dat brengt mij bij het amendement nr. 51, dus het nr. 92. Ik zou nog kunnen ingaan op mijn repliek, maar mijn vrije tribune terzake mocht niet verschijnen.

Het amendement nr. 51 houdt verband met vier zaken die we eventueel zouden laten vallen. U ziet dat wij vrij inschikkelijk zijn. Wij zijn bereid over alles te spreken.

In deze situatie moeten nog drie voorwaarden worden vervuld, met name de taalkennis, de 10%-regel en het voorbehoud. De vier voorwaarden die we laten vallen, komen dadelijk ter sprake.

Ik verwijs hier naar een ander prominent en voormalig lid van de Vlaamse regering, waaraan collega Tant daarnet trouwens heeft gerefereerd. Wij spraken over Suykerbuyk en wij hoorden hier roepen: "Ik prefereer Geens".

Geens heeft al een aantal vrije tribunes, die in de andere richting gaan, in de krant geschreven. Deze tribunes getuigen echter van zo een wereldvreemdheid en verwardheid dat ik mij afvraag of die man echt aan het hoofd van de Vlaamse regering heeft gestaan.

Zo zegt hij onder meer dat we niet blind mogen zijn voor de voordelen van de multiculturele gemeenschap die in

Brussel bestaat. Hij schrijft ook dat we hier een kans hebben om een internationale gemeenschap een voorbeeld te geven van een echte multiculturele samenleving. Dat valt helemaal in het denkkader, die fuik, waarin Tobback nadenkt, met name dat wij alle mogelijke verschillende culturen dezelfde rechten in Brussel moeten geven. Nee, Brussel is een tweetalige stad, Vlaams- en Franstalig en dat moet ook zo blijven. Andere culturen zijn daaraan volkomen ondergeschikt. Indien zij in een multiculturele maatschappij bepaalde rechten gaan krijgen, dan denk ik dat de Vlamingen van het voetstuk, waarop ze zich op dit moment nog bevinden, zullen worden gehaald.

De heer Geens zegt ook nog en ik citeer: "Tenslotte nog dit, het is geen goede politiek om meer waarborgen in de vorm van beschermde minderheden te willen afdwingen. Daarmee kleineren we onszelf. Als wij willen, zijn wij in Brussel een reële macht. Zij wordt bovendien geruggensteund door de kracht die Vlaanderen in België uitmaakt". Dat is geschreven - en dat is merkwaardig - in de volle crisisperiode van het Brussels Gewest waaruit bleek dat de Vlamingen geen reële macht vormen. Hier zitten we nu eindelijk op dezelfde golflengte als de VU. Na negen jaar had Vic Anciaux eindelijk begrepen dat er toch wel een slechte sfeer was in Brussel en dat bepaalde partijen helemaal niet loyaal waren ten overstaan van de Vlamingen.

Met amendement nr. 52 willen wij nog drie voorwaarden handhaven: de taalkennis, de personenbelasting en het voorbehoud.

Leo Govaerts van de VLD heeft prognoses gemaakt over de gevolgen van het Eurostemrecht op de gemeenteraden. Volgens hem zal er een serieuze vermindering van het aantal raadszetels komen. Ik zal dit evenwel verder toelichten bij de verdediging van mijn volgende amendement.

Met amendement nr. 53 wensen wij drie voorwaarden te behouden, met name de personenbelasting, de 10%-regel en het voorbehoud.

Ik wil wijzen op de arrogantie waarmee de Franstaligen nu reeds inspelen op deze zaak. Zij gedragen zich uiterst imperialistisch. In de commissie heb ik een brochure rondgedeeld van het FDF waarin de kaarten met de grenzen van Brussel staan. Het merkwaardige is dat de taalgrens van Brussel reeds is verschoven tot boven Brussel. Alle faciliteitengemeenten en heel Brussel worden door het FDF bij het Franstalige landsgedeelte gerekend. Dat roept

herinneringen op aan zeer bittere tijden die wij hebben meegemaakt met de Duitse *Anschlusspolitik* en hetgeen zich recent in Servië heeft voorgedaan. Ook daar heeft men geknoeid met kaarten om het Servische imperialisme te legitimeren en bepaalde gebieden te claimen waarop men geen enkel historisch recht had. Wij maken hetzelfde mee met het FDF. Wie is dan behept met een bruine ideologie? Het is onvoorstelbaar dat precies met die partner wordt samengewerkt om een dergelijk communautair gevoelig thema te realiseren.

In dit kader wil ik verwijzen naar een vrije tribune vorig jaar van Peter De Roover in de *Financieel Economische Tijd*, op een moment dat nog niet helemaal duidelijk was hoe de hele toestand zou evolueren en van naturalisaties nog geen sprake was. Hij maakte de berekening dat indien men met de steun van de PRL en het FDF de tweederde meerderheid zou behalen, in Vlaanderen slechts 48% van de kiezers vertegenwoordigd zou zijn. CVP en SP hebben in Vlaanderen geen meerderheid, tenzij in het Vlaams Parlement omwille van de versnippering van andere partijen. Dat is historisch. Ook collega Annemans wees er daarnet op dat wij nu het novum meemaken dat een dergelijke belangrijke hervorming niet meer op evenwichtige basis gebeurt.

Dat is de reden waarom daarstraks nagenoeg een smeekbede werd gericht tot de groenen. Als de groenen meedoen, komt men in Vlaanderen immers wel tot een meerderheid en kan men met iets meer legitimiteit spreken. Heeft men die meerderheid niet, dan is het des te pijnlijker voor deze meerderheid. Daarom heeft men zo graag de groenen erbij, ook al weet men dat dit betekent dat men bijna verplicht is op termijn ook het stemrecht voor de niet-Europeaanen in te voeren.

De voorzitter: De heer Gerolf Annemans heeft het woord.

De heer Gerolf Annemans (VL.BLOK): Mijnheer de voorzitter, collega Laeremans, ik wens de verwarring te vermijden, die ik toch meen te merken bij collega Borginon, over hetgeen wij hebben gezegd in verband met het evenwicht. Wij hebben dat evenwicht niet bepleit, wij hebben alleen maar vastgesteld dat er een historische nieuwe stap is gezet door een communautair geladen akkoord over een zaak als deze te sluiten zonder dat er een evenwicht is. Wij zijn, als u mij die beeldspraak toestaat, eerder verheugd dan verontrust over die nieuwheid, omdat dit eigenlijk aanduidt dat we een nieuwe stap hebben

gezet in het ontbindingsproces van de Belgische Staat. Dit is eigenlijk een signaal dat wij een stap dichterbij de slotfase gekomen zijn. Wij hebben dat op een neutrale manier vastgesteld en hebben ons niet verontwaardigd over de asymmetrie van dit akkoord. Absoluut niet. Wij hopen met name dat 1999 reeds een antwoord zal kunnen geven op de vraag of het niet noodzakelijk zal zijn om asymmetrische regeringen te vormen. Ik neem aan dat minister Dehaene al het mogelijke zal doen om dat te verhinderen of om de noodzaak of de mogelijkheid daartoe te verhinderen. Sommigen hebben lange tijd beweerd dat hij in zijn geheime agenda vervroegde verkiezingen had gepland in januari-februari. Hij ontkent ook nu uiteraard dat hij dat in zijn geheime agenda had gepland om de mogelijkheid te hebben om nog een federale Belgische regering te vormen die voorafgaand aan de regionale regeringen is gevormd, zodanig dat hij niet voor de situatie zou komen die nu, als hij de geplande verkiezingsdatum handhaaft, zeker het geval zal zijn, waarbij zeer snel regionale regeringen zullen worden gevormd en het bijna een huzarenstukje zal zijn om nog een Belgische regering te kunnen vormen, tenzij men afstapt van het principe dat het om symmetrische regeringen moet gaan. Dus is de stellige vraag of de asymmetrische constructie rond het Eurostemrecht een voorafbeelding is van wat er zal gebeuren in juni 1999 wanneer alle verkiezingen gelijktijdig zouden verlopen. Een asymmetrische federale regering is bijna uitgesloten, maar toch. De heer Louis Michel heeft een eerste zet gedaan vrij snel na zijn aantreden als voorzitter, in een akkoord over de herziening van het Reglement van de Kamer, nog vóór de verkiezingen van 1995. Dit is eigenlijk het koninginnestuk van heel zijn politiek. Wij hebben nadien nog gezien dat hij in staat is om, gebruik makend van de omstandigheden, in dit geval de angstvalligheid waarmee de eerste minister het Eurostemrecht nog vóór de verkiezingen wil invoeren, er toch voor te zorgen dat de asymmetrische federale akkoorden tot stand komen. De hele vraag is: gaat dat in de toekomst nog zo zijn en zal dat uiteindelijk een federale regering tot stand kunnen brengen. Wij zijn, collega Borginon, met andere woorden geen tegenstander van de asymmetrische constructies omdat wij denken dat die het ontbindingsproces versnellen. Wij hebben alleen willen vaststellen dat deze constructie, zoals ze nu rond dit communautair akkoord tot

stand is gekomen, een belangrijke historische nieuwheid is, een stap die ons naar ons oordeel een stap dichterbij de slotfase van de Belgische Staat heeft gebracht.

De voorzitter: De heer Alfons Borginon heeft het woord.

De heer Alfons Borginon (VU): Mijnheer de voorzitter, ik was eigenlijk alleen maar even tussenbeide gekomen omdat het mij verwonderde dat het Vlaams Blok in de loop van de discussies een aantal akkoorden, die het altijd met zoveel klem heeft bestreden, als evenwichtig afdeed.

Mijnheer Annemans, met uw toelichting begin ik er iets meer van te begrijpen. Alleen begrijp ik niet waarom u deze tekst dan niet gewoonweg steunt. Ik heb een reden om die tekst niet te steunen, omdat ik voor evenwichtige akkoorden ben en dit niet evenwichtig is, maar als u tegen evenwichtige akkoorden is en vaststelt dat dit geen evenwichtig akkoord is, zou u hem moeten goedkeuren.

De heer Gerolf Annemans (VL.BLOK): Wat dat betreft, kan ik alleen maar verwijzen naar het verschil tussen de begrippen "symmetrie" en "evenwicht". Het is natuurlijk de symmetrie die wij hebben beoogd wanneer wij in de vooravond het woord evenwichtig of onevenwichtig hebben gebruikt. Ik heb vanochtend nog in *Knack* kunnen lezen dat uw grote baas - nog altijd, neem ik aan, althans in Antwerpen -, Hugo Schiltz, nog altijd in een artikel dat voor het overige getooid is met een hele reeks zwart-witfoto's uit de oude doos, bij monde van Peter Renard het Egmontakkoord verdedigt.

Het verdedigen van het evenwicht dat in dergelijke akkoorden zit, is zeker niet de strategie van het Vlaams Blok. Ik had het alleen over de symmetrie en het novum in de asymmetrie.

De heer Bart Laeremans (VL.BLOK): Ik kom dan aan amendement nr. 54. Ook daar wensen wij een aantal voorwaarden te koppelen aan het Eurostemrecht. Er is een heel interessante reeks artikels verschenen in het verdienstelijke tijdschrift *De Brusselse Post* van André Monteyne over de europeanisering van Brussel. Eén van de facetten is het aantal in Brussel aanwezige kantoren en ambtenaren dat helemaal niet in verhouding is met de grootte van de stad. In Brussel hebben wij de grootste kantoorstad van Europa, met 8,5 m² kantoor per inwoner. In Parijs is dat 3 m², in Londen 2,5 m² en in Madrid 1 m² per inwoner. Dat toont aan dat wij verhoudingsgewijs zeer veel kantoren hebben.

Onvermijdelijk leidt dat tot een scheefgroei van de Brusselse economie. Daarom willen wij de systematische europeanisering en de uitbouw van Brussel tot de Europese hoofdstad stoppen. Laten we Brussel ontzetten en de directoraten van de Commissie spreiden over verschillende Europese hoofdsteden. Europa vernietigt alles in Brussel als een soort kanker.

In zijn hoedanigheid van burgemeester van Brussel deed de heer de Donnée onlangs nog een geste. Hij stelde 800 000 m² ter beschikking voor de uitbreiding van de kantoren van de Europese Unie. 600 000 m² werd voor de Europese Unie zelf ter beschikking gesteld en de rest was voor nevenorganisaties. Hij situeert dat in de buurt van Haren en het vormingsstation van Schaarbeek. Dat valt dus net op de grens van het grondgebied van Brussel. Dat is pervers. Er zijn in Brussel al genoeg kantoren. Wij moeten de aanvragen van Europa voor nieuwe uitbreidingen weigeren. De gronden die er nu liggen, moeten rijp worden gemaakt voor technologische innovatie en moderne industrie. Moderne bedrijven moeten niet steeds rond Brussel worden ingeplant en men mag Zaventem niet laten verworden tot een industriële woestenij. Deze bedrijven horen in Brussel thuis. Brussel moet opnieuw een evenwichtig economisch centrum worden. Dat is trouwens een van de krachtlijnen van ons congres over Brussel.

Momenteel maken wij van Brussel een mono-economische stad. Mede daardoor kennen we hier heel wat werkloosheid. De ongeschoolde arbeider komt nauwelijks aan zijn trekken als gevolg van een kortzichtige politiek die op het Europese "manna" is gericht. Op die manier trekt men wel een bepaald publiek aan maar men bewijst er Brussel als geheel geen dienst mee.

Amendement nr. 55 pleit voor actieve taalkennis, personenbelasting en een bepaalde verblijfsduur. Ik verwijs naar wat André Monteyne schrijft over de situatie in Jette. Hij stelt verschillende bewegingen vast in Brussel. In het zuidoosten doet zich een internationalisering voor terwijl andere gemeenten een "maghrebisering" ondergaan. De autochtone bevolking, voornamelijk Franstaligen, begint hierdoor deze gemeenten te ontvluchten.

Zij vluchten naar de noordelijke rand, hetgeen een verschuiving met zich meebrengt. De Vlamingen van Jette trekken weg richting Wemmel en Merchtem. Dat is mede de verklaring waarom tijdens de voorbije verkiezingen in Jette de Vlamingen vier van de

zeven zetels verloren en in een dramatische situatie belandden. Het ging trouwens om de lijst van de heer Garcia. Daarmee beweerde de heer Delathouwer dat de socialisten het zo goed stelden, maar dat was zeker niet het geval in Jette waar zij omzeggens van de kaart werden geveegd.

In verband met amendement nr. 56, mijn oorspronkelijk amendement nr. 97, verwijs ik nogmaals naar de reeks artikelen van André Monteyne over al wat zich afspeelt in Brussel, ook op ruimtelijk vlak. Hij heeft heel wat bedenkingen bij de inplanting van verscheidene gebouwen. Hij vergelijkt terecht de nieuwe Europese wijk met de Ceausescu-wijken in Roemenië. Hij heeft het bijvoorbeeld ook over de kostprijs van 13,5 miljard voor het Justus Lipsius-gebouw, een zielloos monster in Ceausescu-stijl. En hij heeft gelijk. Ik durf niet met trots de *Caprice des Dieux*, het nieuwe Europees Parlement, maar nog minder het Justus Lipsius-gebouw te Brussel tonen aan de mensen. Het is droevig en het tart elke verbeelding dat de naam van een dergelijk groot man, overigens afkomstig van Overijse, aan een dergelijke dragonder van een gebouw werd gegeven.

Voorts verwees André Monteyne ook naar de plaats van de inplanting van de diverse wijken. Momenteel is er eigenlijk een gevecht aan de gang, zowel binnen de Europese instellingen als tussen de Europese instellingen en het Brussels Gewest. Recent voerde de Brusselse Gewestraad een uitvoerig debat en de Brusselse regering opteerde voor een nieuwe Europese wijk, nabij het zuidstation, ofwel nabij het noordstation. Daartegen stelden de Europese instellingen echter een veto, omwille van het feit dat die buurten niet aantrekkelijk zijn en dat er te veel vreemdelingen wonen. Zij willen alles concentreren in de Delta-Beaulieu-wijk omdat daar enkele belangrijke scholen zijn gevestigd en er nog een school zal worden gebouwd. In feite willen zij daar een Europees getto tot stand brengen.

De Europese inplanting is echter dermate belangrijk dat de debatten daaromtrent in de Kamer moeten worden gevoerd. Op een van mijn vorige interpellaties antwoordde de eerste minister mij dat ik toch niet zou willen dat de bevoegdheid inzake ruimtelijke ordening van de gewesten zou worden ontnomen. Welnu, de inplanting van de Europese instellingen die wel 20 000 personen herbergen, is duidelijk een materie die de federale regering aangaat. Zij zou ons minstens moeten raadplegen op dat vlak en een

officieel standpunt innemen. Maar om het gemakkelijker te maken, wordt alles onder de mat geveegd; hoe minder men zich hiervan moet aantrekken in dit halfgrond, hoe beter het is en hoe meer men de zaken kan verbergen. Dergelijke belangrijke zaken mogen echter niet worden verborgen want op een zeker ogenblik barst de vulkaan toch. Trouwens, op een gegeven ogenblik zal Europa zich collectief wegtrekken. Dat is het grote gevaar van de mono-economische situatie in Brussel. Indien wij alles toespitsen op Europa, dan maken wij ons afhankelijk van Europa en dan worden wij de gegijzelden van Europa. Vroeg of laat zullen zij trouwens nog verhuizen naar Bonn of naar Wenen.

Volgens mij bestaat de mogelijkheid dat zij vroeg of laat wegtrekken. Voor mij niet gelaten, beter nu dan later. Dan zouden ze zeker later, als we er volledig afhankelijk van zijn, een economische woestenij achterlaten.

Wij zijn voor internationale aanwezigheid in Brussel. Wij zijn niet tegen Europa. Wij zijn voor een op heel wat vlakken Europese integratie en Brussel moet een internationale rol spelen. De internationale steden Brussel en Antwerpen zijn onze vensters op de wereld. Men moet niet overdrijven. Als men nu alles verder laat binnenstromen in Brussel, is dat ongezond. Het is niet gezond dat een overheid, hier de Europese overheid, 70% van al zijn personeel in één stad concentreert. Brussel is dan nog zeer klein. In Parijs was deze toevloed te absorberen. In een stad die klein is en waar een zeer delicaat communautair evenwicht bestaat, draait zoiets faliekant uit.

De voorzitter : Mijnheer Laeremans, u overschrijdt uw spreektijd.

De heer **Bart Laeremans** (VL.BLOK) : Mijnheer de voorzitter, amendement nr. 57 heeft betrekking op de verdoken voordelen die aan Brussel worden toegeschoven. Volgens de studie van de heer Monteyne leverde Brussel ons oorspronkelijk 18 miljard op. Dat werd in 1990 31 miljard, nadien 40 en 96 miljard. Men heeft de baten van Euro-Brussel verder opgeklopt. Op die manier heeft men ons gedesinformeerd over de werkelijke situatie van vandaag. Volgens de laatste studie van Chabert bereiken wij zelfs de 217 miljard. Bij die cijfers kunnen toch een aantal vraagtekens worden geplaatst. Ook dat debat hoort hier op zijn plaats. Men tracht ons om de ene of andere onbekende reden een rad voor de ogen te draaien. Men wil de noodzaak van al

die internationale organisaties bewijzen, omdat ze ons zoveel in het laatje brengen. Daarbij moeten heel wat vraagtekens worden geplaatst.

Ten eerste, het gaat hier niet over het feit dat Brussel zelf er 217 miljard aan overhoudt. Machtige financiële groepen gaan met de winsten lopen.

Ten tweede, het bedrag van 217 miljard is enorm opgeklapt omdat er tal van sectoren zijn bijgevoegd die louter beïnvloed zijn door Europa maar die hun aanwezigheid niet te danken hebben aan Europa in Brussel en die ook niet zouden vertrekken indien Europa zou decentraliseren. Niet alles vloeit naar Brussel. Veel van die buitenlanders wonen buiten Brussel.

Ten derde, men legt alle nadruk op de baten en niet op de kosten. Er zijn de sociale kosten, het voor velen gebrek aan betaalbare woonruimte. Er is de verhuis van veel KMO's uit Brussel. In Brussel is een desindustrialisering aan de gang omdat men geen bedrijvenparken heeft, want men wil alles aan Europa besteden. Het tekort aan inkomsten, zowel voor de federale overheid als voor de Brusselse gemeenten omwille van het niet-fiscaal belasten van de Europeanen die voor de Europese Unie werken, is ook nadelig voor Brussel. Nochtans hebben die mensen toch zeer grote inkomsten. Ook die kosten wordt niet meegerekend.

Ten slotte is er nog de afhankelijkheid van Europa, wat ons tot gijzelaar maakt. Op deze manier zijn wij bezig in Brussel de economische toestand in ons nadeel uit te bouwen.

Het volgende amendement is nr. 58, het oorspronkelijke amendement nr. 99. Daarbij wil ik slechts wijzen op acties die inzake het Eurostemrecht in het verleden onder meer door ons werden ondernomen in Vlaams-Brabant. Wij hebben een pamflet op vele duizenden exemplaren uitgedeeld op de markten, waarin wij aankloegen wat hier gebeurt. Tevens hebben wij in Vlaams-Brabant in alle brievenbussen een folder bezorgd rond dit thema naar aanleiding van de Gordel van vorig jaar. Ik wil maar zeggen dat wij reeds lang de bevolking informeren en dit zullen blijven doen. Ik heb reeds gezegd dat wij hiervan het thema of een van de thema's, zullen maken van de komende verkiezingen. Zeg dus niet dat u niet gewaarschuwd bent. Als u nu zegt nog verder te willen gaan door ook de niet-Europeanen stemrecht te verlenen, bedank ik u voor de duidelijkheid. Dit was immers een van de belangrijke elementen in de informatie die vandaag werd verschaft. Ik heb daarstraks immers gezegd dat de CVP dat

standpunt niet toegedaan is en daar blijf ik bij. Er is een zeer groot verschil tussen enerzijds, de open grondwetsherziening die de CVP toelaat en anderzijds, de keuze om het stemrecht voor niet-Europeanen ook toe te kennen. De CVP heeft daar gesteld dat dit nog helemaal niet duidelijk was en dat men daar in principe geen voorstander van was, maar wel van de versnelde naturalisaties. Men wilde eerst afwachten wat de verkiezingen van 2000 zouden geven, omdat men dan immers wel eens perplex zou kunnen staan van de resultaten en helemaal niet meer zou willen overgaan tot algemeen vreemdelingenstemrecht.

Mijnheer de eerste minister, die is de houding die ik van uw voorzitter, de heer Van Peel, heb gehoord. U hebt hier vandaag andere dingen gezegd. Wij nemen daar akte van. Wij nemen aan dat u in uw partij verder stormram zult blijven spelen voor algemeen vreemdelingenstemrecht. In uw eigen arrondissement zult u wel op enige weerstand botsen, want daar is een zeer groot percentage uitgesproken tegenstanders. Ik kan dat getuigen, maar ga daar nu niet verder op in. Ik weet wel dat er in uw arrondissement intern in de CVP zeer veel tegenstand was. U weet dat uiteraard ook.

Amendement nr. 59 gaat over een tweetal voorwaarden die wij nog graag samen met het Eurostemrecht ingevoerd zagen: de verblijfsvereiste en de 10%-regel. Daaraan zouden wij ook nog een aantal beschouwingen kunnen wijden, maar ik zal onmiddellijk overstappen naar amendement nr. 59, mijn oorspronkelijk amendement nr. 100. De PRL heeft een merkwaardig fenomeen gekend rond de jaarwisseling, met name de politieke overstap van een zekere heer Mostafa Ouezekti van ECOLO naar de PRL. Onmiddellijk verdedigde deze heer mede namens de PRL, het standpunt van die partij inzake het vreemdelingenstemrecht. Ik denk dienaangaande aan het verhaal van de kip of het ei: is men veranderd van standpunt door de overstap van de heer Ouezekti of is het andersom? In ieder geval werd rond de jaarwisseling het fameuze wetsvoorstel-Reynders ingediend in verband met de versoepeling van de naturalisatie. Nog geen jaar geleden verkondigde de PRL een heel ander standpunt. Ook de heer Clerfayt bevestigde dat vandaag in bedekte termen. Hij heeft uitdrukkelijk beklemtoond voorstander te zijn van stemrecht voor Europeanen, maar wees er tevens op dat de niet-Europeanen een ander paar mouwen zijn. Dat heeft de PRL vroeger steeds met klem verkondigd.

Het is toch wel merkwaardig dat men op een dergelijke manier op dit standpunt is teruggekomen. Men heeft op een heel korte tijd een bocht van 180 graden gemaakt. Wij vernemen van mensen uit de PRL dat zij heel wat moeite hebben met deze gedaantewisseling. De achterliggende reden is duidelijk. Via die weg zal men proberen een eindoffensief te lanceren tegen de Brusselse Vlamingen. Men is daarmee trouwens volop bezig. Men wil een deel van die mensen recupereren. Ik vraag mij af of de PRL daardoor niet een belangrijk deel van haar eigen kiezers voor het hoofd zal stoten. We zullen dit zien bij de volgende verkiezingen.

In verband met Europa en wat met de internationalisering gepaard gaat, zou ik even willen ingaan op amendement nr. 60. Het gaat hier om de problematiek van de Europese minderheden. Vooral de Franstaligen dringen erop aan dat dit land de Europese Conventie van de Minderheden zou ondertekenen. De onwil van de Vlaamse regering om dit zomaar onvoorwaardelijk te tekenen, plaatsen zij bovendien in de onwil van de Vlamingen inzake het Eurostemrecht. Zij hebben op dit vlak de heer Columberg trouwens voorgelogen.

Ik wil toch eens wijzen op het gevaar dat dit minderhedenverdrag inhoudt voor Vlaams-Brabant, als wij inderdaad evolueren naar een situatie waarin de Franstaligen demografisch worden versterkt door buitenlanders. Op die manier zouden zij bijvoorbeeld anderstalig onderwijs kunnen eisen in Vlaamse gemeenten. Indien het minderhedenverdrag daadwerkelijk wordt toegepast op Vlaams-Brabant en de Franstaligen worden beschouwd als een minderheid zoals bepaald in het verdrag, dan evolueren we naar een catastrofale situatie.

De kinderen van ons gemeenteraadslid Ralf Van den Haute uit Sint-Pieters-Leeuw lopen school in Ruisbroek. In een van die klassen zitten nog welgeteld vier Nederlandstalige kinderen. Al de andere kinderen zijn ofwel Franstaligen ofwel buitenlanders. Als er in Vlaamse gemeenten anderstalig onderwijs wordt georganiseerd, zullen buitenlanders de francofone groepen versterken in Vlaams-Brabant. Men tracht een groot francofoon offensief te organiseren waarbij men van alle hout pijlen maakt: het minderhedenverdrag, de naturalisatieprocedure en het Eurostemrecht. Men is op alle fronten tegelijk bezig.

Mijnheer de voorzitter, in amendement nr. 102 hebben wij twee voorwaarden opgenomen voor het Eurostemrecht, met name de verblijfsvereiste en de actieve kennis van de streektaal. Ik

verwijs terzake naar de verschillende voorwaarden die wij zouden willen invoeren. Over de kennis van de streektaal heb ik reeds gesproken. Ik ga thans in op de verblijfsvereiste.

Dit laatste punt hangt uiteraard ook samen met de 20%-regel.

Wat stellen wij vast? Bepaalde landen hebben ondanks het Verdrag bekomen dat de bestaande situatie in verband met het stemrecht kon worden gehandhaafd. Voor Bremen is men er bijvoorbeeld in geslaagd om verblijfsvoorwaarden te koppelen aan de toekenning van het gemeentelijk stemrecht voor buitenlanders. Inderdaad, men moet een bepaalde tijd in de *Länder* hebben gewoond om in de ene of andere stad te kunnen stemmen. Ook in Zuid-Tirol gelden regels om de positie van de Italianen te beschermen tegen de invasie van Oostenrijkers die als EU-onderdaan van het stemrecht zouden kunnen gebruik maken. Hier kon geen verblijfsvereiste worden afgedwongen, tenzij voor een gemeente met meer dan 20% inwoners van buitenlandse EU-afkomst. Dat is echter de fameuze dode mus waarover ik het reeds heb gehad.

Ook Luxemburg mocht de verplichting opleggen dat men er 6 jaar woonachtig moet zijn vooraleer het stemrecht te genieten en 12 jaar om er zich verkiesbaar te stellen. Niemand heeft Luxemburg verweten xenofob of racistisch te zijn. Iedereen heeft met veel respect geconcludeerd dat de situatie aldaar begrijpelijk is. Nochtans is de Europese aanwezigheid in Luxemburg minder sterk dan in Brussel. Wij zijn er hier veel erger aan toe. Men heeft ginder wel het plaatselijk fenomeen dat Portugezen hele dorpen hebben opgekocht. De problematiek is voor Luxemburg in zijn geheel alvast minder erg dan hier.

Men kan opwerpen dat het volgens de Europese regelgeving verboden is om een dergelijke verblijfsvereiste op te leggen en om een andere drempel dan de voorgestelde 20% te hanteren. Dat spreek ik tegen, want de richtlijn die men op verschillende manieren kan interpreteren, maakt het volgens bepaalde juristen mogelijk dat men het stemrecht ook kan ontzeggen aan buitenlandse EU-burgers indien zij in een gemeente wonen waarvan 10% van de bevolking buitenlandse EU-burgers zijn. Aangezien het alleen in een voetnoot aan het Verdrag werd toegevoegd dat België de verblijfsvereiste alleen in gemeenten met 20% buitenlandse EU-inwoners zal toepassen, is deze bepaling juridisch niet afdwingbaar ten opzichte van ons land. Wij zouden dus best de norm van 10%

kunnen hanteren. Ik zal u niet vervelen met de precieze juridische argumentatie dienaangaande die in een nota is ontwikkeld; dat zou ons te veel in details leiden.

Ik ga nu over tot de verdediging van mijn amendement nr. 104, vroeger 63. Misschien heb ik er eentje overgeslagen. Daarvan zullen wij toch niet wakker liggen. Men vindt dat misschien "soft", maar wij willen grootmoedig zijn.

In dit amendement pleiten wij voor de invoering van een voorbehoud van de ambten van burgemeester en schepenen aan autochtonen en eisen wij een 10%-drempel in de plaats van de voorgestelde 20%-norm.

Ik zou toch even willen wijzen op de belangrijke petitie die door het comité "Eurostemrecht ja, maar" werd gehouden. Deze petitie werd ondertekend door onder meer Luc Deconinck en André Monteyne. Een heel groot aantal Vlamingen heeft gezegd dat dit stemrecht aan voorwaarden moest worden gekoppeld. Zelfs Ludo Abicht, die toch echt een bestrijder is van het Vlaams Blok, zegt dat er hoe dan ook waarborgen moeten komen. Ik zal niet alle namen van de lijst geven. Ik stel vast dat zelfs collega Borginon op de lijst staat.

Wij hebben in een brief aan het organiserend comité gemeld dat wij deze petitie niet ondersteunen, want in principe zijn wij tegen het Eurostemrecht. Immers, wij blijven het principe handhaven dat er een nationaliteitswiel moet zijn indien men hier mede ons lot wil bepalen. De actie was echter wel verdienstelijk omdat ze wees op de verschillende voorwaarden die het Vlaams Parlement had gesteld. Ik heb dan ook moreel mijn steun uitgesproken ten overstaan van deze actie door het comité "Eurostemrecht ja, maar".

De petitie zelf heb ik niet ondertekend omdat dit toch, in onzen hoofde, een dubbelzinnige situatie zou zijn. Eerst "neen" zeggen en dan "ja, maar" ondertekenen zou tot verwarring kunnen leiden. Ik ben echter heel verheugd dat massaal op die petitie werd ingegaan. Andere personen die op deze lijst staan zijn Mark Grammens, Nelly Maes, Louis Meerts van *Gazet van Antwerpen*, Daniël Merlevede, professor Paardekooper, professor Ponette, Hugo Portier. Heel veel prominente Vlamingen hebben die petitie gesteund. Ik denk dat het voor het verslag belangrijk is dat hun stem ook hier kan worden gehoord.

Mijnheer de voorzitter, ik kom thans bij het amendement nr. 64 waarbij ik toch even wil stilstaan bij het voorbehoud,

het lokaal kiesrecht, het enkelvoudig stemrecht. Wij zijn voorstander van het "een-hoofd-een-stem"-principe. Er kan daarop een kleine uitzondering worden gemaakt. Alexandra Colen zou daarover meer kunnen zeggen. Die uitzondering houdt verband met de ouderregeling. Daarmee bedoelen wij dat de ouders voor de kinderen onder de 18 jaar zouden kunnen stemmen. Op die manier zou een meervoudig stemrecht worden ingevoerd. Voor het overige zijn wij voor het principe "een-hoofd-een-stem". Als een buitenlander dus aan onze lokale verkiezingen wil deelnemen, moet hij op de ene of andere manier kunnen aantonen dat hij uitgeschreven is als kiezer in zijn land van herkomst. Dat lijkt mij de logica.

Tot voor kort was de burgemeester van Elsene ook burgemeester in het Franse dorp Vésac. Het lijkt mij echter voor de toekomst niet wenselijk te zijn dat men op twee plaatsen burgemeester kan zijn. Die persoon was aangezocht om in Vésac burgemeester te worden omdat men daar niemand vond. Dat dorpje is een knoops gat groot en telt 300 inwoners. Deze burgemeester bracht het weekend in dat dorpje door. Daarmee paarde hij het nuttige aan het aangename. Het kan toch echter geen algemene regel worden dat men zomaar op verschillende plaatsen tegelijk kan stemmen.

In verband met dit amendement nr. 64, het oorspronkelijke amendement nr. 105, wil ik u een citaat geven van een andere hoofdredacteur. Ik heb reeds de hoofdredacteurs van *Het Laatste Nieuws* en van de *Financieel Economische Tijd* geciteerd.

Gazet van Antwerpen is nog niet aan bod gekomen. Daarvan weet iedereen dat zij een hevige en kritische politiek voert ten aanzien van het Eurostemrecht, maar ook *De Standaard* heeft dat gedaan. Het plaatje is dus vol, met uitzondering van *De Morgen* die de spreekwoordelijke vreemde eend in de bijt is of de uitzondering die de regel bevestigt.

Dirk Achten zegt en ik citeer: "Een cursorische lectuur van de uitspraken van de voorzitter van dat FDF, de heer Olivier Maingain, maakt snel duidelijk waarover het gaat.

Dit is onverdraagzame extremistische Vlaamshaterij, puur en onversneden. Het FDF moet samen met de PRL een grondwetsherziening mogelijk maken, waarbij nergens rekening wordt gehouden met de voorwaarden die het Vlaams Parlement stelt. Zelfbeklag is al lang

een kenmerk van een niet-onaanzienlijk deel van de Vlaamse Beweging maar in dit geval wordt het wel erg moeilijk om hier geen Toegave - met hoofdletter - in te zien."

Dat zegt zelfs Dirk Achten van *De Standaard*, een krant die zolang heeft geschreven dat het Eurostemsrecht moet worden gerelativeerd. *Unisono* zeggen de Vlaamse kranten - op *De Morgen* na - dat dit niet kan. Wij spreken hier duidelijk namens meer dan één partij. Ik denk dat ik het standpunt vertolk van zeer veel Vlamingen die bevestigd zijn voor hetgeen gaat gebeuren.

Ik zal het antwoord van minister Flahaut niet afwachten en overgaan tot de verdediging van mijn volgend amendement.

Met betrekking tot amendement nr. 65 zou ik een opmerkelijk citaat van Guido Naets willen voorlezen. Hij is allerm minst een Vlaams Blok'er, ik heb u daarvan niet te overtuigen. Hij heeft lang gewerkt voor de Europese Gemeenschap. Nadat hij achttien jaar journalist was, oefende hij gedurende vijftien jaar de functie uit van perschef van het Europees Parlement. Hij zegt letterlijk: "De uitbreiding van het stemrecht tot niet-EU-burgers en verdere marginalisering van de naturalisatie zijn de prijzen die men betaalt. Men biedt meer bepaald de Vlamingen van CVP en SP terzelfder tijd de strop, de gifpil en de guillotine aan."

Dat schrijft iemand zoals hij, die de problematiek van de europeanisering en de internationalisering van Brussel zeer goed kent en weet waarover hij spreekt, een bezadigd man, een echt vakman. Mijnheer de minister, dat is toch wel een uitspraak die kan tellen. Dit toont aan dat wij hier niet lichtzinnig mogen over gaan. Daarom voeren wij vandaag deze actie. Ik ben verheugd dat ik in dergelijke mate wordt gesteund door mijn fractie. Wij zijn hier om tot de laatste snik de redelijkheid van onze argumenten en van de argumenten van het Vlaams Parlement te bepleiten en u allen - zo massaal aanwezig voor dit debat - te overtuigen om alsnog met die argumenten rekening te houden.

De voorzitter: De heer Luc Sevenhans heeft het woord.

De heer Luc Sevenhans (VL.BLOK): Collega Laeremans, u zegt dat een aantal CVP-kiezers deze grondwetswijziging niet gaan steunen. U haalt een aantal journalisten aan die al dan niet onze visie onderschrijven. U vergeet evenwel een belangrijk ding, met name wat de man in de straat daarover denkt?

Er worden dienaangaande geregeld enquêtes uitgevoerd. Ik denk te mogen stellen dat 60% van de bevolking het standpunt van het Vlaams Blok onderschrijft.

De heer Bart Laeremans (VL.BLOK): Er is inderdaad een peiling geweest van *Knack* waaruit blijkt dat bijna 70% van de mensen zegt dat het stemrecht moet worden gekoppeld aan de nationaliteit. Wij vertolken dus inderdaad het standpunt van de grote meerderheid van de Vlaamse bevolking.

Ik vind het evenwel denigrerend om zomaar te zeggen dat de CVP geen kiezers zou halen bij de man in de straat. Ik denk dat de CVP tot nu toe nog altijd veel mannen en vrouwen in de straat kan overtuigen om voor haar te stemmen. De vraag is alleen of dat in de toekomst nog kan. Ik heb mijn twijfels dienaangaande omdat we nu de Brusselse man in de straat een mes in de rug steken.

De heer Luc Sevenhans (VL.BLOK): Het verheugt mij dat u mijn mening terzake onderschrijft. Ik wens erop te wijzen dat dit een argument is dat te weinig werd belicht. De gewone man in de straat, wat denkt die daar eigenlijk over. Dat mag rustig worden gezegd.

De heer Bart Laeremans (VL.BLOK): Mijnheer de voorzitter, amendement nr. 66, ons oorspronkelijk amendement 107, behoudt nog twee voorwaarden, namelijk de kennis

van de streektaal en het voorbehoud voor het uitvoerend ambt.

Over dat voorbehoud wens ik nog het volgende te zeggen. Het voorbehoud dat wij willen voor én burgers én schepenen én OCMW-raad of minstens OCMW-voorzitter, heeft toch wel zijn redenen. Op dit moment is het de intentie van de regering om in dat voorbehoud nog te voorzien, maar alleen voor de burgemeester en de schepenen in een eerste fase, tot 2006, hoewel de richtlijn duidelijk bepaalt dat dit voorbehoud ook voor de schepenen kan bestaan. Wij gaan dus verder dan de richtlijn. Wij zijn weer eens de eerste van de klas, de braafste leerling, ondanks de demografische situaties die wij meemaken. Het voorbehoud vullen we niet eens in voor zover ons Europa ons dat toelaat.

Er zijn veel redenen om dat voorbehoud ook voor de schepenen blijvend te doen gelden, al was het maar omdat de schepenen een functie hebben, die te maken kan hebben met de functie die de burgemeester uitoefent. De vervangende burgemeester is dikwijls de

eerste of de tweede schepen. Wanneer dat een buitenlander is, denk ik dat er een probleem rijst van loyaliteit en ook van ordehandhaving, bevoegdheden die eigenlijk niet aan buitenlanders zouden mogen toekomen. Minstens voor die mensen zou men moeten eisen dat ze de nationaliteit hebben aangenomen.

Bovendien zijn schepenen, meer nog dan gemeenteraadsleden, mensen die vertrouwensfiguren zouden moeten zijn voor de bevolking. De bevolking zou zich in die personen moeten kunnen herkennen. Wanneer wij een wantrouwen en een kloof creëren tussen, eventueel, een buitenlandse schepen of een buitenlands OCMW-voorzitter en de autochtone bevolking, denk ik dat dit allerm minst goed is voor de democratie.

Ook hogere ambtenaren moeten de nationaliteit hebben. Waarom kan dat dan niet gelden voor schepenen? Dat zijn mijn belangrijkste argumenten in verband met het voorbehoud.

Dan zal ik meteen overgaan tot mijn volgende amendement, tenzij minister Flahaut ook hier graag zou repliceren, zoals eerste minister Dehaene dat al zo veel heeft gedaan. Mijnheer de minister, ik denk dat eerste minister Dehaene u wel heeft gebriefd over de wijze waarop u best onze amendementen parceert, want dat kan hij natuurlijk wel.

Mijnheer de voorzitter, in verband met ons amendement nr. 67 verwijzen wij naar een wetsvoorstel dat op 10 oktober 1995 is ingediend door een lid van de PRL, meer bepaald het wetsvoorstel houdende de invoering van een terugkeerregeling voor personen van vreemde nationaliteit. Wat wij als Vlaams Blok altijd hebben voorgesteld en wat als racistisch was bestempeld, wordt door de PRL in een wetsvoorstel gegoten, waarin men op een vrij adequate wijze uitvoering geeft aan standpunten die wij in het verleden al hebben vertolkt. Wij merken nu dat dezelfde PRL voorstelt alle vreemdelingen zo vlug mogelijk en zo automatisch mogelijk te naturaliseren, liefst zelfs zonder het testen van de integratiewil. Dat was inderdaad het oorspronkelijke ontwerp, dat gelukkig een beetje werd bijgeschaafd. De CVP heeft zijn schaamlapje gekregen.

De PRL heeft, ten opzichte van deze voorstellen, een gigantische bocht genomen, ook betreffende standpunten en kiespropaganda die de heer Vandenhoute, parlements lid en burgemeester van Sint-Lambrechts-Woluwe, in het verleden heeft ingenomen. Dit is toch hemeltergend. Ik vraag mij af of deze partij nog wel met het eigen geweten in het reine is en zo iets kan verkopen bij haar eigen achterban.

In amendement nr. 68 stellen wij voor dat er personenbelasting wordt betaald aan de gemeenten en handhaven wij de 10%-norm. Ik heb nog een paar opmerkingen in verband met de belasting. Alleen al in 1991 hebben de gemeenten in Brussel voor 400 miljoen frank aan inkomsten moeten missen door het ontbreken van een personenbelasting voor Europeanen. De federale overheid derft ongeveer 20 miljard frank. In 1992 was dat nog 10 miljard frank. Dat moet men in rekening brengen als men de kosten-batenanalyse maakt van de Europese instellingen. Zij brengen wel geld in het laatje maar er zijn ook kosten. Ook de studie van de heer Chabert heeft geen zicht gegeven op de werkelijke fiscale derving. Wij pleiten er dan ook voor dat er een aparte fiscale regeling komt voor de gemeenten. Men zou via de onroerende voorheffing kunnen werken, met hogere opcentiemen. Het is echter verkeerd om, zoals in het wetsvoorstel-Caluwé in de Senaat is voorzien, de bevoegdheid daarvoor bij de gemeenten te leggen. De gemeenten die het meest aan inkomsten derven door een grote aanwezigheid van Eurocraten die geen belasting betalen en die dus het meest afhankelijk zijn van Europese stemmen, zouden de Europeanen dan een taks moeten gaan opleggen. Het gevolg is dan dat deze mensen bij de volgende gemeenteraadsverkiezing niet zullen stemmen op de lijsten die aan het bewind zijn. Dat kan communautaire gevolgen hebben. Het zou dus volkomen verkeerd zijn om zo'n belasting door de gemeenten te laten invoeren. Dat moet uniform voor alle instanties gebeuren. Anders krijgen we een symbolische belasting, zoals de huisvuilbelasting van 1 500 of 2 000 frank per jaar. Uiteraard helpt dat ons niet vooruit. Bovendien zal dit een opbod tussen de verschillende gemeenten doen ontstaan. Ik kan het dan ook begrijpen als de heer Verhofstadt in de Senaat zegt dat hij het helemaal niet eens is met de voorstellen van de CVP inzake de fiscaliteit. Deze voorstellen moeten er trouwens nog komen. Ik heb de eerste minister in de commissie uitdrukkelijk gevraagd wat het voorstel van de meerderheid in verband met het Eurostemrecht en de koppeling aan de fiscaliteit was. De eerste minister heeft letterlijk gezegd: "Daar hebben jullie gien affaires mee". Dat was ronduit beschamend. Het is immers onze parlementaire rol om de meerderheid over dit soort zaken te ondervragen. Wij hebben daar dus zeker wel "affaires mee". Dit is een schande.

In amendement nr. 69 voorzien we nog twee voorwaarden, namelijk de actieve kennis van de streektaal en de

10%-regel. Als iets op papier staat, kan men het zwart op wit gebruiken. Pater Leman heeft aan de commissie geschreven: "Sur base de ces constats, le centre recommande la révision du Code de la nationalité belge en vue de supprimer la condition de volonté d'intégration". Het was dus niemand minder dan pater Leman, de "manitou van de multicult", die mee aan de basis lag van de wetswijziging in verband met naturalisatie en nationaliteit.

Volgens hem moet men de *volonté d'intégration* volledig laten vallen omdat zulks niet kan worden getoetst. Hij pleitte voor een verregaande versoepeling.

Dat schreef pater Leman in het Frans aan de voorzitter van de commissie voor de Justitie. Het was misschien niet eens de bedoeling dat de commissieleden hiervan op de hoogte werden gebracht.

Maar op 7 april 1997 schreef diezelfde pater Leman in *De Standaard*: "Wat de tweede angst betreft, de minorisering van de Vlaamse Brusselaars, denk ik dat zakelijke gronden doen inzien dat de Vlaamse Brusselaar" - eigenlijk de Brusselse Vlaming, maar goed - "beter de kaart trekt van het gemeentelijk stemrecht dan die van de doorgedreven naturalisatie, want bij het stemrecht bestaat de kans op minorisering enkel op gemeentelijk vlak en bij de doorgedreven naturalisatie bestaat zij ruimer".

In de ene tribune pleit hij aldus tegen de doorgedreven naturalisatie, terwijl hij met zijn andere hand in het Frans een brief richt tot de voorzitter van de commissie voor de Justitie waarin hij pleit voor een snelle invoering van de doorgedreven naturalisatie en dat het aangewezen is de integratiewil niet meer te toetsen.

Dat is niet alleen tegenstrijdig, maar het gaat bovendien om een objectieve bron, aangezien het afkomstig is van een persoon die buiten alle verdenkingen staat *qua* sympathie voor het Vlaams Blok. Immers, de laatste bevechter van het Vlaams Blok in België zal zeker wel pater Leman zijn. Welnu, uitgerend volgens pater Leman bestaat er wel degelijk een grote kans op minorisering, zowel inzake Eurostemrecht als inzake naturalisatie en dat die toegeving in feite nog erger is dan het Eurostemrecht. Onze uitspraken worden aldus bevestigd, niet door iemand die oppositietaal spreekt, maar door iemand die tot het regime behoort.

- Voorzitter: de heer Schellens, oudste lid in jaren

De voorzitter: De heer Joris Huysentruyt heeft het woord.

De heer Joris Huysentruyt (VL.BLOK): Mijnheer de voorzitter, ik wil nog even het artikel aanhalen waarin pater Leman een en ander schrijft over het Europees stemrecht.

Ook pater Leman geeft toe dat er sprake is van minorisering van de Vlamingen. Hij voegt eraan toe dat die minorisering zich zal doortrekken tot de naturalisaties en de parlementsverkiezingen.

Wij vernemen dus uit objectieve bron - pater Leman is zeker een tegenstander van het Vlaams Blok - dat er wel degelijk sprake is van een minorisering van de Brusselse Vlamingen. Dat mocht volgens mij worden beklemtoond.

De heer Bart Laeremans (VL.BLOK): Als toelichting bij mijn amendement 69,

verwijs ik naar een artikel uit *De Standaard* en uit *Het Nieuwsblad* van 10 augustus 1998, waarin staat dat de Vlaamse waarborgen voor Brussel enige kans op slagen hebben. Er zou een onderhandelingsmarge bestaan.

De heer Rasquin verklaarde enerzijds dat hij openstond voor een Vlaams minimum en voegde eraan toe dat de uitbreiding van het Brussels Gewest de Vlaamse aanwezigheid in Brussel zou versterken. Maar tijdens een ander interview verklaarde hij dat hij openstond voor Vlaamse minima, op voorwaarde dat de grenzen van Brussel opnieuw ter discussie worden gebracht. Welnu, indien men beide verklaringen koppelt, dan komt men tot het besluit dat die maatregelen geen betrekking kunnen hebben op de faciliteitengemeenten, vermits de Vlamingen aldaar gering in aantal zijn. In Linkebeek bijvoorbeeld behoren slechts 2 zetels op de 15 aan Vlamingen toe en in Kraainem beschikken de Vlamingen nog slechts over een kwart van de stemmen en zij gaan er nog op achteruit.

Als men de zes faciliteitengemeenten bij Brussel voegt, kan men zeker niet spreken van een Vlaamse vooruitgang maar van een status-quo. In die logica zou heel Halle-Vilvoorde bij Brussel moeten worden gevoegd. Dat is een idee fixe van een aantal Franstalige partijen. Ik herinner mij een vrije tribune in *De Standaard* van PSC-er Harmel die een pleidooi hield om heel Halle-Vilvoorde bij Brussel te voegen. Dit is tekenend! Het imperialisme is niet het monopolie van een Franstalige partij. Het is de drijvende kracht achter al de Franstalige partijen. Zij vormen front. De Vlamingen zijn verdeeld. De Franstaligen werken in blok aan een langetermijnstrategie die voor hen zeer voordelig is.

Amendement nr. 70 beoogt het verzaken aan het lokaal kiesrecht en de personenbelasting.

De concentratieregeling is weggefallen. In 1994 heeft het Vlaams Blok de dode mus van de 20%-regel kunnen afschieten. In gemeenten met 20% buitenlanders worden minima inzake verblijfsduur ingevoerd voor de toekenning van het stemrecht aan EU-burgers. Deze 20% is niet van toepassing in Vlaanderen maar wel in Brussel en Wallonië. De eerste minister heeft verklaard dat hierover geen klaarheid bestaat. Wellicht zal geen enkele gemeente gebruik kunnen maken van die 20%-regel. Het zal een heel dode mus zijn.

Men moet een realistisch percentage nastreven. Van de 28 000 ambtenaren die rechtstreeks voor de Europese instellingen werken, verblijven er 20 000 tijdelijk in Brussel. Zij mogen niet het lot van deze streek bepalen.

Men wil geen discriminatie invoeren ten opzichte van de autochtone bevolking. Iemand die van Gent naar Grimbergen verhuist, mag twee maanden later meestemmen met de gemeenteraadsverkiezingen. Ditzelfde geldt voor een Italiaan die van het zuiden van Sicilië naar ons land komt, student is, hier twee maanden woont en ingeschreven is. Hij kan zich kandidaat stellen voor de gemeenteraadsverkiezingen. In Luxemburg kan men zich slechts na 12 jaar verblijf in het land kandidaat stellen. Dat is de reactie van het gezond verstand. In ons land is twee maanden voldoende. De 20%-regel had moeten herleid tot 10 of 5% zodat gemeenten met een hoog percentage buitenlanders de verblijfsvereiste kunnen opleggen. Als men wil dat mensen met kennis van zaken de plaatselijke situatie beoordelen, moeten ze daar minstens enige tijd vertrouwd mee zijn.

Ik betreurt dat men in 1994 Brussel geen uitzonderingsstatuut heeft willen toekennen met een aparte regeling.

Amendement nr. 71 heeft het verzaken aan het lokaal kiesrecht en de actieve kennis van de streektaal als onderwerp. Het gaat inderdaad niet om het principe op zich, maar vooral om de aantallen. Er is daarover een interessante reeks van de heer Monteyne verschenen: "Brussel door Europa ontvoerd". Volgens hem - en dat is nieuw, ik wil niet in herhaling vallen - is Brussel op weg om de hoofdstad van Europa te worden, een stad van 2 tot 3 miljoen inwoners. Hier is een vergelijking met andere hoofdsteden op zijn plaats.

- Voorzitter: de heer **Duquesne**, ondervoorzitter

Ik maak de vergelijking met Djakarta, de hoofdstad van Indonesië met 530 miljoen inwoners. Men moet eens in die termen denken. Djakarta groeide van 1939 uit van een inwoneraantal van 530 000 tot 17 miljoen inwoners nu. Een vervierendertigvoudiging op 50 jaar tijd kan toch tellen. Als wij de politieke hoofdstad willen worden van Europa moeten wij op lange termijn denken. Hoe zal het hier over 50 jaar zijn? De heer Monteyne heeft een prognose gemaakt. Volgens hem evolueren wij naar een situatie waarin Euro-Brussel uitgroeit tot heel de oude provincie Brabant, met 2 tot 4 miljoen inwoners. Trouwens, dat is een realistisch perspectief en een bescheiden prognose als men met Djakarta vergelijkt.

In 1950 telde Washington DC 802 000 inwoners, waarvan een derde zwarten. In 1980 was het bevolkingsaantal gedaald, waarschijnlijk onder de invloed van de grote criminaliteit die in Washington welig tiert, maar de zwarte bevolkingsgroep was gestegen van een derde naar 72%. Dit zijn vrij objectieve cijfers. Ze tonen aan dat gedurende een periode van 40 jaar een hele omkering van de bevolkingssituatie mogelijk is. Dat komt ook duidelijk tot uiting in onze bevolkingsprognose. Nu hebben wij nog een meerderheid van 60% autochtonen tegenover 40% buitenlanders, maar reeds in 2006 komen wij tot een andere verhouding met meer buitenlanders in Brussel dan autochtonen. Groot-Washington telt nu 4 miljoen inwoners. Het is een perfect vergelijkbare basis met het euro-district zoals sommigen het zouden willen zien. Wij vrezen dat wij naar een bevolkingsaantal evolueren van 4 miljoen inwoners in Vlaams-Brabant.

Met amendement nr. 72 verzoeken wij dat de personenbelasting wordt betaald naargelang de actieve kennis van de streektaal.

Ik verwijs naar de situatie van de mensen in Vlaams-Brabant. De mensen uit de druivenstreek zijn zeer bekommerd over de evolutie in Brussel. Zij hebben vastgesteld dat zij in Brussel door de Europese instanties niet in hun eigen taal worden te woord gestaan. Die bedienden zijn het Nederlands niet eens machtig. De Europese traditie houdt evenwel in dat men eerbied heeft voor de rijk geschakeerde culturele verscheidenheid van Europa.

Vanuit de druivenstreek in Vlaams-Brabant heeft men op 31 augustus 1998 een open brief gestuurd aan Jacques Santer. In die brief eist men dat Europa rekening zou houden met de Vlaamse eisen.

De heer **Gerolf Annemans** (VL.BLOK): Mijnheer de voorzitter, ik zou een korte schorsing willen om een fractievergadering te kunnen beleggen. Ik dacht aan vijf tot tien minuten.

Devoorzitter: De vergadering is geschorst.

La séance est suspendue.

- De vergadering wordt geschorst om 19.42 uur.

- La séance est suspendue à 19.42 heures.

- De vergadering wordt hervat om 19.57 uur.

- La séance est reprise à 19.57 heures.

De voorzitter: De vergadering is hervat.

La séance est reprise.

Mijnheer Laeremans, u hebt het woord voor zowat een half uur?

De heer **Bart Laeremans** (VL.BLOK): Mijnheer de voorzitter, ik zal mij zoals de eerste minister op dat vlak niet uitspreken over een timing. Als hier vandaag een deus ex machina uit de lucht valt, zal ik dit misschien nog eens herzien. Ik kan u enkel zeggen dat ik het eerste hoofdstuk in verband met de verschillende voorwaarden als besproken beschouw. Ik zal nu groepsgewijs op een aantal andere elementen ingaan. Ik zal niet alle amendementen stuk voor stuk toelichten. Dit zal volgens mij ook een stuk sneller gaan.

Ik zou vooral de nadruk willen leggen op de situatie in Brussel. Via de bespreking van amendement nr. 91 en volgende zou ik willen beklemtonen waarom wij pleiten voor een gewaarborgde vertegenwoordiging in Brussel. Wij hebben een cascade van amendementen ingediend in verband met die gewaarborgde vertegenwoordiging. Wij zijn het uiteraard helemaal oneens met een "flamand de service" in iedere gemeenteraad die dan aan stervensbegeleiding kan doen.

Als wij als Vlaamse minderheid in Brussel op een ordentelijke manier willen overleven lijkt het ons gerechtvaardigd dat zeker een derde van de gemeenteraadszittingen moet worden voorbehouden aan Vlamingen. Men zou eventueel kunnen opteren voor een pariteit maar dit lijkt ons niet echt wenselijk. Wij opteren voor werkbare aantallen. Wij vertrekken van een percentage van 40% dat geleidelijk zakt naar 30%.

De basis van deze amendementen is in elk geval dat wij niet akkoord gaan met een vaste vertegenwoordiger. Collega

Tant zou in die zin nog gelijk kunnen krijgen met zijn "onheilsmare". Hij trok het belang van zo'n gewaarborgde vertegenwoordiging immers in twijfel omdat op die manier de rode loper wordt uitgerold voor het Vlaams Blok. Met dit argument hebben de Franstalige media een tijdje geleden de Vlaamse gewaarborgde vertegenwoordiging afgedaan als onaanvaardbaar.

Als men zich toespitst op een partij dan negeert men het belang van de hele Vlaamse gemeenschap. Wie weet welke positie wij over een aantal jaren zullen innemen. Het gaat hier om de Vlaamse aanwezigheid. In gemeenten met slechts een Vlaams zijte bestaat uiteraard veel kans dat het dan om iemand van het Vlaams Blok zal gaan. Het ziet er naar uit dat wij in heel wat gemeenten als eerste Vlaamse partij uit de bus zullen komen. Voor deze Kamer is het Vlaams Blok de grootste Vlaamse partij in Brussel. Het is dus niet uitgesloten dat hier en daar een zijte naar het Vlaams Blok zal gaan. Dit zoals de heer Tant als argument gebruiken om de gewaarborgde vertegenwoordiging in twijfel te trekken, lijkt mij wat te ver te gaan. Het is mij trouwens niet geheel duidelijk wat collega Tant ineens bezielde. Staat hij achter de gewaarborgde vertegenwoordiging of niet? Ik heb daar toch vragen bij.

Als de onderhandelingen starten en men bereikt een aantal compromissen dan zal het niet noodzakelijk gaan om die gewaarborgde vertegenwoordiging want sommigen zouden wel eens kunnen denken dat de gewaarborgde vertegenwoordiging in het voordeel kan spelen van het Vlaams Blok. Wij wensen werkbare minderheden te installeren in gemeenten waar Vlamingen in de minderheid zijn. Het incident in Watermaal-Bosvoorde is op dat vlak hoopgevend. Als mensen met gezond verstand inzien dat het extremistische FDF de PRL inderdaad op sleeptouw heeft genomen, dan zullen er nog wel PRL-leden overstappen naar Vlaamse partijen. Dit is op zich een hoopgevend feit.

Of die nu naar de CVP, de VLD of het Vlaams Blok overkomen, dat is voor mij allemaal hetzelfde. Voor mij is het Vlaamse belang primordiaal en komt de partijpolitiek pas op de tweede plaats.

Wij pleiten dus voor een werkbare vertegenwoordiging van de Vlamingen in de Brusselse instellingen. Op een precies aantal wens ik mij niet vast te pinnen. Het moet alvast tussen 30 en 40% zijn voor de gemeenteraden en 50% voor de uitvoerende colleges.

Ik laat ook opmerken dat wij pleiten voor een indeling van de gemeentemandaten op dezelfde basis als voor het gewest. Met andere woorden, ook de gemeentelijke bevoegdheden moeten communautair worden gesplitst, aangezien de Vlamingen meer naar unicommunautaire instellingen tenderen, denk maar aan de Vlaamse en de Franse Gemeenschapscommissie en het onderwijs. Wij wensen hetzelfde voor de medische aangelegenheden en het OCMW-beleid. Daarom menen wij dat een gewaarborgde vertegenwoordiging van de Vlamingen ten zeerste verantwoord is.

Hiermee zijn de amendementen tot en met 101 besproken. Voordat ik de specifieke situatie van de Brusselse gemeenten bespreek, ben ik het aan mezelf verplicht even aandacht te schenken aan Vlaams-Brabant dat zeker zwaar onder de europeanisering zal lijden. Ter informatie voor de Kamer en opdat het in de Handelingen zou worden genoteerd, wijs ik op de "ontvlaamsing" van de 6 faciliteitengemeenten. In 1991 bedroeg het aantal Nederlandstalige belastingformulieren 48%. Maar in 1992 was dat al gedaald tot 46% en in 1993 tot 45%. Elk jaar gaan wij er dus met 1 of zelfs 2% op achteruit. In de regio van Kraainem, Wemmel en Wezenbeek ging het in 1991 van 45% naar 42% in 1993. De heer Clerfayt vroeg of er ook recente cijfers voorhanden waren, een vraag die heel relevant was. Welnu, in Rode vertrok men in 1991 van 48%. In 1995 was dat nog maar 43%. Als wij spreken over Eurostemrecht, dan moeten wij rekening houden met de aan de gang zijnde verfransing en internationalisering en met het groot aantal buitenlanders die door dit stemrecht en hun stem op Franstaligen dat proces nog zullen versterken.

Ook de druivenstreek staat zeer zwaar onder druk. De gemeente Overijse telt bijvoorbeeld 27 gemeenteraadszetels, waarvan 10 Franstalige. Door een eenheidslijst zijn de Franstaligen met 33% erin geslaagd om een belangrijk aantal zetels binnen te halen. Als zij volgende keer opnieuw op een gezamenlijke lijst opkomen - alles wijst daarop - en ze halen drie tot vier zetels meer, dan hebben zij het hele gemeentebestuur in Overijse in handen. Dan valt die gemeente. Hetzelfde geldt voor andere gemeenten, weliswaar in mindere mate. Ook in Hoeilaart en Tervuren bijvoorbeeld wonen er vele buitenlanders. Dit gecombineerd met een groot aantal Franstalige zetels maakt dat de vertegenwoordiging van de Vlamingen in snel tempo achteruitgaat.

Dan zijn er natuurlijk ook de zes faciliteitengemeenten. Ook daar moet het percentage van het aantal buitenlanders eens worden bekeken. Het aantal vreemdelingen in Kraainem bijvoorbeeld bedraagt 2 900 op 12 800 inwoners of 25%. Dat is heel hoog. In Linkebeek ligt dat percentage eveneens heel hoog. In Rode zijn er op 18 000 mensen 3 000 vreemdelingen. Daar is er een Vlaamse groep van 10 op 25 verkozenen. Twee verkiezingen op een rij is men daar zwaar achteruitgegaan. Als al die buitenlanders ook nog eens stemrecht krijgen, al die mensen die veel meer affectie en connectie met de Franstalige dan met de Nederlandstalige cultuur hebben, zullen wij nooit meer de doelstelling kunnen bereiken die wij beogen, met name een herovering van Sint-Genesius-Rode. Die gemeente is immers de "corridor"-gemeente. Die gemeente vormt de hindernis tussen Brussel en Wallonië en voorkomt dat Brussel geografisch aan Wallonië wordt vastgeklonken.

Wij menen dat, zeker voor die gemeente, extra inspanningen moeten worden geleverd. Een van mijn amendementen strekt er dan ook toe om in verband met de faciliteitengemeente een uitzonderingsregel in te voeren waardoor het Eurostemrecht, het vreemdelingenstemrecht, niet van toepassing zou zijn.

Ik kan ook nog verwijzen naar Wezembeek-Oppem waar burgemeester Van Hoobrouck vlakaf heeft gezegd dat de bevolkingsevolutie heel duidelijk is. De taalverhouding is grosso modo 70% Franstaligen tegenover 30% Nederlandstaligen. Onder de 18-jarigen echter is die verhouding al 90% Franstaligen tegenover 10% Nederlandstaligen. De toekomst ziet er niet echt rooskleurig uit. De Vlamingen in Wezembeek-Oppem zijn op termijn gedoemd in een situatie terecht te komen zoals in Sint-Gillis of in Sint-Lambrechts- of Sint-Pieters-Woluwe waar de Vlamingen nauwelijks nog iets voorstellen.

Als politicus bent u het aan uzelf verplicht om op lange termijn te denken, een termijnstrategie uit te werken en ervoor te zorgen dat uw bevolking zich op zijn minst in stand kan houden en minstens in eigen regio kan blijven wonen.

Als wij zien dat in Wezembeek-Oppem slechts 10% van de jongeren nog Nederlandstalig zijn en wij weten dat daarna nog eens het Eurostemrecht zal komen, dan zullen wij onder een vloedgolf worden bedolven. Dat kan niemand ontkennen. Er voltrekt zich daar een heel dramatische evolutie.

Ik zou kunnen verwijzen naar de vele andere Vlaamse gemeenten in Vlaams-Brabant. De Vlaamse Volksbeweging heeft daarvoor een prognose gemaakt en wij zouden daar systematisch achteruitgaan. Die prognose werd gemaakt in het optimistische perspectief dat al die buitenlanders op een aparte lijst zouden opkomen. Wij zullen echter steeds meer vaststellen - wij merken dat trouwens nu reeds - dat de buitenlanders systematisch op Franstalige lijsten zullen opkomen. Daardoor is die prognose nog te optimistisch.

In de Vlaamse rand bedraagt het aantal zetels voor Nederlandstaligen op dit ogenblik 327 en voor de Franstaligen 125. Als er een vreemdelingenstemrecht voor de EU-burgers komt, zal het aantal zetels voor de Vlamingen nog 310 bedragen en voor de niet-EU-burgers nog 309. We gaan er dus duidelijk, gezien de huidige bevolkingssituatie, sterk op achteruit. Die bevolkingsevolutie stopt echter niet. Die stroom van buitenlandse inwijkelingen blijft maar voortgaan.

In dat opzicht wil ik toch nog even verwijzen naar het boek van Guido Tastenoy. Daarin zegt hij op een schitterende manier waar we in Vlaams-Brabant aan toe zijn. Met de invoering van dit stemrecht duwen we de plaatselijke politici in een dilemma-situatie. Ofwel voeren zij consequent het bevel van hun nationale partij uit, met name hun gemeente Nederlandstalig houden en dat Nederlandstalig karakter ook beklemtonen.

Dan zullen zij natuurlijk geen buitenlandse stemmen binnenrijven want men kan buitenlanders daarmee niet lokken. Ofwel kan men hen aantrekken met bepaalde toegevingen en hen tegemoetkomen op de punten waarop ze gevoelig zijn zoals een meertalig onthaal en internationalisering. Als men dat niet doet, rijft men hun stemmen niet binnen. Doet men dit wel, dan doen wij identiek hetzelfde als bijvoorbeeld het FDF. Die partij vraagt immers niet veel meer dan dat de Vlaamse gemeenten rond Brussel meertalig zouden worden in afwachting dat ze worden aangehecht bij Brussel. Omwille van de stemmen van buitenlanders zouden wij dan eigenlijk het programma van de Franstaligen uitvoeren. In dat dilemma worden de Vlaamse politici gedwongen. Mijns inziens mogen wij hen voor die keuze niet plaatsen. Precies daarom moet in Vlaams-Brabant een uitzonderingsregel kunnen gelden zodat het aantal buitenlanders daar veel minder gaat wegen aan de verkiezingsresultaten.

Ik meen de belangrijkste zaken in verband met Vlaams-Brabant te hebben gezegd. Ik zou op elke gemeente apart kunnen ingaan, maar ik ga dat niet doen. Ik zal mij toespitsen op de situatie in de 19 Brusselse gemeenten waarover de VVB een heel interessante prognose heeft gemaakt. Daarin wordt onder meer berekend hoeveel Vlaamse zetels zouden sneuvelen indien er Eurostemrecht komt. Deze prognose geeft uiteraard een dramatische situatie weer.

Ik zal nu mijn amendementen vanaf nr. 120 toelichten.

Voor elk van de 19 Brusselse gemeenten afzonderlijk geven wij de redenen aan waarom we het Eurostemrecht niet wensen. Natuurlijk is dit ondergeschikt want in principe zijn wij van mening dat heel Vlaams-Brabant en Brussel beter niet onder het Europees stemrecht vallen, omwille van de specifieke plaatselijke situatie.

Wij hebben gegronde redenen om onze motieven voor elk van die gemeenten afzonderlijk te formuleren. Op die manier kan men zich in de praktijk realiseren wat in deze gemeenten aan de hand is en welke repercussies dit stemrecht voor buitenlanders zal hebben. We hebben het dan nog niet over de naturalisaties, die uiteraard ook gevolgen zullen hebben.

De prognose die door de Vlaamse Volksbeweging is gemaakt, vertrekt uiteraard van de huidige bevolkingssituatie. Ik hoef niemand te vertellen dat die bevolkingssituatie zeer snel wijzigt en de inwijking van buitenlanders in al deze gemeenten aan een zeer snel tempo blijft voortgaan en zelfs toeneemt. Wij denken dan ook dat de prognose van de VVB uit 1996 zeer voorzichtig was. Het gaat immers nog erger worden. Wij waarschuwen ervoor dat als men dit wetsvoorstel onbegrensd ondersteunt, het hek van de dam is en wij voor een situatie zullen staan die niet meer recht te trekken is. Ik verwijs in dit verband naar de uitspraken van Mathias Storme volgens dewelke het om risico's gaat die als ze meevallen mooi meegenomen zijn, maar als ze tegenvallen niet meer kunnen worden veranderd. Dan is de situatie definitief in ons nadeel beslecht. In Jette bijvoorbeeld hebben wij nog een drietal verkozenen. We hadden er zeven, wat betekent dat wij meer dan gehalveerd zijn.

De invoering van het Eurostemrecht zal natuurlijk gevolgen hebben.

Daar zou zich nog een achteruitgang met een aantal zetels kunnen voordoen indien de 3 329 vreemdelingen van buiten de Europese Unie en indien de

ingezetenen van de Europese Unie, 2 754 of 7,1%, stemrecht zouden krijgen. Ik heb daarstraks blijkbaar verkeerde cijfers gegeven. De Vlamingen hebben op dit moment 5 zetels tegen 28 voor de Franstaligen, dat is een duidelijke achteruitgang, die ongetwijfeld verder gaat.

Ik zal even een opsomming geven van alle mandaten die in de 19 Brusselse gemeenten zullen wegvallen bij de invoering van het Eurostemrecht. Ik vind het toch wel interessant dat ook die namen in de Handelingen van de Kamer vermeld staan.

Voor Ukkel valt een zekere mijnheer Raes van de VLD weg, voor de SP is het de heer Rongé uit Vorst - ik neem aan dat u hem kent, mijnheer Delathouwer. Voor Anderlecht valt een zekere mijnheer Bessemans weg. Wij hebben in ons bestuur ook een Bessemans, maar dat zal wel een andere persoon zijn. In Anderlecht valt nog een SP'er weg dank zij het Eurostemrecht, meer bepaald de heer of mevrouw Reyem. In Anderlecht valt nog een zekere J. Longy weg, evenals een zekere Van Assche van de VLD. Ook bij Agalev valt iemand weg. Ik dacht dat Agalev al helemaal geen verkozenen meer had, maar daar is het *horeresco referens* een zekere mijnheer De Mol die wegvalt. U had natuurlijk de verkozenen De Mol kunnen uitspelen tegen onze De Mol, maar die zal wel blijven. Het gebeurt wel eens meer dat vergissingen worden gemaakt bij verkiezingen en misschien zou die mijnheer De Mol nog wel stemmen halen, hoewel zijn opvattingen wellicht lijnrecht ingaan tegen die van onze De Mol. De heer De Mol zal dus zijn zitje in Anderlecht kwijtspelen. In Molenbeek vallen nog een VLD'er, de heer of mevrouw Ringoot, en ook een SP'er, 's Jonkers, weg. In Koekelberg is dat een zekere E. De Sutter; in Ganshoren een mevrouw, Duhamel-Vanauwermeiren. Onze eigen Wim Elbers valt weg in Brussel, maar die is ondertussen al vervangen door Peter Lemmens. Wij hebben al een wissel gehad. Het kan zijn dat er ondertussen ook nog andere namen zijn weggevallen. In Brussel-stad valt onder meer een zekere Coene weg; van de 6 blijven er nog 4 over. In Schaarbeek is het ook alweer een SP'er, evenals in Sint-Joost-ten-Node en Etterbeek. In totaal zijn er dus 8 SP'ers, mijnheer Delathouwer, die zouden kunnen wegvallen. De stemmen voor uw partij bengelen onderaan. Dat zijn wat men noemt "toevalzetels". De stemmen die de SP in Brussel nog haalt, zijn heel risicovolle zetels. U zegt wel dat u contact hebt met de basis en dat u zich wel zult handhaven in Brussel. Ik vind

dat een zeer bekrompen visie, want u denkt niet aan het belang van de Vlamingen; u denkt aan het belang van de socialist. Dat is echt de klasmentaliteit die nog heerst bij de socialist. Wij denken aan het belang van alle Vlamingen. Uw SP'ers zullen niet meer op de prominente plaatsen staan op de tweetalige lijsten. De PS zal voorrang geven, vóór de Vlamingen, aan buitenlanders, omdat dezen een groeiende groep en een belangrijk stemmenreservoir zijn. De Vlamingen daarentegen zijn een slinkende groep. Dat is de realiteit. U lacht daarmee, maar ik zou met u daarover eens willen spreken in 2000. Ik vrees dat uw partij, veel meer dan de onze, de boter zal hebben gegeten.

Mijnheer de voorzitter, ik denk dat ik hiermee het essentiële heb gezegd. Ik had nog veel langer kunnen spreken. Ik had het personeel kunnen ophouden tot 24.00 uur of later. Ik heb nog niet de helft van onze amendementen toegelicht en ik heb ook niet altijd de 5 minuten uitgeput. Ik ben vrij soepel geweest, maar ik denk ook aan al die mensen, die hier zo hard hebben gewerkt om dit allemaal te noteren. Het zal zeker niet gemakkelijk zijn geweest, omdat ik nogal voor de vuist heb gesproken.

Niet elke zin zat even logisch in elkaar. U zult veel moeite hebben om alles te reconstrueren en de Handelingen voor het nageslacht leesbaar te maken. Ongeacht de partij waarvoor u onrechtstreeks werkt, wens ik u bij deze ook te bedanken voor het adequate en perfectionistische werk dat u in het verleden al hebt geleverd. Ik wens ook de bodes te bedanken voor de wijze waarop zij ons vandaag voorzien hebben van de nodige faciliteiten. Het personeel kent geen cordon sanitaire. Wij merken dat ook op menselijk vlak. In de contacten die wij met deze mensen hebben, stellen wij steeds vast dat zij bereid zijn om te werken en dat zij hun job doen met de glimlach. Wij stellen vast dat hier heel veel echt gediensstige mensen aanwezig zijn die hard werken om van deze instelling te maken wat zij vandaag is. Ook omwille van hen wil ik niet tot diep in de nacht doorgaan.

Mijnheer de voorzitter, ik stel het op prijs dat u ons daartoe wel de gelegenheid hebt geboden. U hebt uw tijd ter beschikking gesteld en u was bereid om tot deze nacht door te gaan. U hebt ons niet op een kleine manier belet te spreken; u bent op een grootmoedige manier te werk gegaan. Wij zijn dat trouwens ook in de commissie voor de Justitie zo van u gewend. Ik feliciteer u ook met het

werk dat u in de commissie voor de Justitie hebt geleverd. Alleen in het dossier van het Eurostemrecht en de naturalisatie hebt u een paar steken laten vallen. Voor het overige bent u correct geweest en ik feliciteer u daarmee.

Hiermee is mijn betoog rond. Ik dank de collega's van mijn fractie en de anderen die nog geluisterd hebben. Ik wens u allen een goede avond.

De voorzitter : Het amendement nr. 159 werd ingediend door de heer Bart Laeremans.

L'amendement n° 159 a été déposé par M. Bart Laeremans. (354/20)

M. Hugues Wailliez a déposé les amendements n°s 162 (en ordre principal), 163 (en ordre subsidiaire) et 164 à 528 (en ordre subsidiaire) visant tous à remplacer la date mentionnée dans la disposition transitoire par des dates se situant entre le 31 décembre 3000 et le 1er janvier 3000.

De heer Hugues Wailliez heeft de amendementen nrs. 162 (in hoofdorde), 163 (in bijkomende orde) en 164 tot 528 (in bijkomende orde) ingediend. (354/19) (354/22)

La parole est à M. Hugues Wailliez.

M. Hugues Wailliez (FN) : Monsieur le président, mon amendement n° 162 vise à supprimer le deuxième alinéa du texte proposé, qui a trait au droit de vote des non-Européens.

A ce sujet, il serait intéressant de considérer quelques chiffres de la population non européenne en Belgique.

Pour l'ensemble du royaume, sans parler des 600 000 ressortissants de l'Union européenne, le deuxième alinéa ne concernant que les extra-européens, nous comptons, en Belgique, au 1er janvier 1997, 78 532 Turcs, 9 220 Algériens, 138 252 Marocains, 5 081 Tunisiens, 12 037 Zaïrois, 12 539 personnes originaires d'autres pays d'Afrique, soit un total de 177 129 personnes originaires d'Afrique. Nous comptons également 21 456 ressortissants originaire d'Amérique du Nord ou du Sud, 25 924 Asiatiques, 658 Océaniens.

Ces chiffres donnent une idée de l'importance de ces populations. Dans ces conditions, on peut comprendre que le Front national, comme la population belge, d'ailleurs, ne soit pas prêt à leur accorder le droit de vote.

En région de Bruxelles-Capitale, outre les 200 000 ressortissants de l'Union européenne, on compte 20 833 Turcs,

2 253 Algériens, 73 070 Marocains, 2 456 Tunisiens, 6 178 Zaïrois, et un total pour l'Afrique de 88 973 personnes, 6 653 Américains et 11 039 Asiatiques.

Je voudrais encore citer les chiffres de deux communes bruxelloises : Molenbeek-Saint-Jean et Saint-Gilles.

A Molenbeek-Saint-Jean, on compte 1 367 Turcs, 556 personnes d'autres pays de l'Europe mais qui ne sont pas membres de l'Union européenne, 152 Algériens, 13 991 Marocains, 178 Tunisiens, 469 Zaïrois, avec un total pour l'Afrique de 15 003 personnes, 143 Américains et 344 Asiatiques.

A Saint-Gilles, on compte 422 Turcs, 228 Algériens, 5 328 Marocains, 154 Tunisiens, 281 Zaïrois, 335 ressortissants d'autres pays d'Afrique, soit un total pour l'Afrique de 6 326 personnes, 299 personnes originaires d'Amérique, 409 Asiatiques et 8 personnes originaires de l'Océanie.

Ces chiffres démontrent bien l'importance des populations non européennes dans certaines communes ou certaines régions de la Belgique. Il faut savoir, bien entendu, que les populations extra-européennes se répartissent dans l'ensemble du pays et pas seulement à Bruxelles.

Vous comprendrez donc que nous proposons de supprimer le deuxième alinéa du texte proposé.

Quant aux amendements 163 à 528, je me propose de présenter une seule justification, par égard au personnel de la Chambre que je ne voudrais pas retenir jusque demain midi. Ils visent à remplacer, au niveau du texte de la disposition transitoire, les mots "1er janvier 2001" par les mots "1er janvier 3001" pour le premier et ainsi de suite jusqu'au 1er janvier 3000. Pourquoi proposer de reporter à quelques siècles l'application du droit de vote aux étrangers extra-européens ? C'est assez simple. Ma justification tient en quelques phrases. Je crois qu'une large majorité de la population, comme je le disais tout à l'heure, est opposée à l'octroi du droit de vote aux étrangers non-européens. C'est également la position du Front national. Les socialistes, les libéraux, les sociaux-chrétiens et les écolos veulent, quant à eux, accorder dans l'urgence le droit de vote à ces étrangers extra-européens. La précipitation n'a jamais été bonne conseillère. C'est donc dans un souci de saine démocratie que le Front national considère qu'il ne peut pas laisser se creuser davantage le fossé qui sépare le citoyen du monde politique. C'est la

raison pour laquelle je propose donc différentes dates à titre subsidiaire et ce sera à la Chambre de décider laquelle lui convient le mieux. Ces dates constituent un juste équilibre entre le "jamais" de la population et du Front national et le "tout de suite" des autres partis politiques.

Le **président** : Le vote sur les amendements est réservé.

De stemming over de amendementen wordt aangehouden.

La discussion des amendements est close. Le vote sur les amendements réservés et l'article unique aura lieu ultérieurement.

De bespreking van de amendementen is gesloten. De stemming over de aangehouden amendementen en het enig artikel zal later plaatsvinden.

Projets de loi Wetsontwerpen

Le **président** : L'ordre du jour appelle la discussion du **projet de loi modifiant l'article 867 du Code judiciaire (transmis par le Sénat) (1692/1 et 2).**

Aan de orde is de bespreking van het **wetsontwerp tot wijziging van artikel 867 van het Gerechtelijk Wetboek (overgezonden door de Senaat) (1692/1 en 2).**

Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion des articles. (Rgt 66, 4°)

De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking van de artikelen. (Rgt 66, 4°) **(1692/1)**

De algemene bespreking is geopend. De rapporteur, de heer Landuyt, verwijst naar zijn schriftelijk verslag. Vraagt nog iemand het woord? (Nee)

De algemene bespreking is gesloten.

La discussion générale est ouverte. Le rapporteur, M. Landuyt, se réfère à son rapport écrit. Quelqu'un d'autre demande-t-il la parole? (Non)

La discussion générale est close.

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan.

Nous passons à la discussion des articles.

Er werden geen amendementen ingediend.

Aucun amendement n'a été déposé.

- *Les articles 1 et 2 sont adoptés article par article.*

- *De artikelen 1 en 2 worden artikel per artikel aangenomen.*

La discussion est close. Le vote sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

De bespreking is gesloten. Over het geheel zal later worden gestemd.

L'ordre du jour appelle la discussion du **projet de loi modifiant certaines dispositions du Code judiciaire relatives à la procédure en matière de louage de choses et de la loi du 30 décembre 1975 concernant les biens trouvés en dehors des propriétés privées ou mis sur la voie publique en exécution de jugements d'expulsion (amendé par le Sénat) (1157/12 à 17).**

Aan de orde is de bespreking van het **wetsontwerp tot wijziging van sommige bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de rechtspleging inzake huur van goederen en van de wet van 30 december 1975 betreffende de goederen, buiten particuliere eigendommen gevonden of op de openbare weg geplaatst ter uitvoering van vonnissen tot uitzetting (geamendeerd door de Senaat) (1157/12 tot 17).**

Les projets de loi renvoyés à la Chambre par le Sénat ne font plus l'objet d'une discussion générale en séance plénière, sauf si la Conférence des présidents en décide autrement. (Rgt 68)

Er wordt geen algemene bespreking in plenaire vergadering gehouden over een wetsontwerp dat door de Senaat naar de Kamer is teruggestuurd, tenzij de Conferentie van voorzitters anders heeft beslist. (Rgt 68)

Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion des articles. (Rgt 66, 4°)

De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking van de artikelen. (Rgt 66, 4°) **(1157/17)**

Nous passons à la discussion des articles.

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan.

- *Les articles 1 et 2 sont adoptés article par article.*

- *De artikelen 1 en 2 worden artikel per artikel aangenomen.*

A l'article 3 les amendements n^{os} 40 et 41 ont été déposés par M. Antoine Duquesne.

Op artikel 3 werden de amendementen nrs. 40 en 41 ingediend door de heer Antoine Duquesne. **(1157/15)**

Le vote sur les amendements et l'article 3 est réservé.

De stemming over amendementen en het artikel 3 wordt aangehouden.

- *Les articles 4 et 5 sont adoptés article par article.*

- *De artikelen 4 en 5 worden artikel per artikel aangenomen.*

A l'article 6 l'amendement n° 42 est déposé par M. Antoine Duquesne.

Op artikel 6 werd amendement nr. 42 ingediend door de heer Antoine Duquesne. **(1157/15)**

Le vote sur l'amendement et l'article 6 est réservé.

De stemming over het amendement en het artikel 6 wordt aangehouden.

- *De artikelen 7 tot 9 worden artikel per artikel aangenomen.*

- *Les articles 7 à 9 sont adoptés article par article.*

La discussion des articles est close. Le vote sur les amendements et les articles réservés ainsi que sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

De artikelsgewijze bespreking is gesloten. Over de aangehouden amendementen en artikelen en over het geheel zal later worden gestemd.

L'ordre du jour appelle la discussion du **projet de loi instaurant la cohabitation légale (amendé par le Sénat) (170/13 à 15).**

Aan de orde is de bespreking van het **wetsontwerp tot invoering van de wettelijke samenwoning (geamendeerd door de Senaat) (170/13 tot 15).**

Les projets de loi renvoyés à la Chambre par le Sénat ne font plus l'objet d'une discussion générale en séance plénière, sauf si la Conférence des présidents en décide autrement. (Rgt 68)

Er wordt geen algemene bespreking in plenaire vergadering gehouden over een wetsontwerp dat door de Senaat naar de Kamer is teruggestuurd, tenzij de Conferentie van voorzitters anders heeft beslist. (Rgt 68)

Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion des articles. (Rgt 66, 4°)

président

De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking van de artikelen. (Rgt 66, 4°) (170/13)

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan.

Nous passons à la discussion des articles.

Er werden geen amendementen ingediend.

Aucun amendement n'a été déposé.

- *Les articles 1 à 6 sont adoptés article par article.*

- *De artikelen 1 tot 6 worden artikel per artikel aangenomen.*

La discussion est close. Le vote sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

De bespreking is gesloten. Over het geheel zal later worden gestemd.

L'ordre du jour appelle la discussion du **projet de loi modifiant la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques et l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales (amendé par le Sénat) (536/7 et 8).**

Aan de orde is de bespreking van het **wetsontwerp tot wijziging van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de gifstoffen, slaapmiddelen en verdoovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica en het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies (geamendeerd door de Senaat) (536/7 en 8).**

Les projets de loi renvoyés à la Chambre par le Sénat ne font plus l'objet d'une discussion générale en séance plénière, sauf si la Conférence des présidents en décide autrement. (Rgt 68)

Er wordt geen algemene bespreking in plenaire vergadering gehouden over een wetsontwerp dat door de Senaat naar de Kamer is teruggestuurd, tenzij de Conferentie van voorzitters anders heeft beslist. (Rgt 68)

Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion des articles. (Rgt 66, 4°)

De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking van de artikelen. (Rgt 66, 4°) (536/7)

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan.

Nous passons à la discussion des articles.

Er werden geen amendementen ingediend.

Aucun amendement n'a été déposé.

- *Les articles 1 à 5 sont adoptés article par article.*

- *De artikelen 1 tot 5 worden artikel per artikel aangenomen.*

La discussion est close. Le vote sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

De bespreking is gesloten. Over het geheel zal later worden gestemd.

Aan de orde is de bespreking van het **wetsontwerp houdende diverse bepalingen betreffende de financiering van het Instituut voor veterinaire keuring (1667/1 tot 4).**

L'ordre du jour appelle la discussion du **projet de loi portant des dispositions diverses relatives au financement de l'Institut d'expertise vétérinaire (1667/1 à 4).**

Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion des articles. (Rgt 66, 4°)

De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking van de artikelen. (Rgt 66, 4°) (1667/4)

De algemene bespreking is geopend. Vraagt iemand het woord?

La discussion générale est ouverte. Quelqu'un demande-t-il la parole?

Mevrouw Dejonghe, rapporteur, heeft het woord.

Mevrouw **Miche Dejonghe**, rapporteur (SP): Mijnheer de voorzitter, ik verwijs naar mijn schriftelijk verslag.

Le **président**: La discussion générale est close.

De algemene bespreking is gesloten.

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan.

Nous passons à la discussion des articles.

- *Artikel 1 wordt aangenomen.*

- *L'article 1 est adopté.*

Op artikel 2 werd een amendement nr. 4 ingediend door de heer Robert Denis.

A l'article 2 l'amendement n° 4 a été déposé par M. Robert Denis. (1667/2)

Le vote sur l'amendement et l'article 2 est réservé.

De stemming over het amendement en het artikel 2 wordt aangehouden.

- *De artikelen 3 tot 5 worden artikel per artikel aangenomen.*

- *Les articles 3 à 5 sont adoptés article par article.*

De bespreking van de artikelen is gesloten. Over het aangehouden amendement en het aangehouden artikel en over het geheel zal later worden gestemd.

La discussion des articles est close. Le vote sur l'amendement et l'article réservés ainsi que sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

La séance est levée.

De vergadering is gesloten.

- *La séance est levée à 20.35 heures. Prochaine séance plénière jeudi 29 octobre 1998 à 14.00 heures.*

- *De vergadering wordt gesloten om 20.35 uur. Volgende plenaire vergadering donderdag 29 oktober 1998 om 14.00 uur.*

ANNEXE

SEANCE PLENIERE
MERCREDI 28 OCTOBRE 1998

DÉCISION INTERNE

DEMANDE D'INTERPELLATION

Demande

M. Patrick Dewael au ministre de la Politique scientifique sur "la restitution de la Borne milliaire romaine par les Musées royaux d'Art et d'Histoire à la ville de Tongres".

(n° 2116 - renvoi à la commission de l'Economie, de la Politique scientifique, de l'Education, des Institutions scientifiques et culturelles nationales, des Classes moyennes et de l'Agriculture)

BIJLAGE

PLENAIRE VERGADERING
WOENSDAG 28 OKTOBER 1998

INTERN BESLUIT

INTERPELLATIEVERZOEK

Ingekomen

de heer Patrick Dewael tot de minister van Wetenschapsbeleid over "de teruggave van de Romeinse Mijlpaal door de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis aan de stad Tongeren".

(nr. 2116 - verzonden naar de commissie voor het Bedrijfsleven, het Wetenschapsbeleid, het Onderwijs, de nationale wetenschappelijke en culturele Instellingen, de Middenstand en de Landbouw)

SEANCE PLENIERE
MERCREDI 28 OCTOBRE 1998

COMMUNICATIONS

COUR D'ARBITRAGE

Arrêts

En application de l'article 113 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, le greffier de la Cour d'arbitrage notifie :

- l'arrêt n° 101/98 rendu le 21 octobre 1998 relatif à la question préjudicielle concernant l'article 46, § 2, alinéa 2, de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, posée par le tribunal de police de Westerlo par jugement du 24 juin 1997, en cause du ministère public et des parties civiles M. -J. Verhaert et L. Serneels contre D. Smets;

(n° du rôle : 1122)

- l'arrêt n° 102/98 rendu le 21 octobre 1998 relatif aux recours en annulation partielle des articles 102 et 103 de l'ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement, introduits par M. Berg et S. Barreca;

(n°s du rôle : 1135 et 1263)

- l'arrêt n° 103/98 rendu le 21 octobre 1998 relatif à la question préjudicielle concernant les articles 2, 1°, e), et 23 de la loi du 11 avril 1995 visant à instituer "la charte" de l'assuré social et l'article 71 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, modifié par la loi du 12 janvier 1993, posée par le tribunal du travail de Bruxelles par jugement du 7 août 1997, en cause de M. ben M'barek Boutgayout contre le CPAS de Bruxelles;

(n° du rôle : 1148)

- l'arrêt n° 104/98 rendu le 21 octobre 1998 relatif à la question préjudicielle concernant les articles 322 et 323 du Code civil, posée par le tribunal de première instance de Liège par jugement du 12 septembre 1997, en cause de G.V. contre F.V. et J.J.;

(n° du rôle : 1155)

- l'arrêt n° 105/98 rendu le 21 octobre 1998 relatif aux questions préjudicielles concernant la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial, posées par le juge de paix du deuxième canton de Courtrai par jugement du 30 septembre 1997, en cause de B. Coopman contre J. Wintershausen, par jugement du 30 décembre 1997, en cause de B. Coopman contre L. Van Den Bossche, et par jugement du 3 mars 1998, en cause de R. Vereecke contre B. Coopman;

(n°s du rôle : 1162, 1273 et 1312)

PLENAIRE VERGADERING
WOENSDAG 28 OKTOBER 1998

MEDEDELINGEN

ARBITRAGEHOF

Arresten

Met toepassing van artikel 113 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, geeft de griffier van het Arbitragehof kennis van :

- het arrest nr. 101/98 uitgesproken op 21 oktober 1998 over de prejudiciële vraag betreffende artikel 46, § 2, tweede lid, van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, gesteld door de politierechtbank te Westerlo bij vonnis van 24 juni 1997, inzake het openbaar ministerie en de burgerlijke partijen M. -J. Verhaert en L. Serneels tegen D. Smets;

(rolnummer : 1122)

- het arrest nr. 102/98 uitgesproken op 21 oktober 1998 over de beroepen tot gedeeltelijke vernietiging van de artikelen 102 en 103 van de ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijke Gewest van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen, ingesteld door M. Berg en S. Barreca;

(rolnummers : 1135 en 1263)

- het arrest nr. 103/98 uitgesproken op 21 oktober 1998 over de prejudiciële vraag betreffende de artikelen 2, 1°, e), en 23, van de wet van 11 april 1995 tot invoering van het "handvest" van de sociaal verzekerde en artikel 71 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, gewijzigd bij de wet van 12 januari 1993, gesteld door de arbeidsrechtbank te Brussel bij vonnis van 7 augustus 1997, inzake M. ben M'barek Boutgayout tegen het OCMW van Brussel;

(rolnummer : 1148)

- het arrest nr. 104/98 uitgesproken op 21 oktober 1998 over de prejudiciële vraag betreffende de artikelen 322 en 323 van het Burgerlijk Wetboek, gesteld door de rechtbank van eerste aanleg te Luik bij vonnis van 12 september 1997, inzake G.V. tegen F.V. en J.J.;

(rolnummer : 1155)

- het arrest nr. 105/98 uitgesproken op 21 oktober 1998 over de prejudiciële vragen betreffende de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren, gesteld door de vrederechter van het tweede kanton Kortrijk bij vonnis van 30 september 1997, inzake B. Coopman tegen J. Wintershausen, bij vonnis van 30 december 1997, inzake B. Coopman tegen L. Van Den Bossche en bij vonnis van 3 maart 1998, inzake R. Vereecke tegen B. Coopman;

(rolnummers : 1162, 1273 en 1312)

- l'arrêt n° 106/98 rendu le 21 octobre 1998 relatif à la question préjudicielle concernant les articles 4 et 10, alinéa 1er, de la loi du 20 mai 1994 portant statut des militaires court terme, posée par le Conseil d'Etat par arrêt du 24 septembre 1997, en cause de P. Warnotte contre l'Etat belge;

(n° du rôle : 1165)

- l'arrêt n° 107/98 rendu le 21 octobre 1998 relatif aux recours en annulation de l'article 353bis du Code judiciaire tel qu'il a été remplacé par l'article 84 de la loi du 17 février 1997 modifiant certaines dispositions du Code judiciaire en ce qui concerne le personnel des greffes et des parquets, introduits par C. Servaes, A. Pépin, P. Oter et F. Calcus;

(n° du rôle : 1182, 1183, 1184 et 1185)

- l'arrêt n° 108/98 rendu le 21 octobre 1998 relatif aux questions préjudicielles concernant l'article 57, § 2, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, d'une part, tel qu'il a été inséré par la loi du 30 décembre 1992 et, d'autre part, tel qu'il a été modifié par l'article 65 de la loi du 15 juillet 1996, posées par la cour du travail d'Anvers par arrêt du 8 octobre 1997, en cause du CPAS d'Anvers contre A. Eke, par la cour du travail de Bruxelles par arrêts du 8 octobre 1997, en cause du CPAS de Nivelles contre C. Kokou Comlan et du CPAS de Jette contre M. Aziz et par le tribunal du travail de Gand par jugement du 16 janvier 1998, en cause de B. Diabate contre le CPAS de Nevele.

(n° du rôle : 1166, 1173, 1174 et 1283)

Pour information

Recours en annulation

En application de l'article 76 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, le greffier de la Cour d'arbitrage notifie le recours en annulation des articles 3 et 4 de la loi du 10 février 1998 portant modification de la loi du 27 décembre 1973 relative au statut du personnel du corps opérationnel de la gendarmerie et de la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel du corps opérationnel de la gendarmerie, introduit par A. Henneau et autres.

(n° du rôle : 1418)

Pour information

Question préjudicielle

En application de l'article 77 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, le greffier de la Cour d'arbitrage notifie la question préjudicielle concernant l'article 69, § 1er, alinéa 3, des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, posée par le tribunal de la jeunesse de Verviers par jugement du 23 septembre 1998, en cause de D. Behling contre Ch. Vrancken.

(n° du rôle : 1422)

Pour information

- het arrest nr. 106/98 uitgesproken op 21 oktober 1998 over de prejudiciële vraag betreffende de artikelen 4 en 10, eerste lid, van de wet van 20 mei 1994 houdende statuut van de militairen korte termijn, gesteld door de Raad van State bij arrest van 24 september 1997, inzake P. Warnotte tegen de Belgische Staat;

(rolnummer : 1165)

- het arrest nr. 107/98 uitgesproken op 21 oktober 1998 over de beroepen tot vernietiging van artikel 353bis van het Gerechtelijk Wetboek, zoals het werd vervangen door artikel 84 van de wet van 17 februari 1997 tot wijziging van sommige bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot het personeel van de griffies en parketten, ingesteld door C. Servaes, A. Pépin, P. Oter en F. Calcus;

(rolnummers : 1182, 1183, 1184 en 1185)

- het arrest nr. 108/98 uitgesproken op 21 oktober 1998 over de prejudiciële vragen betreffende artikel 57, § 2, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, zoals, enerzijds, ingevoegd bij de wet van 30 december 1992 en, anderzijds, gewijzigd bij artikel 65 van de wet van 15 juli 1996, gesteld door het arbeidshof te Antwerpen bij arrest van 8 oktober 1997, inzake het OCMW van Antwerpen tegen A. Eke, door het arbeidshof te Brussel bij arresten van 8 oktober 1997, respectievelijk inzake het OCMW van Nijvel tegen C. Kokou Comlan en het OCMW van Jette tegen M. Aziz en door de arbeidsrechtbank te Gent bij vonnis van 16 januari 1998, inzake B. Diabate tegen het OCMW van Nevele.

(rolnummers : 1166, 1173, 1174 en 1283)

Ter kennisgeving

Beroep tot vernietiging

Met toepassing van artikel 76 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof geeft de griffier van het Arbitragehof kennis van het beroep tot vernietiging van de artikelen 3 en 4 van de wet van 10 februari 1998 tot wijziging van de wet van 27 december 1973 betreffende het statuut van het personeel van het operationeel korps van de rijkswacht en van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het rijkswachtpersoneel van het operationeel korps, ingesteld door A. Henneau en anderen.

(rolnummer : 1418)

Ter kennisgeving

Prejudiciële vraag

Met toepassing van artikel 77 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof geeft de griffier van het Arbitragehof kennis van de prejudiciële vraag over artikel 69, §1, derde lid, van de samengeordende wetten betreffende de kinderbeijslag voor loonarbeiders, gesteld door de jeugdrechtbank te Verviers bij vonnis van 23 september 1998, inzake D. Behling tegen Ch. Vrancken.

(rolnummer : 1422)

Ter kennisgeving